Jo Rome

Fontaine 26 /08 /1937 - Horion-Hozémont 19/11/2022

Jo Rome est né le 26 août 1937 à Fontaine, hameau de Hozémont (qui deviendra Grâce-Hollogne à la fusion des Communes).

Sa mère, veuve, avait eu deux fils Louis et Pol Caprasse, avec son premier mari. Elle épouse, en deuxième noce, M. Rome dont elle aura deux enfants, une fille Thérèse et Jo. Ce second mari décédera quand Jo avait 7 ans.
Sa mère tiendra une épicerie dans le hameau de Fontaine.

Ecole primaire à Hozémont. Cette expérience scolaire le dégoutera définitivement de l'école.

Les sablières du village étaient un des terrains de jeux favori de l'enfant.



Etudie 4 ans à l'école technique provinciale de Seraing dont il sort avec un diplôme d'ajusteur-outilleur.

Vers 15-16 ans, Jo travaille à Cockerill, mais il tombe rapidement malade. Sa mère qui avait remarqué son intérêt pour la pratique artistique va l'inscrire à l'Académie en fin d'année. Travaillant énormément, il parviendra à rattraper ses condisciples et à passer de classe.

<u>Etudes artistiques :</u>
- (1953-1959) Académie Royale des Beaux-Arts de Liège., Dessin. Peinture et Peinture monumentale.
Le professeur le plus marquant pour lui fut Joseph Louis, en deuxième année de dessin, qui en plus de la technique, leur faisait comprendre l'art. Néanmoins au moment où Jo Rome ressentit que l'influence de ce

professeur devenait trop forte et était susceptible d'aliéner sa liberté de création personnelle, il mit une certaine distance entre eux.
Autres professeurs : Henri Brasseur (admiré parce que détenteur d'un Prix de Rome mais quelque peu en fin de carrière) ; Jean Debattice, Robert Crommelynck lui inspirèrent de la sympathie sans avoir véritablement d'impact sur sa formation, tandis qu'il fut indifférent à Paul Daxhelet (dont l'œuvre n'éveillait en lui aucun intérêt).
* Condisciples : Frédéric Beunckens, Ewald Chikowski, René Julien, Richard Kowalski.
** Jo Rome obtient la Médaille d'argent du Gouvernement, alors qu'il pensait mériter une médaille d'or, l'artiste croit qu'un petit conflit personnel avec Robert Crommelynck est cause de la minorisation de sa distinction.

Début d'une profonde amitié avec **Rudy Pijpers**.

Recherche du travail. Essaye dans la bande dessinée ; fait des projets de papier peint, du lettrage, de la tapisserie, des décors de théâtre (pour exemple des décors pour le théâtre de l'Etuve en Tunisie), etc.

Fait des voyages en stop à Paris, dans le sud de la France en bus, …

1959

(/ - /) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Prix Watteau**.
* Lauréat du Prix.

- Silvin Bronkart, Œuvres du Prix Watteau au Cercle des Beaux-Arts, in *Le Monde du Travail*, 29/05/59
Le Cercle des Beaux-Arts offre l'hospitalité de ses salles à l'exposition des œuvres primées au concours du Prix Watteau. Tous connaissent l'intérêt de ce Prix offert par la firme Bodson et Nélis aux élèves de notre Académie Royale des Beaux-Arts, utilisant leurs couleurs.
Les lauréats, pour la peinture de chevalet : Guy Bollen et Monique Berthot présentent des œuvres académiques intéressantes. Nous nous sommes demandé pourquoi l'œuvre si humaine de Mytich, exposée, n'avait pas davantage retenu d'attention des organisateurs de ce concours. De même que le grand nu de Henrotte, largement brossé, d'un réalisme intelligent. Joseph Rome, peinture décorative, montre une composition robuste, d'esprit et de formes, dans une belle matière travaillée. Julianne Otte, arts graphiques, fait montre d'un dessin très expressif.
Il y a encore un montage en vitrine, de poupées de papier découpé, très original d'idée et d'exécution très soignée, un beau travail sérieux. À la vitrine d'entrée, Suzanne Aussemes expose un travail publicitaire très attrayant.
D'autres œuvres agrémentent l'ensemble, ainsi de Nicole Deghaye, où sous un dessin malhabile se sent un goût affirmé de beautés ; de Goffart, aux coloris trop discrets, de Otte, plein d'humour, etc.
Ainsi donc, tout est pour le mieux, puisque des jeunes artistes préparent la relève de leurs aînés et que l'initiative privée comme les institutions officielles consacrent, par un usage exact, le rôle de l'œuvre d'art.
Pourtant, au moment où Anvers présente une exposition en plein air, que visitent les touristes d'Europe et d'ailleurs ; où Charleroi, par l'activité de son Palais des Beaux-Arts, draine ces mêmes touristes vers une région qui ne veut pas mourir, que verrons-nous encore ici ?
Galerie Cathédrale fermée (On y vend des frigidaires) ; Galerie Contacts : fermée ; Galerie des Dominicains : fermée ; Galerie de l'APIAW : prolongée de huit jours - et après ?
Si la peinture et les arts en général ne sont plus considérés par notre société actuelle comme des éléments d'économie dignes d'attention sérieuse!

1960

(24/04-07/05/1960) Liège, Galerie Saint-Jacques. **Groupe 2**.
***** Beunckens Freddy, Braun Johan, Diot Michel, Fiévet Jean, Hick Jean, Rome Jo.

1961

Au sortir de l'Académie, il doit travailler. Finalement grâce à un ami**, l'architecte Jaminon** qui fabriquait des cabines de bain en polyester (ce qui l'incita à utiliser ce matériau dans son travail artistique) lui procura du travail en tant que collaborateur occasionnel.
Pendant une dizaine d'années, de 1961à 1971, il collabora fréquemment avec cet architecte - avec qui il avait noué un relation amicale -, principalement à la construction de centres de vacances en Ardennes (où il réalise des cabines de douches pour les chambres) et à la mer mais aussi des piscines, des salles de fêtes, etc. pour le compte des jeunesses socialistes étant donné les bonnes relations que Marcel Jaminon entretenait avec le secrétaire national du Parti Socialiste.
Le travail est mal payé mais riche d'expériences.



* Exemple de réalisation faite pour le compte du bureau d'architecture Jaminon : blocs de béton coulés sur des dessins conçus sur le sable, autour desquels Jo réalisait des coffrages pour les mouler directement en béton, ce qui donne au béton une patine sableuse très particulière.

Durant ce temps, il réussissait à peindre quand même un peu. Il lisait de nombreuses revues d'art et y percevait une dictature complète de l'art abstrait. La figuration était complètement rejetée et, selon lui, seul Balthus y était présenté de manière convenable.

1962

Grand prix de la ville de Liège.

- n. s. Du Grand prix de la ville de Liège pour la peinture décorative monumentale in , / /
Joseph Rome (25 ans), ancien élève de l'académie des Beaux-Arts de Liège, a bien failli être absent à la cérémonie dont il était le héros. Le vainqueur du Grand prix de la ville de Liège 1962 de peinture décorative monumentale (50 000 Fr.) avait été en effet victime d'un accident qui nécessita une opération à la jambe. Joseph Rome est parvenu à vaincre l'intransigeance de ces infirmières et à se rendre dans les salons de l'académie Monsieur Destenay, échevin de l'instruction publique lui remit son prix, après l'avoir félicité ainsi que les trois autres finalistes.
Monsieur Gilbert, directeur de l'académie, rappela que le Grand prix était réservé aux anciens élèves de l'académie des Beaux-Arts de Liège. Le sujet général imposé aux concurrents consistait à brosser un projet de tapisserie sur le thème du règne végétal.
La tapisserie primée, celle de Monsieur Joseph Rome, ornera l'escalier d'honneur de l'académie royale des Beaux-Arts.

1963

(11/04-10/05/1963) Liège, Musée de l'Art wallon. **125e anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts**.
*Exposition placée sous le haut patronage de leur majesté le Roi et la Reine. Organisée en collaboration par l'Echevinat des Beaux-Arts des beaux-Arts, l'Association Royale des Anciens Elèves, les Musées des Beaux-Arts et l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.
** Comité organisateur :
Présidente d'honneur : Mme Suzanne Debruge-Jonlet, échevin des Beaux-Arts de la Ville de Liège.
Président : M. Charles Barthélemy, directeur de l'Académie.
Membres : Maurice Barthélemy, attaché culturel à l'échevinat ; Charles Burton, doyen de l'Institut supérieur d'Architecture ; Louis Dupont, professeur à l'Académie, vice-président du Cercle des Beaux-Arts ; Jacques Hendrick, professeur d'histoire de l'art et bibliothécaire à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège ; Léon Koenig, conservateur des musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon ; Joseph Minguet, président de l'association des Anciens Elèves ; Ernest Montrieux, directeur honoraire de l'administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire ; Louis Moyano, attaché au Cabinet des estampes ; Emile Selerin, secrétaire de l'association des anciens élèves . Willy Winkin, secrétaire Administration de l'Académie.
Secrétaire : Roger Xhayet.
*** 131 peintres, 35 graveurs / dessinateurs, 43 sculpteurs.
Peintres (texte de Jacques Hendrick): Anspach Henri(1882), Barsin Irène (1917), Baues Ludovic (1864-1937), Berchmans Emile (1867-1947), Beunckens Freddy (1938), J. Bisschops Joseph (1901), Bodson Georges (1901), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bottin Emile (1890-1944), Bouillenne Suzanne (1903), Bouillon Georges (1891-1943), Braconier Frédéric(1901), Brasseur Henri (1918), Caron Marcel (1890-1961), Carpay Joseph (1822-1892), Carpentier Evariste (1845-1922), Casanova Gino (I, 1920), Cerf Iwan (1883-1963), Chauvin Auguste (1810-1884), Claessens Léon (1924), Claude Pauline (1929), G. Closson Gilles (1796-1842), Collignon Georges (1923), Comhaire Georges (1909), Coox Suzanne (1922), H.

Coune Hélène (1913), Couture Joseph (1890), Cravatte Suzanne (1931), Crommelynck Robert (1895), Daxhelet Paul (1905), Debattice Jean (1919), Debatty Georges (1927), Delahaut Jo (1911), Delhaye José (1921), De Lincé Marcel (1886-1937), Delperée Emile (1850-1896), Desfrère Bernard (1928), G. Detilleux Guillaume (1886-1961), de Witte Adrien (1850-1935), Donnay Auguste (1862-1921), Donnay Jean(1897), Du Monceau de Bergendael Mathilde (1877-1952), A. Dupagne Adrien (1889), Fallais Charles (1931), Fassin Victor (1826-1906), Fourneau Charles (1928-1955), Gasquis Guillaume (1926), Germeau Fanny (1911), Gerardy Georges (1904), Gilbert Charles (1906), Halbart Gustave (1846-1913), Hallet André (1890-1959), Hauben René (1912), Helleweegen Willy (1914), Heintz Richard (1871-1929), Henrard Paul (1922), Herbiet Eva (1913), Hock Lucien (1899), Holley-Trasenster Francine (1919), Hougardy Madeleine (1900), Hubert Alfred (1830-1902), Jamar Armand (1870-1946), Jaminon Albert (1925), Janssen Ludovic (1888-1954), Julien René (1937), Klimov's Valentine (1912), Kratz Mathieu (1913), Kuypers Jacques (1903), Lacour Simone (1926), Lardinois Walter (1918), Lefebvre Lucien (1903), Lejeune Lucien (1870-1953), Lemaitre Albert (1886), Lenaerts Jean (1927), Lhomme Modeste (1883-1946), Liard Robert (1911), Louis Joseph (1924), Mambour Auguste (1896), Maréchal François (1861-1945), Marneffe Ernest (1866-1921), Martin Alfred (1888-1950), Massart Jules (1902), Massin Gustave (1904), Masson Edouard (1881-1950), Mataive Alphonse (1856-1946), Mathien Marie-Madeleine (1924), Melon René (1911), Meuris Emmanuel (1894), Monti Carlo (I, 1931), Monzée Gustave (1919), Moyano Louis (1907), Musin Maurice (1939), Mytych Guy (1939), Namur François (1857-1902), Neujean Jeanne (1885), Nisen Jean-Mathieu (1819-1885), Nollet Paul (1911), Ochs Jacques (1883), Paredis Gustave (1897-1963), Parent Joseph (1926), Pel Moritz (1902), Philippet Léon(1843-1906), Picon José (1921), Pirenne-Keppenne Victoire (1932), Pirotte André (1927), I. Pissard Ida (1911), Plomteux Léopold (1920), Ransy-Putszeys Félicie (1929), Renotte Paul (1906), Rentier Walter (1916), Rets Jean(1910), Roland Flory (1905), Rome Jo (1937), Saive Valère(1908), Scauflaire Edgar (1893-1960), Armand (1921), Simar André (1927), Simon Mia (1911), Soubre Charles (1821-1895), Steven Fernand (1895-1955), Theunissen Paule (1913), Thisens Robert (1921), Vandeloise Guy (1937), Vandervael Armely (1908), Verhaeghe Joseph 1900), Vetcour Fernand (1908), Vieillevoye Barthélemy (1798-1855), Wathieu André (1909), Chr. Willemsen Christiane (1935), J. Wolff José (1884-1964), Wurth Xavier (1869-1933), Zabeau Joseph (1901).
Graveurs (texte de Jacques Hendrick) : Adam Yvon(1932), Berchmans Emile (1867-1947), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bouillenne Suzanne (1903), Bovy-Piedboeuf Madeleine (1925), Closson Gilles (1796-1909), Comhaire Georges (1909), Crommelynck Robert (1895), Dambiermont Jeanne (1930), Daxhelet Paul (1905), de Witte Adrien (1850-1935). Dols Jean (1909), Donnay Auguste (1862-1921), Donnay Jean (1897), Duchateau Olivier (1876-1939), Franck Paul (1918), Goutier Johanna (Nl. 1921), Heintz Richard (1871-1929), Herbiet Eva (1913), Jehotte Constantin (1809-1882), Laffineur Marc (1940), Lafnet Luc (1899-1939), Lambrichts Armand (1907), Lejeune Lucien (1870-1953), Maréchal François (1861-1945), Masson Edouard (1881-1950), Moyano Louis(1907), Ochs Jacques (1883, Renard Jules dit Draner (1833-1926), Schmetz Betty (1915), Thilman Claudine (1934), Thomas Roger (1912), van Marcke Edouard (1815-1884) Wéry Maurice (1911),
* Sculpteurs (texte de Jacques Hendrick) : Andrien Mady (1941), Berbuto Augusta (1914), Berchmans Jules (1888-1951), Berchmans Oscar (1869-1950), Braun Johan (1924), Brouns Jules (1885), Buxin Stéphane (1909), Caron Marcel (1890-1960), Daenen Alphonse (1921), David Emile (1871-1934), Delperée Francis (1915), Drion Prosper (1822-1905), Dupagne Arthur (1895-1961), Dupont Louis (1896), Fassin Adolphe (1823-1900), Gérardy Louis (1887-1959), Gillard Marceau (1904), Gueury Guillaume (1910), Halkin Jules (1830-1880), Halleux Jean-Joseph (1817-1876), Harvent René (1925), L. Harzé (1831-1893), Ianchelevici Idel (1909), Jehotte Louis (1803-1884), Massart Robert (1892-1955), Mignon Léon(1847-1898), Motte René (1910-1945), Petit Georges (1879-1958), Plomdeur Simone (1897), J. Pollard Jean (1853-1892), P. Renotte Paul (1906), Rulot Joseph (1853-1919), Salle Adelin (1904), Schoofs Madeleine (1904), Simar Jean (1924), Simonis Eugène(1810-1882), Sopers Antoine (1824-1884), Stroobants Ernest (1909), Tack Jean-Marie (1933), Al. Tombay Alphonse de (1843-1918), Wagelmans Piery (1930), Willemsen Christiane (1935), Wybaux Freddy (1906).
**** Catalogue.

(/ - / /1963) Bruxelles ; Ministère des classes moyennes. **Concours de tapisserie**.
* e. a. Rome Jo (2e prix).

1964

(/ - / /1964) Stavelot, . **Anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Liège**.
* e. a. Rome Jo.

1965

(/ - / /1965) Liège, . Rotary.
* e. a Rome Jo.

1966

Rencontre **René Julien** à Horion-Hozémont. Ce dernier l'introduira à la galerie Racines dont il était déjà un des artistes principaux de la galerie.

(18/03-30/03/1966) Bruxelles, Galerie Racines. Jo Rome.
* PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.

Cette exposition est un succès. Il y vendra trois œuvres à la Banque et Paris et des Pays-Bas ainsi que quelques autres petites oeuvres, ce qui est encourageant pour un artiste débutant.



- n. s. in , / / 1966 . (En néerlandais ; infra : traduction Google)

Un acte est sans aucun doute aussi l'œuvre de Jo Rome, de Horion-Hozémont, qui expose une série d'œuvres dans la galerie Racines, entre sculpture et peinture. Il utilise uniquement des formes courbes, qui restent soudées les unes aux autres au moyen de glaçure et de polyester coloré dont elles sont recouvertes. La méthode de travail est donc entièrement de notre temps et une expérience curieuse, d'autant plus qu'elle permet de très belles constructions. Jo Rome est également limité dans le temps chez ses sujets, alors qu'il est guidé par le monde extérieurement perceptible qu'il donne une nouvelle forme avec une imagination habile et une capacité d'expression. Ce sont généralement des faits de notre temps qui l'amènent à un acte de création, tel que le "fusée humaine", le "T.V.", un "spéléologue", un "exercice d'astronaute", mais aussi des sujets plus poétiques, tels qu'un "château de sable". Ici, nous avons affaire à un jeune artiste, qui a sans aucun doute du talent.

- n. s. in , / / .



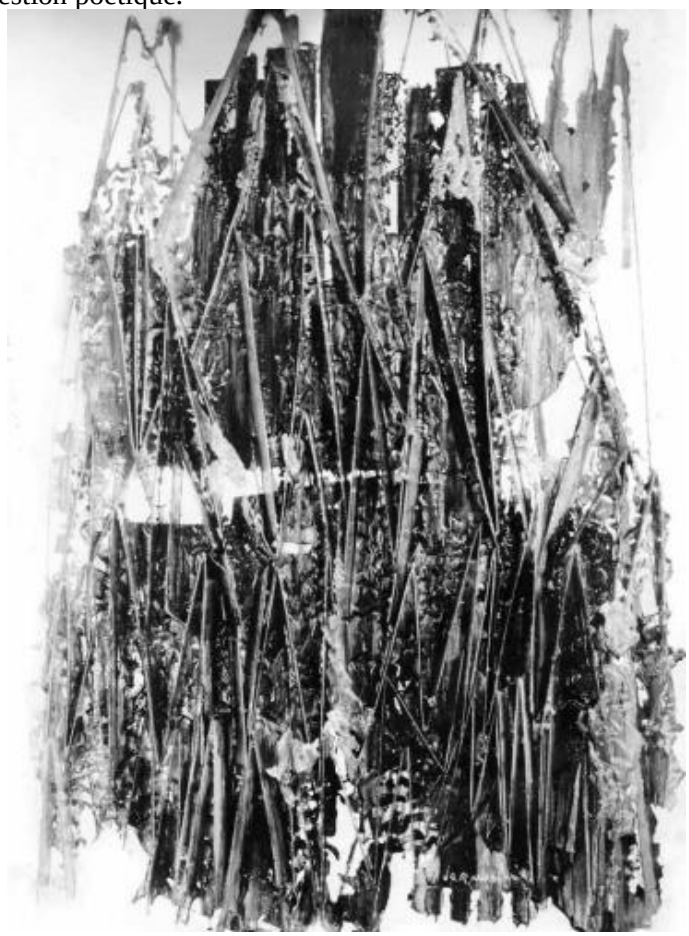
Jo Rome est un jeune liégeois qui travaille quelques fois en collaboration avec des architectes. Il est notamment l'auteur de murs où la brique creusée accuse un graphisme. Depuis plusieurs années, Jo Rome s'est passionné pour le polyester. Il aime ce matériau d'aujourd'hui, qui lui permet de donner à ses « reliefs » un écho plastique et coloré percutant. À la galerie « Racines » (34, rue Ravenstein), nous sommes confrontés avec de vastes totems, haut en couleur, brillants de toutes leurs carapaces blasonnées. Utilisant habituellement les vides et les pleins, la courbe et l'angle droit, Jo Rome sait donner à son œuvre baroque un charme authentique. Il nous conte des histoires en donnant des titres très quotidiens de ses œuvres. Il nous parle de TV, d'appareils à sous, de chaise électrique, de spéléologie ou d'entraînement de cosmonautes. C'est bien plus que cela : c'est le plaisir du rythme…

- n. s. . in , / / .

Les tableaux et les sculptures de Jo Rome méritaient mieux que ce « chantier » trop éloigné du centre de la ville, trop peu visité. C'est la première exposition personnelle à Liège d'un jeune artiste, qui ne cesse de chercher et de progresser avec une discrétion peu courante. Jo Rome a d'abord étudié la peinture à l'académie des Beaux-Arts. Puis il découvrit le polyester et aborda alors la sculpture, y cherchant des formes nouvelles adaptées à ce matériau insolite. Dans cette recherche, Rome fut en quelque sorte un pionnier. Beaucoup d'autres l'ont suivi. Puis, sans pour autant abandonner le polyester il renoua avec la peinture. Sculptures et tableaux sont montrés dans cette exposition. On remarquera d'emblée l'unité que l'artiste a su donner à ces deux formes d'expression plastique. Abstraits à ceux qui regarderaient vite ou mal, ces tableaux, ces sculptures, ont pour thème unique, l'homme, mais celui-ci, symboliquement peut-être, s'intègrent, se fond au décor de son existence quotidienne. Expressionniste, cet art l'est dans sa volonté de déformer l'être, de le montrer menacé, à la fois témoin et victime du siècle. La voiture, la solitude, l'oppression.

- n. s. . in , / / /1966 .

Jo Rome expose à la galerie Racines (34, rue Ravenstein) un ensemble de sculptures composées d'éléments en polyester. Ce sont de grands panneaux muraux, panoplies ou carapaces qui expriment, par leur savant agencement, une certaine force de suggestion poétique.



L'artiste utilise avec virtuosité des matériaux insolites. Ses bleus et ses rouges ont un éclat saisissant ; ils sont associés ou opposés dans la mesure où les thèmes d'inspiration soulignent des alternances ou la fatalité (*L'Emmuré* et *Suicide par le feu*).

Mais c'est aussi le feu d'une âme hautaine qui traverse cet ensemble d'œuvres qui s'apparentent aux sources contemporaines de l'art fantastique. *L'Appareil à sous*, *L'Homme fusée* et *L'Entraînement du cosmonaute* sont évoqués avec une éloquence palpitante.

Arts décoratif Arts abstrait ? Il nous semble que le style et les moyens très personnels de Jo Rome permettent de situer son témoignage en dehors des genres et des sentiers battus.

(/ - / /1966) La Louvière, Musée des Beaux-Arts. **Tendances nouvelles**.

* e. a. Rome Jo.

1967

(/ - / /1967) Bruxelles, Galerie Contrastes. **Grands formats**.
* e. a. Delahaut Jo, Rome Jo.

(08/11-20/11/1967) Bruxelles, Galerie Contrastes. Jo Rome.





Titres des œuvres exposées : *Penseur, Dernières nouvelles, Escarpolette, Bien joué, Juke Box, Emmuré, Grosse tête, l'Enfant s'amuse, A la belle étoile, Paresseuse, Ronge pas tes ongles, Je proteste, Le voyeur, Comme ça tu vas mieux, Sisyphe, La chute de l'angle, Dans un youyou, Oh yeah*.



- Alain Viray. Visite aux salons, printemps 1966 in , / / .
[Note : Contradiction entre le titre et la notation sur l'exposition de la Galerie Contrastes. A VERIFIER]
Jo Rome nous invite à nous poser des questions fort précises et fort embarrassantes sur les directions que doit prendre l'art contemporain. Le jeune artiste liégeois qui expose à la galerie « Contrastes » (225, avenue Louise) [Bruxelles, Belgique] des motifs abstraits, de rythme le plus souvent géométrique, en polyester est une authentique nature. L'expressivité de ses œuvres aux couleurs aiguës est grande et trouve dans la décoration extérieure d'innombrables applications. Art espace, on se demande si les bas-reliefs, les compositions de Jo Rome peuvent légitimement être intégrées dans l'intérieur des habitations. Art de sculpteur, sans doute plus qu'Art de peintre, le talent de Jo Rome dépasse les définitions classiques. Un soupçon de figuration intrigue et peut-être dévore la volonté même de

l’artiste désireux d’infléchir la sensibilité du spectateur. Art à l’état brut, nous croyons que l’œuvre de Jo Rome mérite le vent, la pluie, le soleil pour gagner sa majesté.



Sculpture en métal et polyester, 1966, réalisation chez l’architecte Jacquain. Embourg

1968

(/ - / /1968) Bruxelles, Galerie Contrastes**. Petits formats**.
* e. a. Rome Jo.

(/ - / /1968) Seraing, Centre culturel. **Nouveaux réalistes**.
* e. a. Rome Jo.

Assiste à quelques réunions de la contestation estudiantine (mai 1968), sans véritablement participer au mouvement.

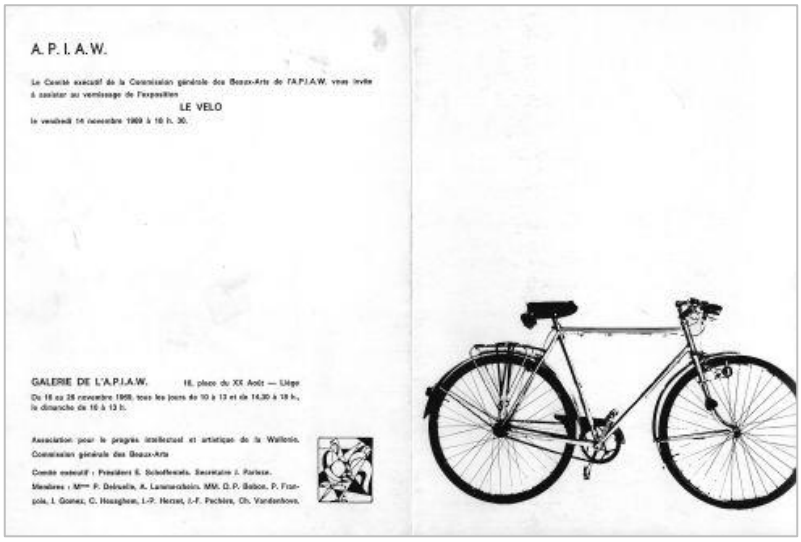
1969

(29/03-16/04/1969) Liège. APIAW **Jeunes de Wallonie**.
* Andrien Mady, Bage Yves, Boulanger Michel, Dacos Guy, Flausch Fernand, Huysmans Michel, Lizène Jacques, Rome Jo, Rousseff Juliette, Yellow

(22/05- / /1969) Liège. Galerie du Bois d'Avroy : Jo Rome.
* Jacques Hendrickx lui achète une œuvre.

- n. s. Jo Rome sera au Bois d'Avroy à partir de ce 22 in , / / .
Jo Rome exposera au Bois d'Avroy à partir de ce vendredi 22.
Coïncidant avec le récital d'épinette et l'audition de polyphonie ancienne qui marqueront l'ouverture des concerts d'été dans le calendrier liégeois, aura lieu, le vendredi 22 mai à 20 heures, soit une demi-heure avant la soirée musicale, le vernissage de l'exposition que présentera Jo Rome, à la Galerie du Bois d'Avroy, 35, boulevard Kleyer à Cointe.
Depuis 10 ans qu'il est sorti de l'académie de Liège, nanti d'un prix Watteau et de celui de la ville de Liège, Jo Rome a poursuivi ses recherches à la limite de l'art abstrait et décoratif, ce qui l'a conduit à travailler plusieurs fois en collaboration avec des architectes, accusant des graphismes dans de[s] murs aux briques creusées se passionnant pour le polyester qui donne à ses « reliefs » des couleurs et harmoniques plastiques qui font choc.
Au Bois d'Avroy, toutefois, c'est de peinture et de sculpture proprement dite qu'il s'agira, en liaison avec la musique, lui faisant face à deux siècles de distance. Mais Bach n'est-il pas un abstrait dans son genre ?
Les grands panneaux muraux de Jo Rome utilisent des matériaux insolites. Ses bleus et ses rouges ont un éclat saisissant. Ils sont associés ou alternés dans la mesure où les thèmes d'inspiration soulignent des alternances ou la fatalité. L'expressivité de ses œuvres est grande. Un soupçon de figuration intrigue dans cet art à l'état brut, aux innombrables [applications ?].

(16/11-26/11/1969) Liège, APIAW. **Le Vélo.**
* Andrien Mady, Beunckens Freddy, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Dacos Guy-Henri, Darnal Dany (Danièle Nyst), Dunbar Paul, Hick Jean, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Rome Jo, Rousseff, Juliette Vandeloise Guy, Wuidar Léon.


A. P. I. A. W.

Le Comité exécutif de la Commission générale des Beaux-Arts de l'A.P.I.A.W. vous invite à assister au vernissage de l'exposition

LE VELO

le vendredi 14 novembre 1969 à 18 h. 30.

GALERIE DE L'A.P.I.A.W. 18, place du XX Août — Liège

Du 15 au 26 novembre 1969, tous les jours de 10 à 13 et de 14,30 à 18 h., le dimanche de 10 à 13 h.

Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie. Commission générale des Beaux-Arts

Comité exécutif : Président É. Scheffenels. Secrétaire J. Parisse.
Membres : Mmes F. Delsaute, A. Lannoschoin. MM. G.-P. Balon. P. François, I. Gomez, C. Hougnon, L.-P. Herzet, J.-F. Pechère, Ch. Vandenhove.

- Jacques.Parisse « Apiaw : 14 peintres et sculpteurs sur le thème, Le Vélo » in *La Wallonie*, 18/11/69.
Au lendemain de son vingtième anniversaire, l'Apiaw faisait paraître son « Second Manifeste » qui résumait ses buts. Parmi ceux-ci, on pouvait lire : « L'Apiaw continuera à poursuivre un triple but : montrer les maîtres, aider à comprendre le présent, découvrir dans des œuvres en chantier l'art de demain. L'Apiaw aidera les artistes en leur donnant un public attentif, de bonne volonté ».
C'est pourquoi la Commission générale des Beaux-Arts en donnant cette « quinzaine » à un groupe de jeunes artistes wallons leur a, par la même occasion et pour qu'ils puissent s'exprimer en toute liberté, laissé le choix des participants. Ceux-ci se sont réunis en juillet – c'était l'époque du Tour de France – et décidèrent d'un thème unique : le vélo. Ils envisagèrent d'appeler cette exposition « Mercks'Art » moins peut-être pour rendre hommage à un pédaleur de génie que par un certain esprit de dérision à l'égard de la prolifération des mouvements artistiques… Par le choix d'un thème, l'exposition se présente comme un ensemble cohérent en dépit de l'individualité de recherches qui acceptent les influences extérieures.
Mais nous savons gré à ces artistes, qui n'en sont encore qu'au point de départ d'une carrière, d'avoir choisi la voie difficile alors que tant de leurs aînés installés depuis des années dans un style et une manière qui relève déjà de l'art des musées poursuivent sans gloire mais aussi sans danger leur petit bonhomme de chemin. Il n'était pas aisé pour les artistes non figuratifs de rejoindre par quelque côté visible le thème proposé.
C'est le cas pour Jean Hick et ses « évanescences colorées », pour Juliette Rousseff dont l'œuvre monumentale est très belle et très pure par l'opposition d'une manière somptueuse et précieuse et d'un support monochrome noir, pour Jacques Nyst qui prospecte avec beaucoup de sensibilité les vertus méditatives de la calligraphie à l'orientale.
L'exemple même de la difficulté à se plier au retour « imposé » de l'image est dans la participation du très bon graveur Dacos qui, à côté d'estampes, présente un tableau-relief constitué par une flèche à laquelle sont accrochés un guidon et des roues de bicyclettes, œuvre-qui-joue-le-jeu mais ne provoque aucune émotion.
Chez Wuidar, la perfection du dessin et la richesse de l'imagination « agencent » deux œuvres qui rappellent le thème de l'exposition mais dans lesquelles à notre gré nous pourrons lire tout autre chose. A partir de procédés photographiques, Jacques Charlier (qui présentera une exposition personnelle dans cette galerie en février) nous propose un « document objectif » fondé sur la très belle opposition des noirs et des blancs. Rigueur et sobriété chez Vandeloise (sculpture, une verticale-rayon sur arc de cercle-roue) et chez Lizène qui inscrit très sobrement en noir un triangle qui est cadre de bicyclette sur un aplat jaune lumineux.
Dumbar, dont certains connaissent les bandes dessinées, présente un tableau 'spatial » dans lequel le véhicule lunaire serait un vélo du livreur, un bel objet très authentique devant un tableau-vitrine du plus beau noir.
On reconnaît l'expressionnisme grinçant de Mady Andrien dans le « monument » très peu académique qu'elle a sculpté à la gloire de la « petite noire ». Dans leurs sculptures monumentales en polyester dont ils explorent les possibilités. **Rome** et Boulanger parviennent grâce à une pointe d'humour ou à un habile jeu d'ombre à accorder leur participation au thème général. Beunckens participe aussi à ce salon. Nous en parlons par ailleurs.
Dans le cadre de cette exposition, samedi soir, cinq remarquables courts métrages expérimentaux de jeunes cinéastes américains ont été projetés après avoir été introduits par M. Hadelin Trinon.

- Emile Alexandre. "Le vélo" in *Amalgame n° 3*. Liège, décembre 1969.
( ) En tout cas l'« anti-humour » vient du mouvement dada. L'humour, par contre est le ciment de l`œuvre de **Jo Rome**, combinant une sculpture décorative, accentuant les éléments massifs du fort personnage humain (épaules, coudes, genoux) et une représentation figurative expressionniste (tête et mains du coureur avalant le contenu de sa canette : Bernin, dans la fontaine du Triton, retrouve cette soif inextinguible). Couronnement d'autosatisfaction (par le jaune, faisait remarquer une critique, comme le maillot) truculente (mot que je n'aime pas, mais seul mot indiqué ici). ( )

- n. s. « A l'Apiaw : l'étonnante exposition sur le thème du vélo rencontre un vif succès » in *La Dernière Heure*, 18/11/69.
( ) Ainsi, **Jo Rome**, dans une sculpture de polyester évoquant un peu de décoratives stalactites, représente une sorte de vitrification du coureur dans une dominante jaune, symbole du fameux maillot pour lequel le coureur éprouve une grande soif (soif évoqué par la canette jaune dans laquelle il boit) ( ).

De 1970 à 1977
PROFESSEUR DE DESSIN À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE.

De 1970 à 1975, partage un petit appartement et un atelier avec Rudy Pijpers, quai De Gaulle.

1970

(/ - / /1970) Ferrières, . **[Sans titre]**
* e. a. Rome Jo.

(/ - / /1970) Luxembourg, Musée des Beaux-Arts. **Peintres wallons**.
* e. a. Rome Jo.

1971

1971 De Haan (Le Coq) (Torenhofstraat 2 – 8420) **Bas-reliefs De Blekkaard,**
* Promoteur: Vrienden van de Arbeidersjeugd ; architecte: Jaminon Associés (1971)
En 1971-1974, le Superblekkaard a été conçu avec les deux tours conçues par les architectes Marcel Dubois et Jaminon Associés (Liège)… Sur la base des bâtiments, des murs en plâtre blanc avec des bas-reliefs continus (‘ciment blanc et béton) avec des images abstraites.

Derniere œuvre dans le cadre de son travail avec le bureau d’architecture Jaminon (l’apparition d’éléments figuratifs ne correspondant plus tout à fait au désir de l’architecte).













(/ - /) Tilff, Château de Colonster. **[Sans titre].**
* e. a. Rome Jo.

1972

Réalisation de **reliefs muraux** chez Mme Pascale et Serge Hauss-Mathieux, à Vaux sous Chèvremont





(15/10-05/11/1972) Esch-sur-Alzette / LU., Théâtre municipal. **35 peintres contemporains liégeois**.
Peintures, Gouaches, Pastels, Tempera, Collages
* Organisation : Musée des Beaux-Arts de Liège, dans le cadre de l'Accord Culturel Belgo - Luxembourgeois.
** Alexandre Emile, Barlet Jacques, Beunckens Frédéric, Debattice Jean, Braconier Frédéric, Debatty Geirges, Delhaye José, Desfrère Bernard, Deuse Pierre, Dumont Marcel, Flausch Fernand, Grooteclaes Hubert, Hauben René, Helleweegen Willy, Herbiet Eva, Hick Jean, Lardinois Walter, Léonard Maurice, Lizène Jacques, Nyst Jacques Louis, Picon José, Plomteux Léopold, Pijpers Rudy, Rets Jean, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Vandeloise Guy, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.


THEATRE MUNICIPAL D'ESCH-SUR-ALZETTE
Salons d'exposition: Foyers du Théâtre
Administration: 11, rue Pasteur — tél. 54 03 87

Le Musée des Beaux Arts de Liège présente sous le patronage de S.E. Monsieur l'Ambassadeur de Belgique et dans le cadre de l'Accord Culturel Belgo-Luxembourgeois

35 PEINTRES CONTEMPORAINS LIEGEOIS

Peintures, Gouaches, Pastels, Tempera, Collages

Inauguration: Samedi, le 14 octobre 1972 à 17.00 heures.

L'exposition est ouverte au public du 14 octobre au 5 novembre 1972 tous les jours, sauf lundi, de 15.00 à 19.00 heures.

Entrée libre!

Les **Ecoles** qui désirent visiter l'exposition en dehors des heures d'ouverture publiques sont priées d'en informer l'Administration du Théâtre et de la Galerie d'Art (tél. 54 03 87) au plus tard la veille de leur visite, avant 17 heures.

1973

(24/04-06/05/1973) Liège, Société royale des Beaux-Arts. Jo Rome, Rudy Pijpers.
* Œuvres exposées :
- Peintures *: Ostende 8h43, Pendant la guerre, Le jour de la pension, Cela n'a pas fait mal, Samedi soir, Mascotte, Attendez-moi dans le couloir.*
- Sculptures : *Sculpture I, Sculpture II, Sculpture III, Sculpture IV.*
- Dessins (10 pièces)





Jo Rome, Jean Lejeune, Rudy Pijpers

- <u>F. Pire. Texte de présentation sur le feuillet – invitation</u>.

Jo Rome n'est pas un homme d'intérieur. Comme se plaisait à l'écrire un critique lors d'une exposition antérieure, son œuvre « mérite le vent, la pluie, le soleil, pour gagner sa majesté ». Pourtant, de ses nombreux voyages au plat pays (où pour le bonheur des estivants il a laissé quelques reliefs qui corrigent la platitude de mise sur nos côtes), il ne ramène sous son bras aucune marine et l'air que sa peinture se donne, celui qu'elle nous fait respirer n'est pas celui du large. Ostende est là, mais réduite au verdict d'un tableau horaire qui n'invite guère à goûter les plaisirs de la plage. Le voyageur, anonyme (Jo ne fait pas dans l'autoportrait), est là pour attendre, plutôt que pour aller voir si Ostende c'est « Comme à Ostende ». Ferrer avait raison, se dit Jo : ça doit être « comme parfait ». La mère aussi est un devoir. Alors à quoi bon tenter de défaire le nœud gordien d'une autoroute en délire ? Autant s'envelopper dans la peau d'un chat plutôt que dans celle de celui qui le tient et qui regarde peut-être, consterné, le fou qu'il deviendra s'il devient Rome au volant d'un bolide. Jo Rome n'est pas qu'un réaliste nouveau. C'est aussi un humoriste pour qui la guerre était jolie. En ce temps-là, Jo s'en balançait, comme l'enfant sur l'escarpolette. Pour conjurer l'absence de ce doux temps révolu, son Homme, qui lui ressemble autant qu'à nous, va au ciné. Le paradis devient purgatoire du samedi soir. C'est dire si l'humour est triste et si Jo Rome nous fait bien sentir qu'on a beau rire : les temps ne sont pas propices à l'exaltation. Ses tableaux ne sont pas gris pour autant et on peut se réjouir que le peintre porte claire la mélancolie de l'homme. Mais cela encore c'est de l'humour, ou l'incertitude, celle de l'artiste qui trouve sans savoir ce qu'il cherchait.



Le réalisme de Jo Rome, si réalisme il y a, est au moins un réalisme des profondeurs, c'est-à-dire qu'un psychanalyste pourrait, en contemplant ses tableaux, égrener son chapelet d'archétypes. La force du peintre est de les rendre concrets et de nous épargner les détails d'une chronique familiale. Un peu de rouge et la femme est là, réduite à une bouche agressive. Un peu de noir et c'est l'homme, qui rentre chez lui, à moins qu'il ne s'égare dans ses lèvres rouges.

- Jacques Parisse, 7 rue des Croisiers : Rudy Pijpers – Jo Rome in *La Wallonie*, / / /1973.
Après l'excellent ensemble Beunckens-Andrien-Dacos, voici tout autant remarquable d'unité, de force et de puissance, Rudy Pijpers et Jo Rome et ce n'est pas un hasard si ces deux expositions sont parmi les meilleures que la jeune galerie de la vénérable Société royale des Beaux-Arts nous aura montrées pour sa première saison : ces artistes qui avec Musin travaillent de l'intérieur l'Académie où ils enseignent dans le sens d'une « remise à l'heure d'aujourd'hui » ont en commun le goût d'un certain réalisme qui nous invite à mieux voir le monde quotidien sans succomber à un souci trop systématique d'expressivité qui pour beaucoup n'est plus qu'une « attitude » plastique. Chez Pijpers et chez Rome la peinture témoigne tout autant de ce qui leur est arrivé que de ce qui est arrivé aux autres. En quoi leur art nous sollicite d'autant plus qu'il leur faut du courage et du masochiste désintéressement pour dire en très grand et très fort ce qui chez d'autres n'est parfois que chuchotement d'esthètes à l'usage des appartements bourgeois. Rudy Pijpers ne peint pas le calme mais la tempête, pas le repos mais le mouvement plutôt, il cherche à définir une simultanéité, un état précaire, fragile entre le repos et le mouvement. Que ce soit dans le Couple voluptueux, dans Le Constat, dans La Place Cathédrale ou dans le déversement hétéroclite de la très belle Voirie le mouvement est suggéré par la superposition d'instantanés, d'autant plus dynamique qu'il y a toujours quelque part dans l'œuvre un objet ou un être au repos, badaud ou acteur en attente, comme dans les Pêle-mêle ce sont, peints avec une sorte de rage nerveuse et en couleurs, des mouvements de la vie du peintre mais où nous pouvons au prix d'insensibles mutations, trouver quelque chose qui nous concerne.



Plus secret l'art de Jo Rome, plus susceptible d'interprétations, plus évocateur que narratif. Au total une peinture assez énigmatique qui se défoule dans des sculptures dont la blancheur de poétiser par le volontaire grotesque des formes pour choquer mais aussi émouvoir. Opposer dans une toile un mur immense de cloître ou de prison et un enfant qui joue sur son escarpolette. Dire « Cela n'a pas fait mal » quand le père et son enfant semble attendre nous ne savons quoi dans un couloir d'hôpital, c'est évoquer à la fois l'absurde de la vie et l'immense solitude qui en est souvent la plus discrète et la plus poignante manifestation. Du sourire aux larmes il y a un pas et un pas seulement dans l'art étrange, si peu explicite de Jo Rome. Je voudrais être plus long sur cette belle, sur cette grande exposition. À mon goût, j'en ai trop peu parlé mais je m'en souviendrai longtemps.

- Jacques Parisse in *L'art à la parole*. Liège, éd. Mardaga, 1978 (Chronique RTBf, 24 avril 7973).
Inauguration ce soir de l'exposition Pijpers-Rome à la galerie de la Société Royale des Beaux-Arts. La galerie est vaste et a deux niveaux; il s'agit donc moins d'un «ensemble» que de deux expositions particulières juxtaposées réunissant deux artistes qui ont bien des points communs: une inspiration



voisine, une solide amitié, un même atelier, des professions parallèles - ils sont chargés de cours à l'Académie -, tous deux sous l'humour cachent leur sensibilité..(…)
Jo Rome, depuis une exposition discrète mais remarquable dans une galerie occasionnelle du boulevard Kleyer, n`a pas abandonné le travail du polyester. Vous sourirez, vous craindrez devant ses compositions sculptées, ses agencements hétéroclites cruels et sarcastiques. Rome peint et cet artiste discret se révèle dans la juxtaposition du morbide et du poétique : un enfant sur une escarpolette devant un long et triste mur de prison. Cette expression agressive par la facture et la couleur n`est pas dénuée de symbolisme ni de tendresse.

(/ - / /1973) Herstal, Ecole technique**. [Sans titre]**
* e. a. Rome Jo.

(/ - / /1973) Anvers, Usine D. V**. [Sans titre]**
* e. a. Rome Jo.

1974

(février1974) Liège, Les Chiroux. **Traces.**
* Beunckens Frédéric, Debatty Georges, Musin Maurice, Pijpers Rudy, Rome Jo.

- Jacques Parisse in *L'art à la parole*. Liège, éd. Mardaga, 1978 (Chronique RTBf, 28/02/1974).
Ils sont cinq et se sont constitués en groupe qu`ils ont appelé «Traces ». N'est-ce pas, en effet, l`ambition de tout créateur que de laisser par l'œuvre la trace d'un passage. ( )
Jo Rome à travers ses toiles qui se prêtent à plusieurs lectures fait passer un message de tendresse et d'angoisse voilée : un enfant serrant contre lui son chien est cerné par les voitures bruyantes. On pense à la solitude d'Umberto D, le pitoyable héros de Vittorio de Sica que son chien, son seul compagnon, retient encore à la vie. Jo Rome est sensible à la douleur anonyme. Il nous parle de tout cela en faisant alterner dans sa peinture des passages brossés et d'autres très finis, hyperréalistes peut-être. ( ).



De g à dr :
Jo Rome,
Jacques Parisse,
Rudy Pijpers,
Maurice Musin,
Freddy
Beunckens

(/ - / /1974) Liège, Galerie Valère Gustin. **Dessins.**
* e. a. Rome Jo.

(/ - / /1974) Sart-Tilman, Lion's. **[Sans titre]**
* e. a. Rome Jo.

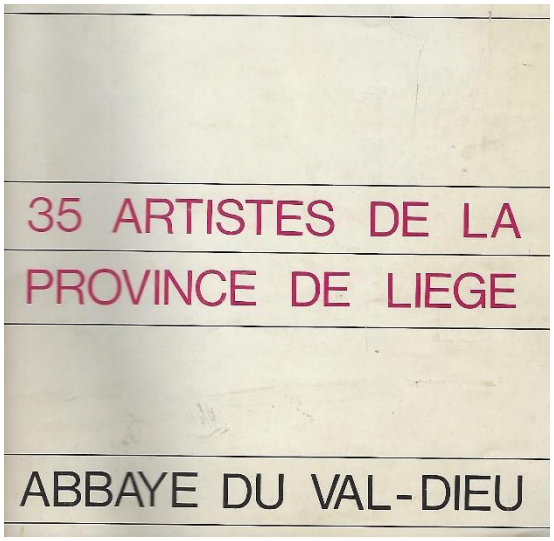
(/ - / 1974) Argenteau, Lion's. **[Sans titre]**
* e. a. Rome Jo.

1975

(03/03- / /1975) Flémalle, Cristalleries du Val-Saint-Lambert. **Peintres liégeois**.
* Trente artistes connus ou méconnus, professionnelles ou peintres du dimanche.
**Organisation : Comité de grève.
*** e. a. Hommage à Charles Graffart ; Art Raymond, Beunckens Frédéric, Bury Pol, Carlier Michel, Collignon Georges, Dacos, de Jong, Dumont Marcel, Grooteclaes Hubert, Guerrier Jean-Pierre, Helleweegen Willy, Laffineur Marc, Lardinois Walter, Nyst Jacques Louis, Musin Maurice, Plomteux Léopold, Rets Jean, Rome Jo, Scevenels Auguste, Silvin, Zabeau Joseph,

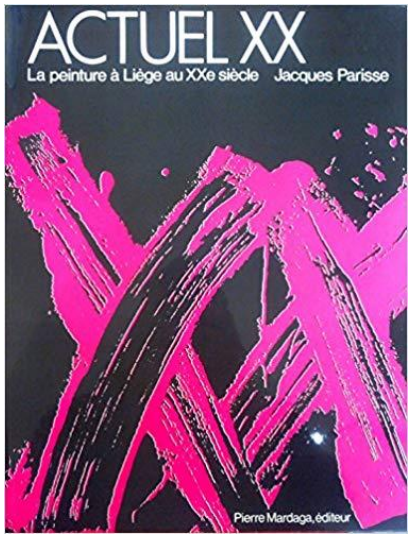
(/ - / /1975) Liège, Galerie Valère Gustin. **Volume 75**.
* e. a. Rome Jo.

(12/07-31/08/1975) Aubel (Charneux), Abbaye du Val-Dieu. **35 artistes de la Province de Liège**.
* Organisation : Ministère de la Culture française, avec la collaboration des Amis du Val-Dieu et du Rotary du Plateau de Herve.
** Alexandre Emile, Art Raymond, Beunckens Frédéric, Blank André, Breucker Roland, Cahay Robert, Caron Marcel, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Counhaye Charles, Dechene Jean, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Deuse Pierre, Dodeigne Eugène, Flausch Fernand, Gangolf Serge, Greisch Roger, Helleweegen Willy, Keunen Alexis, Lardinois Walthère, Lempereur-Haut Marcel, Machiels Paul, Mambour Auguste, Pijpers Rudolf-Dietrich, Polus Georges, Rets Jean, Rocour Jean, Rome Jo, Scauflaire Edgar, Silvin, Snoeck Alphonse, Steven Fernand, Ubac Raoul, Wybaux Freddy.
** Catalogue (22,5 x 20,5 ; n. p. ; 2 p. par artiste : bref c.v. ; petite notice et 1 reproduction d'œuvre en b./ bl.)



***Notice par F. Pire :
(…) Le réalisme de Jo Rome, si réalisme il y a, est au moins un réalisme des profondeurs, c'est-à-dire qu'un psychanalyste pourrait en contemplant ses tableaux, égrener sont chapelet d'archétypes. Le force du peintre est de les rendre concrets et de nous épargner les détails d'une chronique familiale. Un peu de rouge et la Femme est là, réduite à une bouche agressive. Un peu de noir et c'est l'homme qui rentre chez lui, à moins qu'il ne s'égare dans ces lèvres rouges.

- Jacques Parisse, "Actuel XX. La peinture à Liège au XX^{e} siècle", Liège, éd. Mardaga, 1975.



* avec la collaboration de Joëlle Calembert, Frédérick Beunckens, Maurice Musin, Rudy Pipers et Jo Rome qui avait été sollicité par Jacques Parisse pour travailler à la mise en page de l'ouvrage, mais l'éditeur imposa un autre graphiste ; dès lors, son rôle se cantonna à celui de « conseiller » : discussion sur les choix et la « valeur » des artistes pressentis.
** Notice sur Jo Rome : reprise du texte de F. Pire sur l'invitation de l'exposition de la Société royale des Beaux-Arts en 1973.

(/ - / /1975) Liège, Les Chiroux. **Actuel XX.**
* e. a. Rome Jo.

(/ - / /1975) Stavelot, Abbaye. **Actuel XX.**
* e. a. Rome Jo.

Jo Rome quitte l'atelier - appartement du Quai De Gaulle, Rudy Pijpers fréquentant trop assidument une demoiselle… non que leur amitié en ait souffert mais parce que l'exiguïté des lieux l'exigeait.
Il s'installe alors à Magnée dans une belle maison très isolée où il résidera de 1975 à 1978.

1976

Incendie de son atelier de Fontaine.
La maison de sa mère avait été reprise par sa sœur, mais il y avait gardé son atelier.
Pendant des jours et des jours, il alla gratter dans les ruines pour récupérer quelques souvenirs des temps antérieurs.

Il fit une profonde dépression dont il se sortira tout de même relativement rapidement. En tout cas, cela lui permit de mettre en œuvre ses capacités de résilience.

De 1977 à 1999
PROFESSEUR DE PEINTURE MONUMENTALE À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE.

1977

Epouse **Christine Van Bellinghen** qui lui donnera trois fils : Julien, Alexandre et Antoine.

(27/05-16/06/1977) Liège, Galerie Valère Gustin. Jo Rome.



- Jacques Parisse in *L'art à la parole.* Liège, Mardaga, 1978 p. 269. (Chronique RTBf, 26 mai 1977).
Recourir à la biographie pour tenter d'expliquer l'œuvre d'un artiste n'est pas sans risque, l'humilité des *Testaments* de Villon est contredite par l'audace de ses mauvais coups, Jean-Jacques Rousseau a pu éditer un généreux système pédagogique et, dans le même temps, pressé par la misère, confier à l'Assistance publique les enfants qu'il avait eus de son amie blanchisseuse, Flaubert a pu dire «Madame Bovary c'est moi ». Mais rien n'est moins sûr !



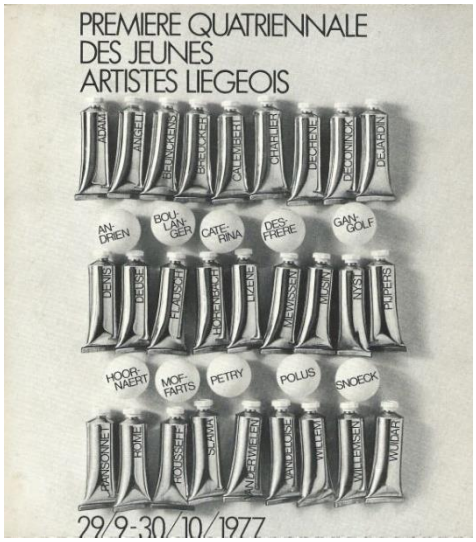
Et pourtant aujourd'hui, dans le cas qui nous occupe et qui est celui de Jo Rome qui exposera, à partir de demain, à la galerie Valère Gustin, il nous faut bien évoquer un événement tragique qui a marqué profondément la série de ses œuvres récentes. Ce qui tend à prouver qu'il n'y a pas de règle sans exception.
De la cave au grenier, à Horion-Hozémont, il y a moins d`un an, la maison de Jo Rome flamba. Dans le gigantesque incendie tous les souvenirs d'une vie de plus de 35 ans disparurent : traces de l'enfance, bibliothèque, centaines de dessins, sculptures en polyester, une dizaine de toiles récentes. Sans oublier le vieux chien fidèle. Jo Rome a été marqué mais c'est le privilège des artistes d'exorciser leur peine par leur art et de signifier, de retrouver dans l'expression plastique toute une longue tranche de vie réduite en cendres. Du drame donc, Jo Rome a fait œuvre. La matière première de l'exposition est avant tout dans les souvenirs appuyés sur quelques dessins anciens, sur des photographies roussies, racornies, virées au brun.
Un fragment entraîne la mémoire dans des sursauts, des bonds en avant, des retours auxquels Proust souverainement nous a introduits. Découpées, morcelées, utilisées en collages, réunies par le dessin, soutenues par des rehauts de couleur et par le support d'aluminium qui fait miroir et ajoute un visage d'aujourd'hui, les reliques prennent dans les collages / dessins de Jo Rome un poids, une présence sentimentale qu'elles n'avaient pas jadis. Elles sont comme purifiées par le feu, rendues symboliques par leur disposition. Ces collages / dessins sont devenus non seulement des œuvres mais des itinéraires mentaux, les notes pour une introspection de l`auteur qui a ainsi, poussé par l`événement, été appelé à se dévoiler.
Toute l'œuvre de Jo Rome d'avant I 'incendie témoignait de sa générosité, de sa perméabilité à la souffrance de l'homme.
Souvenons-nous du mur aveugle de la prison et de l'enfant sur sa balançoire, de l'enfant serrant son chat dans ses bras dans l`immensité dangereuse de l'autoroute, de la classe des petits, de la chambre d`hôpital. Aujourd'hui Jo Rome parle de lui-même comme si l'incendie qui détruisit sa maison natale le forçait à tourner la page et à prendre un nouveau départ.

- n.s. « Jo Rome : un retour attendu ! » in *Métro n° 3*, juin 1977.
A la galerie Valère Gustin, la saison se termine par une exposition attendue : un ensemble d'œuvres récentes signées Jo Rome. Autrefois élève de Crommelynck, il est considéré aujourd'hui comme un réel précurseur car sa vision d'un réalisme nouveau, s'est répandue jusqu'à constituer une véritable école.
Il fut cependant longtemps en marge des grands courants de la peinture liégeoise.
Ses dernières œuvres voient un langage incisif et cru se soumettre à la parfaite maîtrise d'une intelligence pénétrante sans cesse aux aguets, mue par la sensibilité suraigüe d'un humaniste écorché !

En s'orientant vers une finition d'un grand raffinement, conjuguant collages, croquis et dessins, il prend insidieusement le spectateur au piège d'une irrésistible séduction pour lui asséner par surprise, le choc d'une vision déchiquetée béant sur des abimes de détresse : sa sobre juxtaposition de scènes banales, d'objets anodins et de gestes dérisoires, liés par une grinçante syntaxe en déchirures et de brûlures révèle un artiste d'une implacable lucidité, pour que la réalité quotidienne semble animée seulement par la logique confuse du cauchemar.



(29/09-30/10/1977) Liège, Musée d'Art wallon. **Première quadriennale des jeunes artistes liégeois**.
* Organisation : Jacques Hendrickx, Marie-Madeleine Robeyns et Françoise Safin.
** Scevenels Auguste (invité d'honneur) ; Adam Yvon, Andrien Mady• (sculpteur), Angeli Marc, Beunckens Freddy, Boulanger Michel•, Breucker Roland, Calembert Joëlle, Caterina Dario•, Charlier Jacques, Dechene Jean, Deconinck Louis, Dejardin André, Denis Alain, Desfrere Bernard•, Deuse Pierre, Flausch Fernand, Gangolf Serge•, Hick Jean, Hoornaert Philippe•, Horenbach Guy, Lizène Jacques, Mewissen Perrine, Moffarts Michel•, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Petry Pierre•, Pijpers Rudy, Polus Georges•, Ransonnet Jean-Pierre, Rome Jo, Rousseff Juliette, Slama André, Snoeck Alphonse•, Vandeloise Guy, Van der Wielen Geneviève, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wuidar Léon.
*** Catalogue: chaque artiste choisi un extrait de texte; 1 ill. n/bl.
**** Ensuite (15/12-15/01/78) Mons, Salle St-Georges. Première quadriennale des Jeunes Artistes liégeois.



- Jacques Parisse. « 1e Quadriennale des jeunes artistes liégeois » in *Jalon des Arts*, 1977.
Liège renoue avec la tradition de ses grands salons quadriennaux jadis organisés par l'Œuvre des Artistes et la Société Royale des Beaux-Arts. Le terme même de « salon » a pris un coup de vieux, il sent un peu l'académisme et l'odeur sui generis d'une maison malfamée ! IL s'agissait donc moins d'un grand rassemblement hétéroclite où tous ceux qui tiennent le pinceau sont admis dans une politique d'accueil trop laxiste, que de regrouper dans un ensemble un panorama, un bilan de l'état actuel de la peinture et de la sculpture jeunes en 1977.
Il n'est pas inutile, à date régulière mais espacée dans le temps pour permettre le renouveau et faciliter le recul, de voir où on en est, de se situer dans I 'aventure des arts plastiques aujourd'hui.

Ils sont trente : vingt peintres et dix sculpteurs sélectionnés représentés par trois tableaux ou deux sculptures. Nous ne ferons pas la revue de tous les participants mais nous contenterons de formuler quelques remarques d`ordre général.
L'information artistique circule : la province n'accuse plus de retard par rapport aux grands centres artistiques, il n'y a pas plus d'« Ecole» liégeoise que d`Ecole d'Amsterdam ou de Düsseldorf. L`expression abstraite à quasiment disparu des préoccupations de nos jeunes artistes : Jean Hick a dérivé logiquement vers de grands paysages impressionnistes, Scevenels réintroduit l'homme à la manière violente de COBRA. Seul Wuidar reste abstrait et encore... avec de solides allusions au réel. Ainsi que Pierre Deuse. Retour donc à l'image, à la figure, à la représentation de l'homme. L'artiste se raconte (Beunckens, Pijpers, **Rome**) ou raconte un monde dont il témoigne en acteur (Breucker, Flausch, Dekoning, Willemsen): il dit ce qui lui arrive, en fait le miroir privilégié de ses états d'âme ou il dénonce un monde qui va mais ne va pas bien ou encore il revendique pour l'homme une présence que le progrès rend de plus en plus précaire. Pour d'autres peintres liégeois (Horenbach, Mewissen, Calembert, Musin, Dejardin, Angeli) le paysage, la rue, la maison sont perçus à travers l'insolite d'un regard : ils s'attardent moins à décrire qu'à évoquer des lieux dont le mystère ou le familier les « enchantent ». Il s'agit donc bien d`un retour en force avec une figuration aujourd'hui plus soucieuse de proposer des états dame que des états des lieux. Le paysage classique (sur le motif ou après croquis recomposé en atelier), la mer, la nature morte ne font plus recette chez les « moins quarante ». Pour d'autres (Adam, Slama. Denyse Willem) la réalité est revue et corrigée par le rêve et le phantasme. Le dessin, la photographie. Le texte, la peinture parfois sont les médias de Jacques Charlier, de Lizène, de Jacques-Louis Nyst (qui participe à la Biennale de Sao Paulo) de Juliette Rousseff, de Vandeloise et de Ransonnet. Leur démarche dans l'esprit et la ligne (vague) du conceptualisme est une réflexion, via l'idée, sur le monde, singulièrement celui de l'Art dont ils mettent en cause le « traditionalisme bourgeois ». On leur associe Michel Boulanger et Michel Moffarts. Ces « tendances » sont également perçues chez les sculpteurs : Andrien, Polus, Desfrère, Caterina refusent l'exactitude naturaliste et placent l`homme en « situation de drame ». Gangolf poursuit dans l'aluminium l'austère beauté du volume et du rythme, Snoek à partir d'un module de bois blanc agence de clairs et vibrants tableaux-reliefs. Même matériau mais démarche « figurante » chez Hoornaert.
Un bilan jeune, actuel, qui voyagera en Belgique.

(07/10-30/10/1977) Liège, Ancienne Eglise Saint-André. **Art 77.**
* Organisation : François Safin.
** e. a. Rome Jo.
*** Ensuite (/ - /) Hasselt, .

(/ - / /1977) Ans, . **Ensemble.**
* e. a. Rome Jo.

(14/12-31/12/1977) Liège, Société royale des Beaux-Arts. **20 en noir et blanc**.
* e. a. Rome Jo, Wuidar Léon.

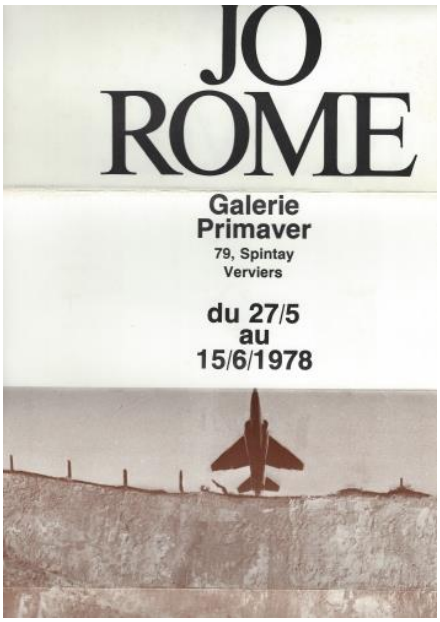
1978

Revient habiter à Hozémont, au hameau de Lexhy plus précisément, dans une maison appartenant à la baronne Fallon.



Naissance de son premier fils : Julien.

(27/05-15/06/1978) Verviers, Galerie Primaver. Jo Rome.



- n.s. [Jacques Parisse ?]. « Jo Rome à la galerie Primaver », in *La Wallonie*, 27-28/05/1978.
Il y a moins de deux ans, Jo Rome montra à la galerie Valère Gustin une exposition de dessins-collages qui fut un beau moment de la saison 1976-77. L'occasion en avait été l'incendie qui ravagea sa maison. Les épaves retrouvées sous les décombres furent pour l'artiste la douloureuse occasion de se pencher sur ses années passées, de rêver à partir d'un dessin, d'une photographie roussie. L'homme se dévoilait et dans cette exposition-exorcisme tentait de liquider le drame et de tourner la page. De cette remarquable et émouvante exposition qu'il nous a bien fallu, à l'époque, expliquer par des allusions biographiques, nous verrons des œuvres à la galerie Primaver. Mais aussi une série de toiles récentes. Comme nous l'espérions Jo Rome est entré dans son « nouvel âge » tout en ne perdant rien de son ouverture aux autres, en ne négligeant pas l'appel que toute son œuvre manifeste pour la solitude, la paix, pour la dénonciation sans rancœur de la difficulté à être heureux. Dans la « Carrière de sable jaune » (prétexte à une riche matière, à un beau morceau de peinture abstraite), le recueillement d'un enfant est troublé par l'arrivée soudaine de l'avion supersonique. Dans « Le rêve d'Orloff », sur le dallage est couché le chien mort d'un ami. Dans une autre toile – terrain vague ou plage – l'enfant est bien fragile face au tas de sable qui a gardé la forme du moule. Ailleurs, c'est le grouillement de la plage, l'impossible solitude. Deux toiles amorcent peut-être une manière nouvelle : quoi de plus simple, de moins « apprêté » qu'un lit avec deux coussins gonflés, couvert d'une dentelle peinte avec patience et amour, quoi de plus suggestif que cet « intérieur » où le mur garde encore la trace du tableau décroché ; que cette simple chaise blanche sur laquelle est posé un aérien bouquet de fleurs rouges : la couleur (du blanc crème au brun léger) détermine une atmosphère de sérénité mais aussi de douce mélancolie : le lit au repos, couvert, le tableau décroché annoncent un départ imminent, la fin d'une halte. Certaines toiles sont composées à la manière d'un collage : Jo Rome juxtapose des éléments apparemment disparates : un vélo contre une haute porte fermée voisine avec un

« hommage » au jardin coloré de Giverny de Claude Monet, avec des vaches : la liaison de ces éléments est en Jo Rome. Dans cette peinture, tout est moins simple qu'il y paraît à un œil pressé, la lecture est à plusieurs degrés. Ainsi naît la poésie de cette très remarquable exposition.

- Sim. « Jo Rome. Un peintre vraiment de notre temps », in *Le Jour*, 29/05/1978.
Tout passe vite. Et notre propre disque éraillé se répète.
Pourtant, à la galerie Primaver en Spitay, nous avons été émerveillés. Enfin un peintre nous apportait quelque chose de nouveau. Vraiment quelque chose de nouveau, si extraordinaire que cela puisse paraître Pas quelque chose à la mode, quelque chose de neuf.
Selon nous, l'expression sensible d'une personne, l'art de demain. Bien que la galerie ait été pleine de jeunesse : Verviétois et Liégeois, et que l'architecte Fetweiss de Verviers dont on connaît l'audace et ami du musée ait été présent, on n'en a pas moins été navré de l'absence de personnalités officielles ou officieuses, encore que, selon nous, la présence de nombreux jeunes, prouve que la Galerie Primaver tient le bon bout.
Si des jeunes s'y intéressent et la fréquentent, c'est gagné.
C'est avec un vif plaisir que nous avons rencontré Jacques Parisse à la galerie Primaver. Jacques Parisse est certainement un des meilleurs critiques de notre Wallonie et même de Belgique. Il sait voir, or tout est là.
Pourtant, selon nous, il n'est pas contestable que les collages de Jo Rome sont de loin supérieurs à ses peintures qui imitent cette démarche aujourd'hui.
En art, il ne faut rien imiter.
Ce que dit Jacques Parisse mérite notre audience : « La matière première de l'exposition est avant tout dans les souvenirs appuyés sur quelques dessins anciens, sous des photographies roussies, racornies, virées au brun (suite à un incendie qui a complètement détruit la maison du peintre et dont il refuse de parler [NDLR].
Un fragment entraîne dans la mémoire ces sursauts, des bonds en avant, des retours auxquels Proust, souverainement nous a introduits.
Découpées, morcelées, utilisées en collages, réunies par le dessin, soutenues par des rehauts de couleurs et par le support d'aluminium qui fait miroir et ajoute un visage d'aujourd'hui ; les reliques de Jo Rome, un poids, une présence sentimentale qu'elles n'avaient pas jadis.
Elles sont comme purifiées par le feu, rendues symboliques par leur disposition. Ces collages-dessins sont devenus non seulement des œuvres, mais des itinéraires mentaux, des notes pour une introspections de l'auteur qui a, ainsi, poussé par l'événement, été appelé à se dévoiler.
Toute l'œuvre de Jo Rome … témoigne de sa générosité, de sa perméabilité à la souffrance de l'homme. Souvenons-nous du mur aveugle de la maison et de l'enfant sur sa balançoire, de l'enfant serrant son chat dans ses bras perdus tous deux dans l'immensité dangereuse de l'autoroute, de la classe, des petits, de la chambre d'hôtel…La page est tournée. L'œuvre continue. »
On sent de la part de Jacques Parisse une immense sympathie pour ce peintre qui est professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège en peinture monumentale.
Nous avouons que nous partageons entièrement son avis, il a su regarder en profondeur et c'est là l'essentiel.
Les gens qui sont indécis quant à l'usage de leur argent – ils deviennent rares – ont intérêt à se rendre à la galerie Primaver. Ils ne découvriront pas le Pérou mais certainement un filon d'or.
Jo Rome est un peintre séduisant qui nous fait encore croire à la peinture en notre inquiétant 20^{e} siècle.
Ce n'est pas son moindre mérite.

- P. S. « Jo Rome expose à Primaver » in *Le Courrier*, Verviers, 30/05/1978.
Jo Rome n'est pas un « nouveau » dans le monde artistique. Détenteur de nombreux prix : « Prix Watteau », « Grand prix de la ville de Liège » en 62, participant à de nombreuses expositions collectives, ses œuvres sont bien connues et nombreuses sont celles qui, désormais, font partie de la collection de l'Etat belge et de collections particulières réputées.

Rome aurait pu être un photographe, un de ces artistes des années 1900, alors que les photos ne donnaient pas ce contraste noir et blanc que nous leur connaissons actuellement. Elles étaient plutôt de teint bistre.
La technique de Rome n'a rien de nouveau non plus ; il découpe, recoupe, déchire, colle, articule, dessine, recolle, colorie … pour donner à ses compositions un relief, un sentiment, une expression toute particulière. Expression empreinte de nostalgie à la fois de sentiments et de symbolisme.
Rome, de par son œuvre, est attentif à l'homme qui joue d'ailleurs un rôle important dans sa composition.
Jo Rome, une technique originale, une expression surprenante, un talent exemplaire.

Art Public

Liège. Intégration de l'art dans la ville, la *fresque de Jo Rome au Centre sportif d'Outremeuse*. 1978.



- Jacques Parisse. « La fresque exposée au Centre sportif d'Outremeuse » in *La Wallonie*, 01-02/07/1978.

Fresque de Jo Rome La place qui accompagne cet été (déjà) pourri n'a pas nui à la grande fête mi-officielle mi-populaire qui se devait, dans cette truculente république, de présider à l'inauguration du Centre sportif d'Outremeuse.
Le Collège échevinal – dont l'échevin Pirotte, promoteur du Centre entourait le bourgmestre, mais il y avait aussi des sociétés folkloriques, des majorettes, des petits Tchantchès, des petites Nanesse, une fanfare et des échoppes où la bière coulait… C'était une fête très réussie.
D'autres détailleront avec compétence le Centre dû à l'architecte Jean-Marie Fauconnier : une très belle piscine en deux bassins, de confortables installations annexes, une salle omnisports, un très accueillant atelier créatif, une vaste cafétéria. Parce que c'est un exemple (rare) d'intégration réussie d'une œuvre plastique à un ensemble architectural, nous vous invitons à ne pas manquer la fresque de Jo Rome.
Née de la connivence profonde d'un architecte et d'un « plasticien » qui connaît bien la technique du mur, la fresque est une œuvre parfaitement en place, située sur un mur de 28 mètres carrés, de forme concave, visible de plusieurs niveaux. Vu de l'extérieur, ce mur définit une demi tour en béton brut de décoffrage, appendice sculptural d'une construction aux lignes simples à laquelle on accède par un charmant piétonnier où feront fortune quelques estaminets. Jo Rome, professeur à l'Académie des Beaux-Arts, a voulu dans son « mur » signifier la rue : il juxtapose avec naturel du béton blanc en relief, de l'aluminium noir anodisé, des collages qui sont comme des panneaux d'affichage. Noir et blanc cassé, mais pas triste d'autant que la forme du mur enveloppe, accompagne le visiteur qui se rend à la cafétéria. L'association momentanée Jean-Marie Fauconnier – Jo Rome est un exemple abouti et trop rare de ce que peuvent ensemble deux artistes. On souhaite pour nos bâtiments publics que ces collaborations se multiplient.

(nov.-déc.) Liège, 230 bld d'Avroy (Etablissements Dernier). **7 artistes liégeois**.
*Organisateur. Jean Otten.
** Bage Yves, Beunckens Freddy, Denis Alain, Flausch Fernand, Nyst Jacques Louis, Pijpers Rudy, Rome Jo.

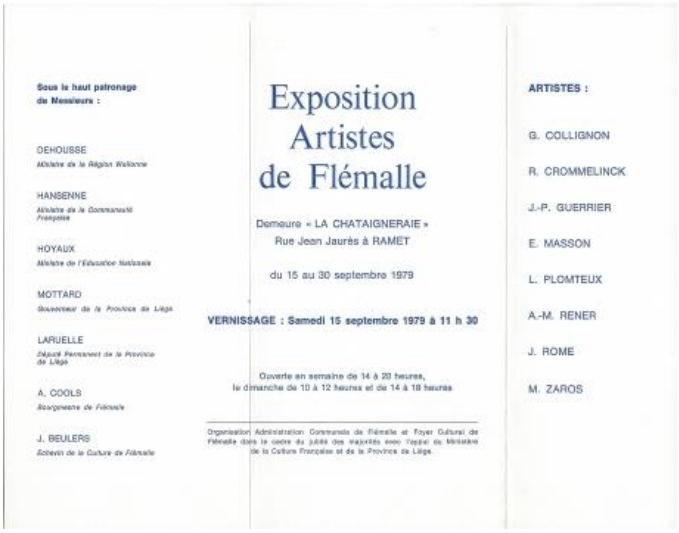
- Jacques Parisse in *De bec et de plume*. Liège, éd. RTBf, 1987 (Chronique RTBf, 30 novembre 1978).
230, boulevard d'Avroy, Jean Otten présente Yves Bage, Frédérick Beunckens, Alain Denis, Fernand Flausch, Jacques-Louis Nyst, Rudy Pijpers et Jo Rome : sept artistes liégeois entre trente et quarante ans qui s'assemblent sans se ressembler. Un seul point commun : ils sont, dans des degrés et avec des anciennetés différentes, professeurs ou chargés de cours à l'Académie des beaux-arts.
L'espace insolite - un garage - se prête bien à cette exposition d'ensemble. Il est sympathique que ce grand hall voué au bruit, au culte de l'objet, accueille des œuvres dont l'inspiration s'alimente à la vie d'aujourd'hui, à celle de ce vingtième siècle pressé.
Yves Bage sera peut-être la découverte de ce groupe. Non pas seulement à cause de l'étonnante modicité de ses prix mais pour la poésie de ses toiles et de ses dessins. De plusieurs dessins qui sont comme des notes rapides dans un journal intime, Bage fait une toile, vaste pêle-mêle dont sa vie est le fil conducteur.
Frédérick Beunckens n'est un réaliste violent qu'en apparence : il transcrit brutalement l'angoisse de l'homme contemporain à travers des situations personnelles. Son œuvre est fondée sur une interrogation tragique - la tentation du suicide, par exemple - avec des poussées de tendresse pour son enfance passée.
Alain Denis n'a pas attendu d'exposer dans un garage pour dessiner, en les résumant, de rutilantes voitures. C'est, d'une certaine façon et non sans humour, une célébration de l'auto, objet de culte plutôt que d'utilité.
La manière nouvelle de Fernand Flausch pourrait bien n'être qu'une étape. Bientôt il cherchera à intégrer ses néons à ses tableaux de chevalet. Comme un aimable défi, Flausch présente le projet d'une sculpture intitulée La Mort de l'automobile, une auto coulée en polyester blanc et enchâssée dans un bloc de marbre de même couleur. Ici, la présence de ce monument funéraire ne manque pas d'humour noir...
Jacques-Louis Nyst est le moins accessible immédiatement. Il brosse de grands tableaux-panoramas, des paysages de ciels imaginaires qui cohabitent avec des photographies qui renvoient à la terre.
Bon dessinateur, enclin à la réflexion narcissique, Rudy Pijpers dessine son existence quotidienne ; il peint ses souvenirs pour les gommer, peut-être pour en fixer la rapide durée.
Jo Rome-la-tendresse évoque le jeu de l'enfant, la solitude dans la foule, il se souvient d'un départ, il s'émeut de la quiétude de la chambre. Pour sauvegarder ces « moments », il utilise des photographies roussies reliées entre elles par le dessin.

(/ - / /1978) Liège, Galerie Valère Gustin. **Volume 78**.
* e. a. Rome Jo.

(/ - / /1978) Liège, . **Ensemble**.
* e. a. Rome Jo.

1979

(15/09-30/09/1979) Flémalle, La Châtaigneraie**. Artistes de Flémalle.**
+ Hommage : Robert Crommelynck et Edouard Masson.
* Collignon Georges, Guerrier Jean-Pierre, Plomteux Léopold, Rener Arthur-Maria, Rome Jo et Zaros Maryse.


Sous le haut patronage de Messieurs :

DEHOUSSE
Ministre de la Région Wallonne

HANSENNE
Ministre de la Communauté Française

HOYAUX
Ministre de l'Education Nationale

MOTTARD
Gouverneur de la Province de Liège

LARUELLE
Député Permanent de la Province de Liège

A. COOLS
Bourgmestre de Flémalle

J. BEULERS
Echevin de la Culture de Flémalle

Exposition
Artistes
de Flémalle

Demeure « LA CHATAIGNERAIE »
Rue Jean Jaurès à RAMET

du 15 au 30 septembre 1979

VERNISSAGE : Samedi 15 septembre 1979 à 11 h 30

Ouverte en semaine de 14 à 20 heures,
le dimanche de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures

Organisation Administration Communale de Flémalle et Foyer Culturel de Flémalle dans le cadre du jubilé des majorités avec l'appui du Ministère de la Culture Française et de la Province de Liège.

ARTISTES :

G. COLLIGNON

R. CROMMELINCK

J.-P. GUERRIER

E. MASSON

L. PLOMTEUX

A.-M. RENER

J. ROME

M. ZAROS

- Jacques Parisse. « Artistes de Flémalle » in , / /79.
Dans un lieu privilégié – une vaste propriété récemment acquise par la commune de Flémalle, née de la fusion – huit artistes de la nouvelle entité présentent leurs œuvres. Déjà la beauté du domaine, ces admirables sculptures naturelles que sont ces arbres centenaires et sur tout cela un soleil tardif mais généreux prédisposant bien à la visite.
Nous connaissons déjà les exposants, tous artistes confirmés mais les voir dans cet espace-là (qui sera peut-être aménagé en centre culturel permanent) découpé aux mesures de la vie permet un autre regard. La monumentalité d'un Plomteux, adepte de très longue date de l'abstraction géométrique et lyrique ample et colorée., d'une Maryse Zaros dont les sculptures à partir de matériaux textiles (chanvre, laine, sisal, coton) occupent aussi bien le mur que les espaces intérieurs où elle est parfois un peu à l'étroit, d'un Collignon dessinateur et coloriste revenu à une certaine narration caustique font bon voisinage avec l'intimisme d'Edouard Masson (1881-1950), de Jo Rome qui raconte à partir d'anecdotes rassemblées la vie quotidienne avec un goût très tendre pour le monde secret, observateur de l'enfance. Deux artistes permettent une approche du domaine sans limites des phantasmes : Arthur Marie Rener dans des paysages parfois flottants, installe des femmes scalpées, mutilées, mannequins dans un univers fantastique. Jean-Pierre Guerrier, lui, dresse des chapiteaux, des cirques, des carrousels sur de places que traversent de curieux petits personnages colorés qui semblent faire la fête mais en silence. J'ai appris à Ramet que Robert Crommelynck était originaire de Flémalle. De lui, un somptueux « Coupe-feu en Fagne », un « Fagne enflammée » brossée dans une matière épaisse comme de la terre.
Il s'agit d'un très bon ensemble qui mérite une visite. Elle sera accompagnée d'un petit catalogue explicatif bien fait et offert.

- Jacques Parisse. « Maîtres de Flémalle. Chronique RTB, 20/09/1979 » reprise in J. Parisse *De Bec et de Plume*, éd. Biblio-RTBF Liège, 1987.
Huit artistes du Grand Flémalle exposent leurs œuvres dans le très beau domaine de la Châtaigneraie à Ramet. Originaire du coin, nous connaissions le château et son parc depuis longtemps, lieu de maraude d'autant plus tentant qu'interdit, un domaine auquel notre enfance a prêté des vertus cachées et des mystères comme, pour le grand Meaulnes, le château ténébreux d'Yvonne de Galais. Voilà encore un mythe de l'enfance qui s'évanouit puisque parc et château sont ouverts au public ! Un bref hommage réunit deux peintres décédés : Robert Crommelynck a parcouru la Fagne, la Bretagne, l'Espagne en peintre au métier puissant, balayé par une couleur en épaisseur ; Edouard Masson - décédé en 1950 - a peint avec sérénité à l'huile ou au pastel L'heure calme au coin du feu qui « hoûle » ou La Femme en blanc, portrait modeste et pudique.
Il y a près de trente ans que Léopold Plomteux a abordé à l'aventure abstraite. Géométrique d'abord puis

lyrique, il a fait, depuis quelques saisons, retour à la construction. Chez Plomteux, le coloriste et le monumental s'expriment dans de très grands formats. Frère du précédent comme son nom ne l'indique pas, Arthur-Maria Rener connaît, certes, le corps humain mais il le déshabille, le scalpe, le mutile et installe ses imaginaires héros dans des décors tout aussi imaginaires. C'est de l'enfance, de la vie de chaque jour, de tendresse et de mélancolie qu'il s'agit chez Jo Rome dont les toiles sont comme des collages de souvenirs juxtaposés. On connaît bien le petit monde habituel de Jean-Pierre Guerrier : bateleurs et arlequins qui n'ont pas fini de tourner sur des carrousels installés sur des places désertes. Fort de son long passage en abstraction, Georges Collignon avec de la couleur, de l'or et un dessin superbe raconte des histoires subversives, à mi-chemin du réel et de l'imaginaire. Voici la benjamine : Maryse Zaros sculpteur en matière textile qui ne doit rien à personne si ce n'est à sa patience, à son imagination des formes. Elle agence pour le mur ou l'espace intérieur d'amples sculptures de laine, de chanvre, de sisal. Une jeune artiste de vingt-six ans qui a progressé depuis sa bonne exposition au Centre culturel d'Outremeuse.

(/ - / /1979) Anvers, Galerie Campo. ***[Sans titre].***
* e. a. Rome Jo.

1980

Naissance de son deuxième fils : Alexandre.

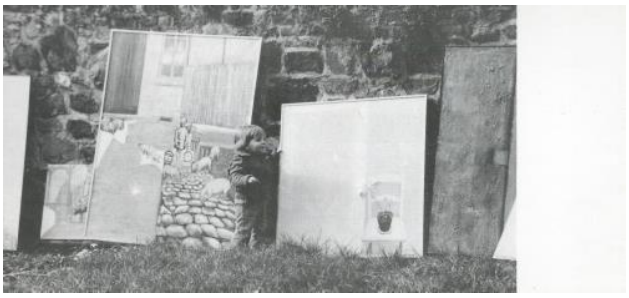
Liège, Société royale des Beaux-Arts. **Prix de peinture du millénaire**
(cf. infra 1980/5 déc./Musée de l'Architecture).

(23/03-10/04/1980) Gand, Galerie Kaleidoscop. Jo Rome.



- n. s. in *Het V*olk, / /80. (traduction sur le site de l'artiste).
Dans la région de la ville et ses environs il y a des expositions très intéressantes en cours. Afin de saisir la ville, la galerie Kaleidoskoop présente un artiste de Liège, Jo Rome, une belle collection de peintures (il est aussi sculpteur, mais ces œuvres-là sont restées à la maison) dans laquelle - selon sa propre déclaration - l'homme affronte son « **Umwelt** » déshumanisé. La collection de Jo Rome chez Kaleidoskoop est centrée sur l'enfant, parfois dans une scène ordinaire, les enfants qui jouent, des enfants à la foire, ailleurs une composition plus complexe. Techniquement, Jo Rome impressionne par son habileté qu'il montre avec plaisir dans une façon et une approche constamment remise en question. Il fait face à une composition composite, il peint en trompe l'œil, de préférence une partie « photographique » qu'il falsifie comme un collage, qu'il glisse entre deux photos, en plus des parties qui semblent juste être leur texture, élaborée, patinée. Ceci est étroitement lié à la compartimentation de ses peintures dans les grandes zones, sur les déchirures qui définissent largement la structure de la surface, mais aussi la délimitation de ses différents styles dans une composition unique. Un art fascinant, où l'atmosphère est un peu sous l'impact des découvertes techniques.

(16/04-05/05/1980) Liège, Galerie Valère Gustin. Jo Rome.



VALERE GUSTIN
RUE BONNE-FORTUNE, 7 4000 LIEGE
(DERRIERE LA CATHEDRALE)
Tél. (041) 23 64 91

a le plaisir de vous inviter le mercredi 16 avril à 18 heures
au vernissage de l'exposition

JO ROME
Exposition du 16 avril au 5 mai 1980

OUVERT DE 11 H. A 13 H. ET DE 15 H. A 19 H.

- Jacques Parisse. « Jo Rome à la galerie Valère Gustin », in *La Wallonie*, / /80.
C'est ici même, chez Valère Gustin, que Jo Rome avait exposé en mai 1977 une suite de dessins-collages dans lesquels il avait intégré comme pour un ultime hommage des fragments de photos, de dessins, de documents familiaux écornés, noircis, jaunis par l'incendie qui avait ravagé sa maison. Du drame, il avait fait œuvre. Cette exposition était comme une page tournée de sa vie, son entrée définitive dans la vie de l'homme.



Voici aujourd'hui 16 toiles très récentes dans lesquelles la nostalgie de l'enfance semble prétexte à des souvenirs heureux. Il a en quelque sorte gardé en peinture la technique du collage : la toile est narrative mais d'une narration certes, pour l'artiste, tous ces tableaux dans le tableau sont reliés par un fil conducteur qu'il nous faut dégager. Mais cette démarche correspond exactement – Proust l'a admirablement démontré – à la démarche chaotique de la mémoire qui enchaîne les moments retenus, qui bouleverse les données du temps et les indications d'espace. Mais bouleverse les données du temps et les indications d'espace. Mais soyez sans crainte, tout se tient, le hasard ne conduit pas la composition qui est soutenue par un métier savant où se rejoignent le dessinateur, le peintre qui aime les belles matières lisses, poncées ou crayeuses et le coloriste. Du côté des sujets, Jo Rome n'a pas besoin de satans lointains, moins encore d'excursions dans le roman-feuilleton et le courrier du cœur : sa maison, son enfance et ses jeux la vie rurale, les premières émotions de l'adolescence, les simples joies domestiques alimentent et nourrissent une œuvre solde et tendre, moderne dans la facture mais si permanentes dans les situations et les sentiments qui [coulent]. Laissons donc nos masques au vestiaire, oublions les écoles, les courants ; laissons-nous porter par cet art qui nous concerne par sa forme expressive et par sa profonde humilité. Tous les chemins, cette quinzaine, devraient mener à Rome. Ne passez pas à côté de lui : Jo Rome, sans tambour, ni trompette, sans pompe, mais avec des œuvres, est un grand peintre.

- Jacques Parisse. « Jo Rome » in *Jalon et actualités des arts*, / / 80.
A peine clôturée, l'exposition de ses œuvres récentes à la Galerie Kaleidoscoop de Gand, Jo Rome se présente aux suffrages des liégeois à la galerie Valère Gustin.
Deux expositions en moins de deux mois, voilà qui étonne ceux qui suivent pas à pas depuis quinze ans le travail de Jo Rome. C'est que ce professeur d'Académie ne parle pas pour ne rien dire. Longuement mûries en référence souvent à ses années passées Jo Rome n'a pas multiplié les manifestations publiques. Ce qui est rare nous est donc cher.

Depuis un certain incendie qui, en 1976, détruisit sa maison de la cave au grenier, réduisant en cendres les traces d'une vie de trente-cinq ans – drame dont il fit des œuvres et qu'il exposa en mai 1977 – Jo Rome, depuis lors marié et père a, dans sa peinture, sinon tourné la page, du moins conclu un nouveau pacte avec le bonheur. Jo Rome ré-actualise des images du passé, il montre dans des pages narratives qui attestent des enchaînements parfois insolites de la mémoire combien une vie d'aujourd'hui est encore alimentée et même justifiée par certains souvenirs, par des visions fugitives que ce soit l'étable de la ferme, les efforts de Fausto Coppi ce héros de notre adolescence, les flonflons du carrousel le jour de la fête au village quand l'enfant est emballé dans son épais paletot… Chez Jo Rome refus donc de tout intellectualisme, de toute « psychologie des profondeurs » mais l'acceptation coulée en images sereinement nostalgiques ou en célébrations intimistes (le lit, la chambre, la trace sur le mur d'un tableau déplacé …) de ce qui fait une vie. Toutefois, cette candeur lucide, cet émerveillement refuse le naïvisme tout autant que les concessions à la facilité. Jo Rome ne joue pas les gentils, moins encore au « peintre du bonheur » comme il en sévit tant à nos cimaises pour la prospérité de certains loueurs de murs et l'émoi des cœurs purs. Chez Jo Rome la figuration n'est pas un retour mais une permanence. Il n'a jamais abordé aux rives abstraites. C'est qu'il est accroché à la vie et, à sa façon, à sa représentation. Chaque œuvre est comme un pan de la mémoire mais de cette mémoire qui nous concerne tous au travers d'une expérience individuelle.

- Jacques Parisse in *De Bec et de plume*. Liège, éd. RTBf 1987 (Chronique RTBf, 17 avril 1980).
En mai 1977, Jo Rome avait exposé chez Valère Gustin une suite de remarquables dessins-collages. Il retrouve cette galerie avec seize peintures acryliques récentes.
Protégé des modes dont il est informé mais qui ne l'intéressent pas, Jo Rome, au contraire de beaucoup d'autres, n'a jamais fait ses classes dans l'abstrait. Il raconte simplement, par les moyens de la peinture, des sentiments permanents, universels et sans fadeur. Ne comptez donc pas sur lui pour parler avec des sanglots dans le pinceau des joies du couple parfait, des maternités suaves. Il laisse cela a d'autres qui avec des bons sentiments font du gros argent. Jo Rome c'est la sincérité et la tendresse, les autres ne sont que « confort et chaleur ».
La rigueur d'une construction traitée souvent en puzzle et qui correspond à la démarche sautillante du souvenir qui plane, prend et décante, une belle matière mate ou brillante, « léchée » ou nourrie, une stricte organisation des plans avec, pour agrandir l'espace intérieur - espace physique et espace moral - des portes et des fenêtres ouvertes qui prolongent le regard et lui permet de pénétrer l'intimité...
La tendresse. Regardez et dites-moi s'il n'y a pas là quelque chose qui vous touche et qui vous parle de vous-même : la fête au village avec le carrousel coloré comme un blason, la course cycliste de la kermesse sous les yeux de deux enfants revêtus de gros paletots qui doivent durer plusieurs hivers. C'était la guerre ! Ou cet autre tableau : l'enfant devant sa petite collection d'œufs d'oiseaux, ou la préparation de la communion solennelle : dans le grand vaisseau glauque de l'église, les catéchisés, écrasés par la solennité du moment, oublient jusqu'à leurs rires... Mais ces rires, ces cris, ils les retrouvent sur le terrain de football improvisé dans une prairie...
L`âge d`homme a aussi inspiré à Jo Rome quelques œuvres sereines, heureuses : il se promène lentement dans sa maison, il regarde, il peint le lit, la banale armoire de la cuisine, la vieille porte qui s'ouvre sur la cave. En tait, rien que du banal mais un banal auquel sont accrochés un contexte sentimental, des souvenirs quotidiens, des moments de la vie. Comme son œuvre, Jo Rome ne se paie pas de mots. C'est un artiste « d'intérieur ». Une exposition à voir lentement, à petits pas, avec gourmandise.

- n. s. « Jo Rome : romantique », in *La Libre Belgique*, 22/04/1980.
Voguant entre le pop'art et le collage, Jo Rome se renouvelle ici par la peinture tout en demeurant fidèle à lui-même.
C'est-à-dire qu'il dessine et peint ses collages sur la toile, réalisant une sorte de patchwork pictural aux couleurs vives et savamment ordonnées et en donnant de-ci, de-là, l'impression de matière en relief par un travail patient de la peinture.

Mais aussi, et peut être est-ce le plus étonnant, on découvre dans les toiles plus simples un artiste romantique et intimiste qui se souvient des carrousels dorés de l'enfance ou des premières communions écrasées par les statues de la foi.
Dans cet univers personnel où le souvenir rejoint le présent et prend figure de symbole, Jo Rome a d'abord tablé sur le sens de ses œuvres, la couleur n'étant qu'une aide précieuse qui accentue encore son romantisme.

- Marcel Sheets. « Jo Rome », in *L'Information*, 29/04/1980.
L'univers de Jo Rome, c'est une approche réaliste de la vie quotidienne :« Cinq heures du soir », « Départ », « Cour d'école », - des objets familiers, « Mannequin », « La porte de la cave », « des intérieurs simples », « Chambres d'hôtel », « Dans la chambre » et quelques portraits. Les toiles donnent une impression d'inachevé, provoquée par la présence de plages vides, aux contours irréguliers, comme si un produit corrosif s'était répandu sur une partie de la toile et en avait fait disparaître la couche de couleur.



(mai) Edition de « ***Fouron, 9 mars 1980*** », porte-folio de 5 sérigraphies tirées à 100 exemplaires et signées Beunckens Frédéric, Flausch Fernand, Nyst Jacques Louis, Pijpers Rudy, Rome Jo.

- Jacques Parisse. « Cinq artistes liégeois pour les Fourons » in , / / .
Les artistes sont décidément des gens à part …
En dépit de la situation de marginalité qui leur est faite, de la hargne que mettent à les poursuivre dans les manifestations publiques de leur art nos grands argentiers, ils gardent néanmoins le cœur pur et généreux. On ne fait jamais appel en vain à leur générosité, à leur amour de la liberté.
Cinq de nos meilleurs jeunes artistes liégeois viennent encore aujourd'hui d'en donner la preuve au bénéfice des associations de défense des Fourons. Les artistes se défendent néanmoins de donner à leurs œuvres et à leur geste une signification politique, de promouvoir par l'art la publicité de tel ou tel parti politique. S'ils ont un parti à prendre en ce monde, c'est celui de lutter avec leurs moyens (de communication) contre le fascisme, contre la violence qui se sont manifestés avec pertes et fracas le 9 mars dans les Fourons envahis par un commando flamingant botté et casqué, cagoulé. Au service de la liberté des personnes et des biens, dans cette circonstance particulière qui nous touche de si près. Rudy Pijpers, Hollandais d'origine (de Maastricht, une de nos « bonnes villes »), mais Liégeois de tout cœur, a mis dans le coup, ses amis et collègues de l'Académie des Beaux-Arts, Jo Rome, Frédérik Beunckens, Jacques Louis Nyst et Fernand Flausch. Chacun d'eux a offert une œuvre faite pour la circonstance. Ces œuvres originales – qui seront vendues « à l'américaine » au bénéfice exclusif des sinistres des Fourons – ont été reproduites à 100 exemplaires par le procédé par le procédé sérigraphique. Les cinq œuvres indissociables, signées, numérotées, sont présentées sous un emboîtage de luxe qui porte en intitulé, outre les noms des artistes, la mention « Fourons 9 mars 80 ». La farde est vendue 15.000 frs, ce qui est peu, contre toutes apparences, étant donné la qualité des œuvres et leur tirage, la notoriété des artistes et le but de cette œuvre collective inédite d'un mécénat d'un genre trop rare.

***

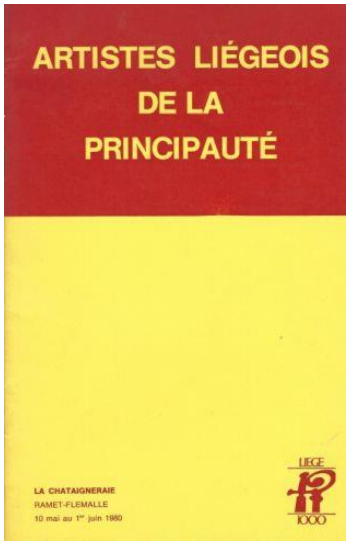
Un thème unique « Fourons – mars 1980 » mais cinq démarches plastiques pour l'exprimer.
Dans l'œuvre de Rudy Pijpers, un homme se défend contre un épouvantail (dans épouvantail, il y a épouvante) casqué, armé.
Chez Jo Rome, des chars lourds, passent menaçant devant une maison jadis cœur d'un village heureux.
Très dans sa manière récente, Fernand Flausch zèbre, blesse un paysage des Fourons d'un éclair en tube de néon, mais l'arbre touché n'est pas mort : le chêne n'est pas abattu !
Renversant le vieil adage, Frédérick Beuckens déclare en exergue que « les pavés du ciel sont aussi lourds que leurs intentions « un enfant (flamand ?) tord le cou à un coq (wallon ?). Au loin, sur un écran de télévision, comme un beau souvenir romantique de jadis, la scène de l'« Angélus » de Millet.
« Ecouter-Entendre » propose Jacques Louis Nyst. Que dit donc ce micro sur un socle devant un fond traversé d'un trait gestuel agressif ? La violence ou l'apaisement ?
Donc un seul thème, cinq interprétations. Que pouvons-nous demander de plus quand l'action humanitaire se double, se renforce d'une intention artistique ? Ces œuvres inspirées par une situation de fait vont plus loin : ces petits villages déchirés symbolisent les minorités opprimées qui ont du mal à faire entendre leurs voix.
Les artistes ont en charge la dimension spirituelle de notre société de profit. Ils ne pouvaient être insensibles à l'appel de ces amis envahis par les hordes barbares. Leur geste est un geste fraternel.



(juin) Centre culturel des Fourons: Présentation de ***Cinq artistes liégeois pour les Fourons***, album de 5 sérigraphies, 60 x 70, n^{os} 1 à 100 (thème: « Non à la violence, oui à la liberté »).
* Beunckens, Flausch, Nyst, Pijpers, Rome.
** À la présentation des sérigraphies (en présence de José Happart, Robert Gillon, Jean Mottard, ...), le bourgmestre Édouard Close s'est engagé à ce que la ville achète les 5 sérigraphies en guise de manifestation de soutien actif à la commune des Fourons.

(10/05-01/06/1980) Flémalle, La Châtaigneraie. **Artistes liégeois de la Principauté**.





À l'occasion du millénaire de la Principauté de Liège.
* Peintres : Art Raymond, Collignon Georges, Debattice Jean, Delahaut Jo, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Helleweegen Willy, Hick Jean, Holley Francine, Mambour Auguste, Nyst Jacques Louis, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Rener (René Plomteux), Rome Jo, Scauflaire Edgard, Ubac Raoul, Zaros Maryse.
Sculpteurs : Andrien Mady, Bernard André, Bianchini Georges, Cahay Robert, Dubois Jacques., Fréson Florence, Gangolf Serge, Gillard Marceau, Lentz Michel, Machiels Paul, Petry Pierre, Snoeck Alphonse, Wilkin André, Wybaux Freddy.
* Catalogue (pas d'ill., cv d'artistes)

- Jacques Parisse, « Points de repère pour une belle promenade », texte d'introduction au catalogue.
Aurais-je jamais pensé, il y a vingt-cinq ans, entrer par la grande porte dans cette belle gentilhommière ? A quelques-uns, filles et garçons, nous venions ici à la maraude aux châtaignes. Les portes sont aujourd'hui ouvertes de ce château que notre jeunesse se plaisait - pour avoir un peu peur - à imaginer hanté ! Les tristes portraits d'ancêtres figés à tout jamais dans leurs cadres surdorés ont fait place à des œuvres d'art d'aujourd'hui en prise directe sur les réalités sociales et plastiques de ce temps.
Le Foyer Culturel et l'Echevinat de la Culture ont vu grand cette année, encouragés par une première édition réussie : ils ont pris possession du domaine, parc et château, ils n'ont pas lésiné sur les formats, les couleurs, les matières, ni sur les styles, ni même sur les époques puisque de nos grands modernes, Mambour, Scauflaire et Engel-Pak à Maryse Zaros la jeune, toutes les "couches d'âges" - comme disent les sociologues - de la population artistique de cette région sont représentées. Devant cette diversité, où dans un sain esprit démocratique des vedettes soutiennent de jeunes recrues il nous faut simplement nous contenter de distinguer quelques lignes de force qui traversent et sous-tendent la vie tumultueuse, rebondissante, de près d'un demi-siècle d'art plastique dans notre Principauté.
Dès les années 25, Mambour, qui a découvert en 1923 le primitivisme congolais, s'impose comme le grand expressionniste wallon ; un peu plus tard, Scauflaire, qui a bien retenu la leçon cubiste, devient le peintre savant de la douceur intime de la maison ; ces deux maîtres illustrent deux tendances permanentes de notre art de la peinture : la force et la tendresse, la dignité et la chaleur humaine, qualités qui font l'âme wallonne. A peu près à la même époque, le Spadois Engel-Pack, monté à Paris, s'impose en pionnier de l'abstraction lyrique. Dès le lendemain de la guerre - c'est en 1945 qu'est créée l'APIAW - le Malmédien Ubac, ancien photographe surréaliste dans la ligne de Man Ray, aborde à l'abstraction. Commence alors la seconde vague non figurative illustrée, entre autres Liégeois, par Jo Delahaut, Léopold Plomteux, Francine Holley, José Picon, Jean Hick et plus récemment par le distingué Raymond Art. Ces artistes toujours en exercice ou en veilleuse ont bien témoigné de la vitalité du courant abstrait en terre mosane.
Tandis que Georges Collignon, à partir de 1960, renoue pas à pas avec la figuration, enrichie plastiquement par sa merveilleuse période abstraite lyrique, les plus jeunes **Jo Rome** et Rudy Pijpers, qui ont toujours refusé les séductions de la non-figuration à la française, acceptent le réalisme nouveau de l'Ecole anglo-saxonne. Notre époque, qui n'a pas moins le goût des étiquettes que les précédentes, pourrait assez justement les ranger sous la bannière de la Nouvelle subjectivité, un courant qui a le vent dans le dos. Peintre de l'espace, des villes assiégées par la circulation, des espaces sidéraux conquis, Fernand Flausch voisinera, ici, avec Jacques-Louis Nyst poète de lumière et de l'humble objet-signe célébré. Chez Flausch comme chez Nyst, la réflexion sur la peinture n'a pas tué la sensibilité. On sait

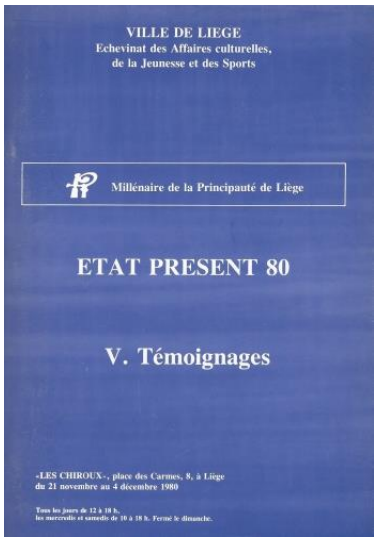
combien notre terre wallonne a fécondé d'étranges princes noirs du subconscient, admirateurs parfois cruels de la femme : Arthur Maria Rener et notre regretté ami Jean Debattice en témoignent dans cette exposition. A mi-chemin du tableau de chevalet et de la sculpture, l'un usant avec une dextérité diabolique du petit flacon de verre, l'autre du chanvre (pas indien !), du lin, du sisal pour tisser monumentalement ses rêves blancs et en couleurs, Willy Helleweegen et Maryse Zaros nous autorisent, sans discontinuité, à sortir du château pour marcher dans le beau parc, où des arbres centenaires ne sont pas les moins belles sculptures. Aurons-nous ici un Middelheim mosan ?
Allez donc, foulant l'herbe, saluer la tendre réaliste Mady Andrien, caresser les animaux extraordinaires de Pierre Pétry, les glacés et monumentaux Gangolf et Machiels, découvrir le précis Snoeck, les précieux Cahay et Dubois, l'insolite Lentz. Et Bianchini, Bernard, Fréson, Mordant et Wilkin. Oui, oui, la sculpture en Pays de Liège se porte bien : lourde ou aérienne, en bronze, en acier, en marbre, en polyester, en étain : toutes matières nobles ou quotidiennes des temps immémoriaux ou de ce temps de l'industrie, servies et non asservies par la main ouvrière et inspirée du sculpteur.
Cette manifestation, cette fête des arts plastiques voulue par l'Administration Communale de Flémalle - terre d'origine de quelques grands artistes -, par son Foyer Culturel qui a su sonner aux bonnes portes officielles - le Ministère de la Communauté française, le Service Provincial des Affaires Culturelles et le Comité du Millénaire - en un an est passé de l'enfance à l'âge de la maturité. Je me demande si je ne vais pas croire aux miracles ?

(21/06-22/06/1980) Horion-Hozémont, Château de Lexhy. **Fête du Soleil. 11 professeurs de l'Académie**.
* Bage Yves, Beunckens Frédéric, Dejardin André, De Koning, Julien René, Lint Jacques, Mewissen Perrine, Musin Maurice, Pijpers Rudy, Rome Jo, Willemsen Christiane.

(28/11/1980) Liège – Sart-Tilman, Siège I. B. M. **Accrochage à l'occasion de la publication d'un livre intitulé "*Artistes liégeois d'aujourd'hui*"** édité par IBM en tant que sa contribution à la commémoration du Millénaire de la Principauté de Liège.
* Textes d'introduction de Jacques Parisse, de Manette Repriels.
** 14 artistes ; 2 ill. coul. par artiste : Bage Yves (J. Parisse), Caterina Dario (J. Parisse), Charlier Jacques (J. Charlier), Dingelstadt Jean-Claude (J. Parisse), Flausch Fernand (J. Parisse), Gangolf Serge (J. Parisse), La Croix Roger (M. Renwart), Moffarts Michel (Jean-Renaud Seba), Nyst Jacques-Louis (J. Meuris), Pijpers Rudy (J. Parisse), Ransonnet Jean-Pierre (André Stas), Rome Jo (J. Parisse), Willem Denyse (J. Parisse), Wuidar Léon (L. Wuidar).

- (automne) Philippe Minguet publie "Art à Liège en 1980" (in *Le Bulletin d'informations d'IBM n°96*, Bruxelles, automne 1980, p.22-31 où il commente l'oeuvre de 7 artistes : Léon Wuidar, Jacques-Louis Nyst, Michel Moffarts, Jacques Lizène, Fernand Flausch, Michel Boulanger, Jacques Charlier).

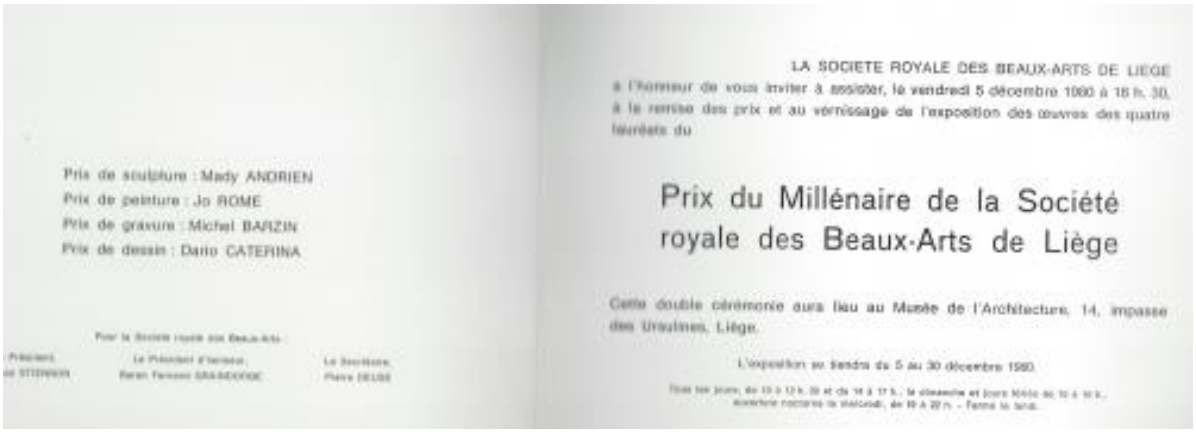
(mai – déc 1980.) Liège, Les Chiroux. **État Présent 80. V. Témoignages**.
Exposition en 6 volets, à l'occasion du Millénaire de la Principauté de Liège, organisée par l'Échevinat des Affaires culturelles de la ville de Liège.
* Comité de sélection : Françoise Léonard-Étienne, Marie-Claire Van Vuchelen, Georges Comhaire, Fernand Graindorge, Jacques Hendrick et Jacques Parisse.



- **(21/11-04/12/1980)** ***V. Témoignages*** (introduction : Jacques Parisse).
* Ali René, Andrien Mady, Barzin Michel, Beunckens Frédéric, Breucker Roland, Caterina Dario, Chandelle Jean-François, Collignon Georges, Dacos, Deconinck Louis, Desfrère Bernard, Germeau Fanny, Gillard Marceau, Jaminon Albert, Laffineur Marc, Léonardi Michel, Materne Roland, Olivier Emile, Pijpers Rudy, Polus Georges, Rome Jo, Wagelmans Louis-Pierre, Willemsen Christiane.

- Jacques Parisse. **Pour témoigner** (introduction)
Les abstraits s'intéressaient aux formes et aux rythmes et s'il y avait sujet ce n'était qu'accidentellement ou dans le regard de l'amateur d'abstraction plutôt que dans le projet du créateur.
Les conceptuels disputent d'Idées, remettent en cause le rapport traditionnel auteur-regardeur, donnent parfois plus d'importance au support de l'œuvre qu'au sujet "supporté".
Entre ces deux pôles du langage plastique de ces vingt dernières années une certaine figuration - qui représente, qui raconte - n'a cessé d'exister. Nouveau Réalisme, Hyperréalisme, Nouvelle Subjectivité : les appellations ne manquent pas pour identifier des artistes - peintres, sculpteurs, graveurs - qui servent la toute puissance de l'Image ou qui, après des détours ou des chemins de traverse, y sont revenus.
Le terme figuration est ambigu. Figurer, c'est représenter par des signes et des figures. Ce sont les Abstraits au temps de leur splendeur qui firent que le mot impliqua un certain académisme. Le mot figuratif n'a pas bonne presse, il évoque l'amateurisme barbouilleur, le peintre fagnard, le nécrophile amateur de natures mortes ; les écologistes-bergers dans la France profonde n'ont pas réussi à redonner des légions d'amateurs à la peinture paysagiste. Nos peintres-témoins échappent résolument à la querelle des mots. Ils ont en commun d'interroger l'Homme en situation dans son temps. C'est sans honte, sans timidité, qu'ils représentent, qu'ils figurent. Et s'ils nous en apprennent sur nous-mêmes, ils se confient surtout en nous livrant, dans la singularité de leur style, leur manière de s'impliquer dans le monde. Solennels ou dérisoires, campés solidement sur la terre ou fragiles, déformés, enlaidis, leur angoisse est néanmoins souvent corrigée d'humour. Le "social" côtoie Narcisse, l'enfance est proche de l'âge d'homme, le peintre qui voit en baroque des sujets d'aujourd'hui le frère de celui qui espère que l'Art changera le monde.
La diversité de ces témoignages affirme que dans ce monde secoué l'Homme reste encore le "moteur" sans lequel rien ne démarre, sans lequel rien n'arrive.

(06/12-30/12/1980) Liège, Musée de l'Architecture. **Prix du Millénaire de la Société royale des Beaux-Arts de Liège. Œuvres de quatre lauréats.**
Prix de sculpture : Andrien Mady / Prix de peinture : Rome Jo / Prix de gravure Brazin Michel / prix de dessin : Caterina Dario.


Prix de sculpture : Mady ANDRIEN
Prix de peinture : Jo ROME
Prix de gravure : Michel BARZIN
Prix de dessin : Dario CATERINA

LA SOCIETE ROYALE DES BEAUX-ARTS DE LIEGE
a l'honneur de vous inviter à assister, le vendredi 5 décembre 1980 à 18 h. 30,
à la remise des prix et au vernissage de l'exposition des œuvres des quatre
lauréats du

Prix du Millénaire de la Société royale des Beaux-Arts de Liège

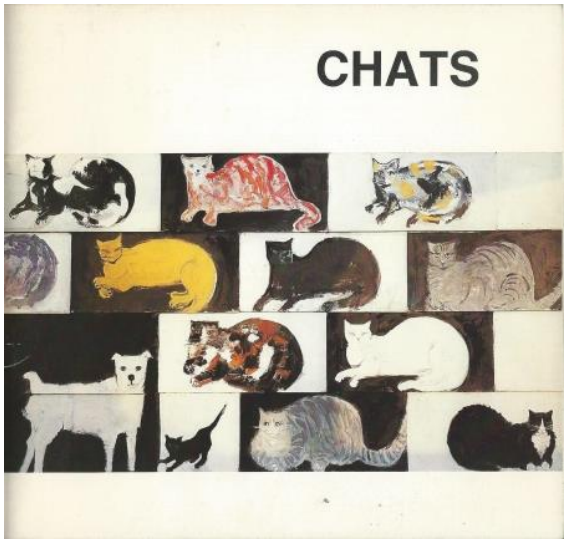
Cette double cérémonie aura lieu au Musée de l'Architecture, 14, impasse
des Ursulines, Liège.

L'exposition se tiendra du 5 au 30 décembre 1980.

1981

(29/04-23/05/1981) Liège, Galerie de la Province (quai van Hoegarden 3). **Le chat dans l'art liégeois contemporain.**

* Andrien Mady, Bianchini Georges, Beunckens Frédéric, Blank André, Bolle-Deserranno Anne-Marie, Caterina Dario, Claude Pauline, Collignon Georges, Coox Suzanne, Deconinck Louis, Decroupette Betty, Desirotte Jean-Pierre, Donnay Jean, Dubois Jacques, Droixhe Martine, Englebert Serge, Ervenne Yvette, Francotte Antoinette, Goffart Jean Louis, Graham Pierre, Grooteclaes Hubert, Hausman René, Huybreghts Jacques, Lamberty Clélie, Lint Jacques, Méhaignoul Françoise, Mewissen Perrine, Nyst Jacques Louis, Otte Christian, Petry Pierre, Perreau Philippe, Rome Jo, Rozet Nelly, Schinler Paule, Vanderwielen Geneviève, Wilkin André, Willem Denyse, Xhrouet Denise.
** Catalogue (ill. coul.). Couverture : Andrien Mady. Chats, fresque.



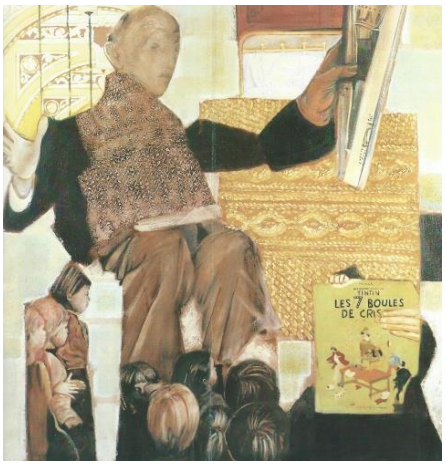
(déc.1981) Liège, Intercom (100 quai Godfroid Kurth). **Au fil de l'eau**.
* Andrien Mady, Art Raymond, Bage Yves, Beunckens Freddy, Caterina Dario, Collignon Georges, Deconinck Louis, Englebert, Fourneau Daniel, Lardinois Walthère, Mewissen Perrine, Musin Maurice, Mytych Guy, Pétry Pierre, Polus Georges, Rets Jean, Rome Jo.

- Jacques Parisse. « Au fil de l'eau (Salon). Chroniques à la RTBF, 3 décembre 1981 » ; repris in *De bec et de plume, l'art à la parole 2.* Liège, éd. RTBf, 1987, pp. 35-36.
Je n'ai pas pour le bâtiment Intercom, 100 quai Godefroid Kurth, une sympathie particulière. J'ai dans mon champ visuel quotidien, au-delà de la triste Dérivation, ses falaises préfabriquées de béton et de plastique trouées avec une régularité morne de cartes perforées, des fenêtres toutes les mêmes.
Cette froideur, ces nudités sont réchauffées aujourd'hui - pour quelques jours - par une exposition de peintures, de sculptures, procurée par vingt et un artistes liégeois. « Au fil de l'eau », le titre donné à ce salon, n'a rien à voir avec le contenu de l'exposition mais plutôt par sa localisation entre Meuse et Dérivation. Le recrutement de l'exposition a eu lieu à l'Académie jour et soir. Admettons d'appeler « réalisme magique ou poétique » la manière illustrée par le nocturne Musin, la floue colorée Perrine Mewissen, le doux hyperréaliste Mytich. Ils plairont à ceux qui aiment les beaux spectacles. L'abstraction a encore ses tenants avec Jean Rets dans un choix d'œuvres anciennes, avec Raymond Art, Walthère Lardinois aux couleurs violentes, très « publicitaires ». Une fois de plus c'est ici l'école réaliste qui est la plus puissamment présente. Il n'y a évidemment pas un seul réalisme mais autant de réalismes qu'il y a d'artistes à le pratiquer.
Si André Dejardin, longtemps confiné dans sa maison, retourne au paysage en néo-impressionniste raffiné, Jacques Lint se souvient lui, dans ses grandes toiles-collages, de l'abstraction et peut-être de Rauchenberg. Comme Bage dans ses dessins, **Jo Rome** se raconte : il se souvient de la procession dans son village, du vieillard qui lui racontait Les 7 boules de cristal. Yves Bage raconte ses « petites histoires » qui font une vie. Fourneau en raconte cent en une seule toile dense comme la mémoire. Peintre trop rare, on revoit toujours avec émotion les puissants et tendres Beunckens : le souvenir de l'adolescent devant des dames en bigoudis, l'homme menacé et qui rêve de sérénité. Plus acide, plus acerbe, moraliste sans pitié mais non

sans talent, Dario Caterina aligne de « fantastiques » portraits à la gouache. Les réalismes de Louis Dekoning et de Serge Englebert dérivent vers un certain surréalisme - ce terme tant galvaudé ! -- par l'assemblage d'éléments disparates rassemblés dans une étrange cohabitation.
Georges Collignon, quant à lui, poursuit son rêve somptueusement baroque. A voir tout particulièrement : un grand dessin presque noir. Les sculpteurs n'ont pas été oubliés. On est d'ailleurs accueillis par un étrange animal dressé, en polyester, sorti du bestiaire personnel de Pierre Pétry, puis par un haut-relief très COBRA de Bernard Desfrere. Georges Polus coule dans le bronze le tragique destin de l'homme, Mady Andrien, dans ses merveilleux fragments de foule, dans ses lutteurs, préfère en sourire.

1982

(06/03-01/04/1982) Liège, CGER. Jo Rome.




LA DIRECTION REGIONALE
DE
LIEGE-LUXEMBOURG
DE LA
CAISSE GENERALE
D'EPARGNE ET DE RETRAITE

vous prie de lui faire l'honneur
d'assister
le vendredi 5 mars 1982
à 18 heures 30
au vernissage de l'exposition
de

JO ROME

galerie
CGER
Quai Van Beneden, 25-26, Liège

L'exposition sera accessible du 6 mars au 1er avril 1982, du mardi au vendredi de 13 à 18 heures, le samedi de 14 à 18 heures.

Le vernissage aura lieu le vendredi 5 mars à 18 heures 30.
Cocktail

- Jacques Parisse in *De bec et de plume*. Liège, éd. RTBf, 1987 (Chronique RTBf, 4 mars 1982).
Jo Rome est à contre-courant, il n'est d'aucune école, il n'est d'aucune mode. Il est Jo Rome. Cela lui suffit. Cette modestie réjouit parce qu'elle est d'un artiste qui fait son œuvre dans le silence. Jo Rome a été réaliste quand la mode était à l'abstrait, il reste aujourd'hui réaliste intimiste quand, vent passager de la mode, l'art est à l'intellectualisme et à l'éloge de la poubelle.
Jo Rome se raconte et, en se racontant, il parle de nous. Il ne dit que des choses très simples : devant la maison familiale la fête de la Libération, le 'défilé des chars, puis les soldats. Il dit la course cycliste, un enfant qui collectionne, un enfant qui joue avec son ours en peluche qui en a vu de toutes les couleurs, qu'en sera-t-il de l'avenir de cet enfant ? Jo Rome raconte la procession dans son village, c'était la fête annuelle.
Tout cela émeut. Dans Jo Rome, nous nous retrouvons. C'est le temps perdu et le temps retrouvé par le charme d'œuvres nouvelles, de dessins récents où il y a du crayon, du relief et un poids d'humanisme authentique qui conforte notre rejet des fausses surréalités et des bons sentiments sucrés, pharisiens qui font pleurer et vendre...



1983

(01/03-31/03/1983) Paris / FR, Galerie de la Platone. Jo Rome.





- n. s. « Jo Rome à Paris » in *Trouvailles n°39*. Liège, mars-avril 1983.
Il vous reste encore quelques jours pour voir l'exposition des œuvres de Jo Rome, un peintre belge qui raconte « avec art et cœur des choses simples », « Nouveau réaliste », Nouvelle subjectivité », nouveau « Peintre de genre », « intimiste » … Peu importe l'étiquette, il peint en Belgique, en situation de crise où des petits enfants passent de grandes vacances dans d'immenses cachettes à V 1 laissées par les allemands, reprises par l'OTAN, tandis que des processions mariales de petites filles auréolées de papier doré s'en vont par les chemins sous la conduite de curés costauds payés par l'Etat … Quelle tendresse et quelle humanité dans le regard de l'artiste qui se sert du « collage des souvenirs » pour dire de la « terrible actualité ». Des toiles bien construites, des matières choisies, des couleurs appropriées au sujet traité.

(/ - / /1983) Liège, Galerie de la Province. **Le jouet dans l'art**.
* e. a. Rome Jo.

(/ -16/11/1983) Liège, Ramada. **L'Univers de Simenon**.
*Avec la collaboration de Jean Otten.
** Adam Yvon, Ali René et Nautet Luc, Bage Yves, Beunckens Freddy, Calembert Joëlle, Claude Pauline, Comhaire Georges, Corman Sabine, Damoiseaux, Daxhelet Paul, Debattice Marc, Dechêne Jean, Demarche Pierre, Donnay Jean, Dols jean, Flausch Fernand, Grahame Pierre, Guerrier Jean-Pierre, Horenbach Guy, Lamberty Clélie, Lambrexhe Marie, Laroche Jean-Pol, Lhomme Michel, Menchior Rachel, Mewissen Péririne, Nautet Paul, Otte Christian, Palmieri Myriam, Pétry Pierre, Pijpers Rudy, Potier Maurice, Rama Lucien, Rome Jo, Slama André, Théwieen René, Vanden Brom Marc, Willemsen Christiane, Zabeau Joseph, Zanatta François.
*** Ensuite (/ /84) Sedan / FR, .

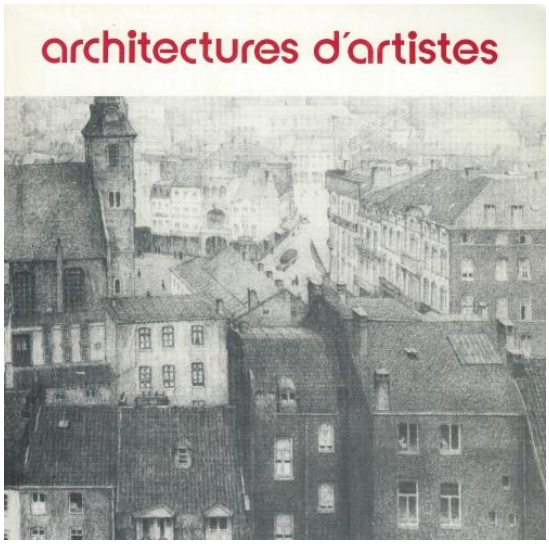
- Jacques Parisse. « Georges Simenon » in *De bec et de plume*. Liège, éd. RTBf, 1987 (Chroniques RTBf, 03.11.1983.
Si Simenon n'existait pas, il faudrait l'inventer...
C'est le propre des villes de province de défier ceux qui ont fait parler d'elles au-delà de leur clocher. Ainsi Grenoble pour Stendhal, Chinon pour Rabelais, Manosque pour Giono... Ainsi Liège pour Simenon.

Li est la brosse à faire reluire nos vieux remparts, notre label de qualité comme les pruneaux d'Agen, les oignons de Figeac ou le « flairant » de Herve.
Georges Simenon a quatre-vingts ans. La Galerie du Ramada lui consacre une exposition. Jean Otten a rassemblé quarante artistes liégeois et leur a demandé d'illustrer une œuvre du vieux maître par une œuvre peinte.
La règle du jeu aurait voulu que chaque artiste choisisse un roman, le lise, s'en imprègne et coule en formes et en couleurs la qualité particulière d'une atmosphère, une situation conflictuelle, une aventure policière ou psychologique.
Je soupçonne, hélas l plusieurs exposants de s'être contenté de modifier seulement le titre d'une œuvre réalisée pour une autre circonstance. Simenon a tant écrit que trouver un titre ne posait guère de problème.
Pour vérifier si l'œuvre plastique rend fidèlement compte de l'œuvre écrite, il faudrait une connaissance encyclopédique de Simenon qui nous manque. Quel artiste, a un détour de sa carrière, n'a peint des Faubourgs, un Chat, des Volets verts ou de la neige sale... Considérons plutôt ce salon comme un bref panorama, en quarante œuvres, de la peintre liégeoise d'aujourd'hui.
Je retiendrai quelques œuvres qui me semblent coller au sujet et qui, en outre, sont- c'est l'essentiel - des œuvres de qualité.
Jo Rome d'abord : pour *Lettre à ma mère* il confronte un enfant au visage prématurément vieilli a un grand gisant qui n'est autre que sa mère morte. Toute une gamme de matières et de bruns, du brun patiné des murs au brun vieux cuir : une grande œuvre d'une exceptionnelle intensité dramatique. Dans Strip tease, Rudy Pijpers oppose deux périodes amoureuses : des mains jeunes poussent au cercueil un corps encore en mouvement... Symbolisme (cruel) et technique dans ce grand dessin. Deux regards sur un même roman, L'Homme de Londres : celui - réaliste - de Christiane Willemsen qui voit son héros solitaire au travers d'une vitre, celui du jeune Marc Van Den Brom et son personnage fantomatique sur fond de « suburbs ›› pouilleux. Mentions aussi à Yvon Adam pour son petit morceau d'humour noir : Quartier nègre, a la très bonne lecture de Pedigree de Jean Dechène, au paysage au pastel de Georges Comhaire pour La Maison du canal, à François Zanatta pour Passage de la ligne, au sculpteur courageux Pierre Petry pour son Ane rouge, à Pauline Claude pour Le Chat. Sans oublier Le Liberty bar de notre ami Joseph Zabeau.

(09/12/1983-09/01/1984) Bodégnée, Galerie du Vieux Tribunal. **Salon d'ensemble**. Peintures et sculptures. (6 rue Trixelette). Direction : Michel Hanon.
* Alexandre Emile, Andrien Mady, Atérianus Philippe, Beunckens Freddy, Fourneau Daniel, Lizène Jacques, Léonardi Michel, Otte Christian, Rome Jo, Vanderhou, Welter Willy.

1984

(27/04-19/05/1984) Liège, Galerie de la Province. **Architectures d'artistes**.
Réalisations architecturales liégeoises et verviétoises à travers la plume et le pinceau.
* Bottin Camille, Brée Fernand, Claessens Léon, Comhaire Georges, Delvaux Paul, Derchain Philippe, Donnay Jean, Fléron Dominique, Gérard Joseph, Heusden Michel, Horenbach Guy, Lebrun Georges, Michel Gérard, Otte Christian, Pirenne Maurice, Rome Jo, Schmitz Paul.
** Catalogue.
*** Jo y expose le « *Château de Lexhy* » de sa jeunesse (collection Province de Liège).



- Jacques Parisse, « Chronique RTBf », 3 mai 1984 in *De Bec et de plume*.Ed. RTBf , 1987, p. 26.
Ce sont des réalisations architecturales liégeoises et verviétoises à travers la plume et le pinceau.
Ce sont, vus par des peintres, des coins de Liège ou de nos villages de notre Province. Pour le peintre l'architecture n'est qu'un prétexte, un élément du paysage auquel il ajoute – en s'ajoutant – un message réaliste ou irréaliste, de quiétude, de mystère, de bruit ou de silence, une nostalgie du temps perdu ou retrouvé par le souvenir. Des bords de la Hemlot, petite rivière entre Vivegnis et Wandre, vue par l'ancêtre Camille Bottin à la Cathédrale et au café Le Temple par Christian Otte, nous allons aux belles fleurs et aux hauts fourneaux de Jean Donnay, nous passons par les arrière-cours de Dominique Fléron et Guy Horenbach, le village de Les Waleffes vu, sous le soleil, par Georges Comhaire, l'agora et la gare de Paul Delvaux, les bords de la Meuse liégeoise avec Léon Claessens, le château de Lexhy de la jeunesse de Jo Rome. Avec le quatuor des Derchain, Le Brun, Pirenne, Gérard auxquels on a bien fait d'ajouter Paul Schmitz, nous abordons à Verviers, à Polleur, à la fagne. Une belle promenade.

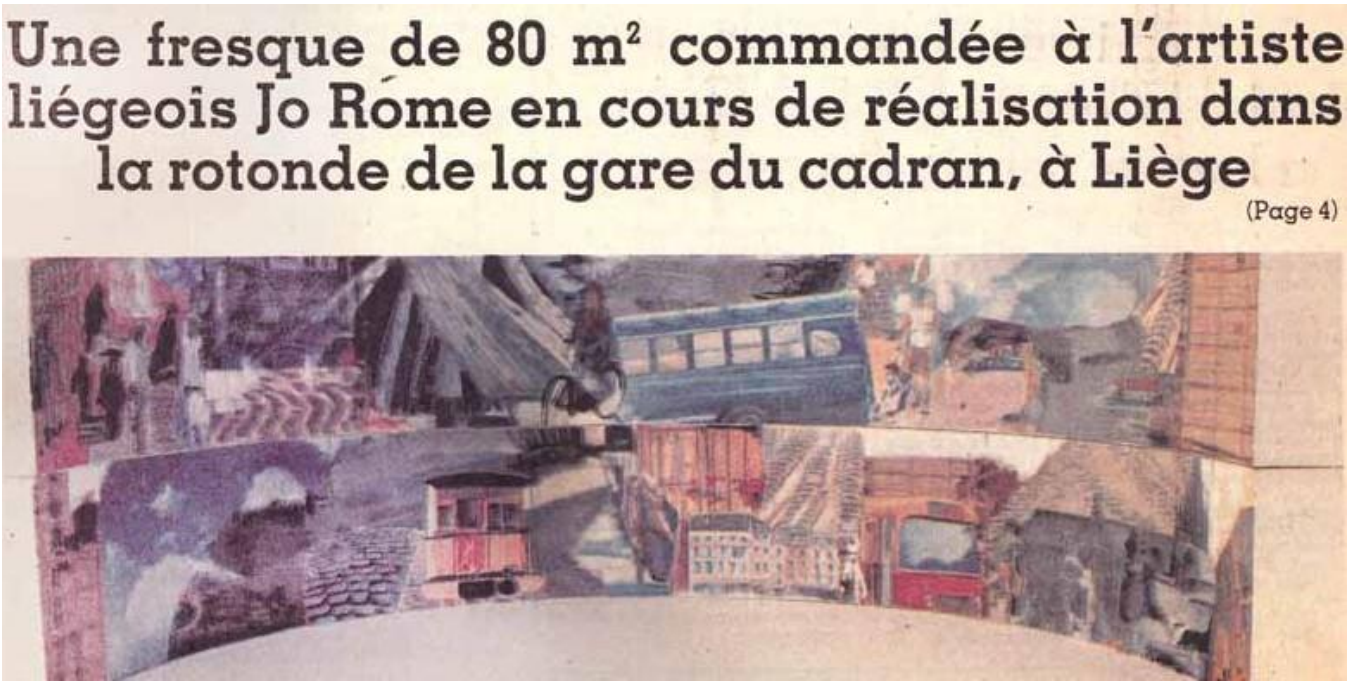
(06/09- / /1984) Liège Galerie 9A. **9 artistes liégeois**.
(librairie-galerie, 9 rue des Carmes de Michel Lhomme)
* Andrien Mady, Deleuze Chantal, Dunbar André, Lhomme Michel, Médard François, Pétry Pierre, Pijpers Rudy, Rome Jo, Vanden Brom Marc.

(08/12-09/12/1984) Liège, Ancienne Eglise Saint-André. **Exposition-vente organisée par le CRAC** (Centre Régional d'Action contre le Cancer).
* Bage Yves, Beunkens Frédéric, Bianchini Georges, Bourguignon Francine, Caterina Dario, Collard Pierre, Dheur Daniel, Droixhe Martine, Dubois Jacques, Fourneau Daniel, Gerards Jacques, Guerrier Jean-Pierre, D'Agu, Gasparotto Paolo, Linotte Georges, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Remouchant Fabrice, Rome Jo, Segati Humbert, Tambour Dani, Van Den Brom Marc, Wagelmans Pierre, Welter Willy,
*** Catalogue, 1 ill n/bl par artiste + CV et/ou texte de présentation.

Art Public
Liège, Cadran (STIB). ***Décorations pour les passages souterrains de la nouvelle gare des autobus***

- D. D. « Etonnant Jo Rome à La Rotonde » in *La Meuse*, / / .
Nous l'avons écrit, trois artistes liégeois ont été désignés par la STIB afin de décorer les passages souterrains de la nouvelle gare des autobus située au Cadran. En guise d'illustration, nous vous avions présenté l'esquisse déjà réalisée sur le terrain par Yves Bage.
Aujourd'hui c'est Jo Rome, 47 ans, peintre depuis 30 ans qui nous montre son projet. Chargé d'animer la rotonde qui donne accès à la gare de chemin de fer du Palais. Il estime qu'il en aura pour trois ou quatre mois de travail. Onze mètres de diamètre, 2m20 de haut, soit près de 80 m^2, cela représente une fameuse surface à couvrir. Un boulot même pour un habitué de la peinture monumentale.
Jo Rome, qui vit à Horion-Hozémont, avec sa femme Christine et ses deux jeunes enfants, Julien et Alexandre (sans oublier Julie, le setter irlandais !) est professeur à l'Académie des Beaux-Arts depuis 13 ans. De ses nombreux voyages en bus dans sa jeunesse, il conserve des souvenirs et des impressions qu'il veut traduire ici. C'est pourquoi on retrouve dans son projet un tram ancien modèle, des promeneurs, des pavés ronds et proéminents, des façades de la ville, des paysages de campagne, une série de flashes colorés et vivants dont l'artiste a conservé la trace dans sa mémoire.

- in *La Wallonie*, 12/09/84.


Une fresque de 80 m² commandée à l'artiste liégeois Jo Rome en cours de réalisation dans la rotonde de la gare du cadran, à Liège
(Page 4)

1985

Achète, à Hozémont près de la cressonnière, la maison qu'il occupe aujourd'hui. Il consacre beaucoup de temps à la rénovation de ce qui était, alors, pratiquement une ruine.

1986

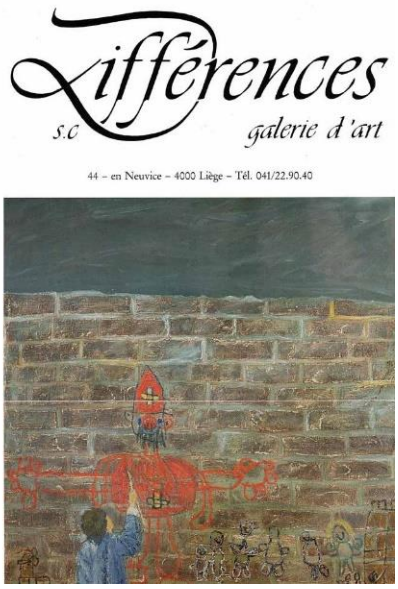
1987

Naissance de son troisième fils : Antoine.

1988

1989

(03/03- / /1989) Liège, Galerie Différences (en Neuvice, 44). **Jo Rome.**



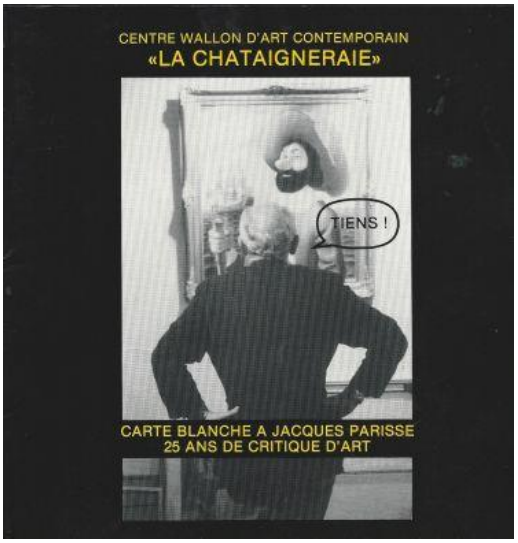
- Anne-Marie Bosquée. « Jo Rome, Complicité du peintre et de l'enfant » in *La Wallonie*, 17/03/1989.
La cinquantaine rayonnante, peintre et père heureux, Jo Rome expose ses œuvres récentes à la galerie Différences. Toiles « réalistes » où la matière figurée est représentée en « vrai », en relief, grâce à un léger stucage du fond. Ainsi le mur de brique sur lequel l'enfant dessine Saint-Nicolas est-il réellement un mur en épaisseur, mince bien sûr, mais tout à fait palpable.
Toiles-matières où la figuration par le point de vue qu'elle propose frôle parfois l'abstraction de très près. La très belle toile « Carrière aux oiseaux » est avant tout une vaste tache jaune ocre, douce et nuancée comme le sable, d'où s'échappe de curieux oiseaux d'enfant car Jo Rome ne travaille pas seul. Ses enfants sont ses plus tendres complices et leurs dessins qu'il retranspose sur la toile animent la composition, lui donne équilibre, tendresse et magie, gravité parfois aussi.
Peinture de la vie quotidienne (« Foot dans la boue »), peinture d'un regard particulier posé sur l'environnement (« Fonte des neiges », « Chantier » …), peinture complice mais aussi peinture hommage dans ces trois toiles intitulées « Vincent ». Un champ de blé aux corbeaux revu et remanié où le pittoresque me gêne un peu car il me semble devenir complaisance et masquer la réalité de l'autre. Mais en dehors de cette impression toute personnelle, l'ensemble des œuvres ici réunies n'en garde pas moins son intérêt, ni sa séduction.

- Jacques Parisse. *Chronique radio à la RTBf*, 02/03/89.
En règle générale, un peintre aime revendiquer d'illustres influences. Les peintres, enfants non légitimes de Picasso, de Dali, de Magritte, sont nombreux. Si Jo Rome de Horion-Hozémont devait citer des noms, il dirait Julien, Alexandre et Antoine. Ce sont ses trois fils.
Je vous préviens tout de suite, pas question pour Jo Rome de sacrifier facilement aux bons sentiments ; sa peinture, ce n'est pas le courrier du cœur. C'est beau, c'est fort et viril. Cette peinture invoque l'enfance, des moments vécus que la naïveté expressive des dessins de ses enfants fait ressurgir.
Un peintre peint ou dessine ses enfants, eux-mêmes peignant ou dessinant. Il leur emprunte des sujets, des motifs, des signes, les amplifie, ajoute des silhouettes raccourcies, des scènes naïves, des plages de matières creusées de sillons, enrichies de scories, de collages. Ces instants de joie enfantine sont menacés. La surface d'aventure qu'est la carrière de sable, peut s'effondrer sous les pas de l'enfant qui l'escalade. Sur les blés jaunes du dernier Van Gogh, les corbeaux deviennent de noirs avions à réaction. L'affreuse autoroute écrase l'enfant égaré. Le drame comme la vie, est suspendu. Sous l'intimisme de certaines scènes familiales, l'angoisse perce. Que sera la vie pour ces enfants, aujourd'hui, innocents.
Sans déclamation, sans emphase, l'image qu'est la toile ou le pastel témoigne du présent mais laisse pressentir l'avenir. C'est la double interrogation du peintre et du père. Jo Rome s'est tenu trop longtemps éloigné de nos murs. Nous le retrouvons galerie Différences, en Neuvice, dès demain soir, fort et chaleureux, heureux et inquiet et formidablement peintre.
Tous les chemins devraient mener à Rome et à Différences, dès demain soir.

(/04-09/06/1989) Bruxelles, Galerie La Louve. Jo Rome.

- Stéphane Rey. « La Louve accueille Rome. Un peintre liégeois à la Grand-Place de Bruxelles » in *La Libre Belgique*, 14/04/1989.
En dehors de la Ville Eternelle et du prix qui porte son nom – ô honte – aucune idée d'un peintre liégeois Rome, issu de l'Académie de la Cité ardente, médaille du gouvernement, prix divers concernant son œuvre et actuellement professeur de peinture monumentale à l'Académie de Liège. Le monde est trop vaste ou les mosans trop renfermés dans leur citadelle culturelle !
Première exposition à Bruxelles. Si l'on excepte une approche en 1966 à la galerie Racines dont le souvenir s'est évanoui depuis longtemps. Voici donc Rome à Bruxelles avec un ensemble bien étoffé qui nous révèle une œuvre à la fois ambitieuse et un peu naïve. Il montre tout d'abord de grands passages d'une pâte rigoureuse souvent balafrée de griffures, évoquant des collines rocheuses, des carrières, des plaines désertiques au travers desquelles s'allonge le ruban poussiéreux d'une autoroute.
D'autres œuvres sont inspirées (et peut-être réalisées avec eux) par des petits garçons qui s'appliquent à peindre leur vision des grandes vacances qui peignent avec application leur autoportrait. Ou même sur un mur de briques rugueux à souhait, un Saint-Nicolas – graffiti beaucoup trop grand pour leur taille.
Les gamins de Rome ne se nomment pas Romulus mais plus prosaïquement Alexandre et Julien et leur importance dans l'œuvre de leur auteur (bien patient et bien intentionné) réduit un peu celle-ci à un louable effort d'enseignement artistique de base, une œuvre de psychologue pédiatre qui charge à découvrir et à enseigner et qui s'amuse, faute de peindre lui-même autant qu'il le voudrait, à apprendre à des jeunes à le faire.
L'art de Rome (dont on ne trouve part le prénom) est plein de bienveillance et de simplicité d'âme. La couleur est grave, sans brutalité mais sans éclat.
Beaucoup de verts, des bruns, des ocres, des blancs avec, ici et là, un petit bonhomme rouge perdu dans l'immensité ou des grands personnages penchés, saisis en vue plongeante, sur des tables à dessins. Ainsi s'élabore une peinture au second degré qui est surtout une démonstration d'adresse.
On ne sait trop pourquoi les œuvres de Rome, toujours de grand format (140 x 140 cm) font penser, accrochées au mur du beau hall de « La Louve », à une exposition de travaux d'élèves dans un préau d'école (bien entretenu !). Mais on songe aussi parfois à la pâte tumultueuse de Van Gogh et aux oiseaux noirs…

(11/11-10/12/1989) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain/ Cwac - La Châtaigneraie. **Carte blanche à Jacques Parisse, 25 ans de critique d'Art.**



* Alechinsky Pierre, Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Baselitz George, Bauclair Guy, Beunckens Frédérick, Blanck André, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Delahaut, Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Denis Alain, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Feulien Marc, Flausch Fernand, Daniel Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garouste Gérard, Gasparotto Paolo, Hayter William-Stanley, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Jacqmin François, Klossowski Pierre, de Launois Catherine, AEIOU, Lemaître Albert, Lismonde Jules, Lizène Jacques, René Magritte, Mambour Auguste, Marneff, Ernest, Mineur Michel, Mortier Antoine, Parisse Dominique, Pétry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Plomteux Léopold, Rassenfosse

Armand, Rets Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Sexy Mersch Myriam, Stas André, Steven Fernand, Tremlett David, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van den Brom Marc, Van Lint Louis, De Witte Adrien, Wuidar Léon, Zabeau Joseph, Zimmer Bernd.
** Catalogue

(/ - / /1989) Liège, S. A. Barvaux. **10 artistes liégeois**.
* e. a. Rome Jo.

1990

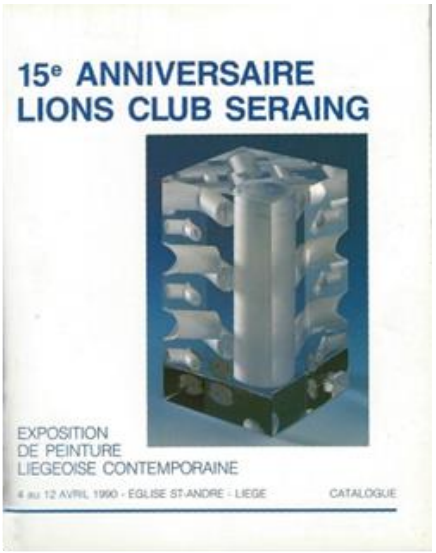
(27/01-21/02/1990) Liège, Galerie Valère Gustin. **[Sans titre]**
* Ali René, Bage Yves, Caterina Dario, Deconinck Louis, Dejardin André, Droixhe Martine, Gasquis Willy, Lint Jacques, Otte Christian, Petry Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Rome Jo, Willemsen Christiane.

(mars 1990) Liège, Galerie Valère Gustin. Jo Rome.

- n. s. « Jo Rome à la galerie Valère Gustin » in *AAA n° 206*, Bruxelles, mars 1990.
La galerie Valère Gustin nous propose l'attachant Jo Rome dernier rescapé du terrorisme abstrait, qui nous offre les instantanés de son existence. Découvrir les toiles d'enfance de Jo Rome, c'est refaire avec le regard le trajet de haut en bas de l'échelle mélodique.
Le grand format convient particulièrement bien à l'expression de Rome : il est la concrétisation d'un espace, proche du quotidien, proche de l'infini aux résonnances profondément humaines. Ces œuvres démontrent que ce peintre du suggéré possède une infinie capacité de renouvellement.

- x. « Les chemins de Rome » in *La Dernière Heure*, 02/03/1990.
Valère Gustin respecte ses engagements : on n'en attendait pas moins du plus artiste des galeristes liégeois, le plus enthousiaste et – le fait n'est pas courant – le plus désintéressé ! Après un panorama consacré à une quinzaine d'artistes liégeois appelés à exposer dans sa galerie de la rue Bonne-Fortune, il présente le premier d'entre eux : Jo Rome, un déjà habitué de la maison. Il y a une dizaine d'années, la maison, l'atelier de Jo Rome avaient été anéantis par un incendie. Il avait retrouvé quelques reliques, quelques dessins roussis, écornés. De ceux-ci, il avait fait des œuvres qui portaient sur leur surface presque calcinée tout le poids de sa tristesse. Jo Rome a fait front et patiemment a reconstruit une œuvre forte, toute de tendresse et de passion.
Après avoir longtemps voyagé dans son enfance villageoise de petit enfant de la guerre à Horion-Hozémont, Jo Rome multiplia les Rome et s'offrit trois fils ! L'hérédité parla, les enfants de Jo Rome dessinèrent avec la merveilleuse spontanéité de l'enfance protégée encore des diktats de la scolarité. Le père fut influencé par les dessins des fils. Il sembla aujourd'hui que la tribu Rome se soit encore agrandie ! D'un chien, le leitmotiv de cette nouvelle série qu'expose Valère Gustin. Chien-thème, chien-prétexte qui déambule dans des belles matières, des blés d'or, des glaises comme le lion originel, des tapis d'herbes. Jo Rome n'est pas économe de sa pâte : le matériste prend le pas sur le figuratif. Que disparaissent le chien et les graffiti enfantins, ne resterait que la croûte terrestre. Le plaisir évident qu'éprouve Jo Rome à jouer ainsi de la matière, de l'habiller de couleurs vives, éclatantes, de la transformer en sillons, en lourds tapis suspendus renvoie à Rome l'ancien : au sculpteur, un des premiers à avoir fixé, dans le polyester, des compositions de bric et de broc pleines de joyeuse fantaisie. Le voici proche du bas-relief, reviendra-t-il à la ronde-bosse ?

(04/04-12/04/1990) Liège, Eglise St-André. **Peinture liégeoise contemporaine**.



* Organisation : Lion's club de Seraing à l'occasion de son 15° anniversaire.
** Adam Yvon, Ali René, Andrien Mady, Art Raymond, Aterianus Philippe, Bage Yves, Belleti Sylvan, Cabodi René, Caterina Dario, Coenen Jean-Claude, Collignon Georges, Deconinck Louis, Dejardin André, Denis Alain, Droixhe Martine, Fouat Michel, Fréson Denyse, Gangolf Serge, Gasquis Guillaume, Gaube Bernard, Guerrier Jean-Pierre, Gustin Valère, Hellewegen Willy, Hick Jean, Holley Francine, Kramer Lucas, Laffineur Marc, Lardinois Walter, Leonardi Michel, Lint Jacques, Lomre Dominique, Mahoux Paul, Marsilio Pascal, Médard François, Musin Maurice, Nihoul Charles, Otte Christian, Pétry Pierre, Picon José, Plomteux Léopold, Polus Georges, Pommées Gilberte, Ransonnet Jean-Pierre, Rome Jo, Silvain Christian, Slama, André, Vandenbosch Isabelle, Wachsmann Serge, Wauters Jean-Noël, Waxweiler Philippe, Welter Philippe, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Willemsen Maggy, Zeyen Francine.
*** Catalogue.

(17/06-07/09/1990) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain – La Châtaigneraie. **Dix années d'acquisition de la Communauté française de Belgique (1979-88) - Artistes Liégeois**.



* Organisation. : Communauté franccaise
** Alexandre Emile, Andrien Mady, Angeli Marc, Art, Bage Jacques, Baibay Jean-Paul, Blank André, Bonmariage Marie-France, Boulanger Michel, Breucker Roland, Camus, Caterina Dario, Chandelle, Charlier Jacques, Collignon Georges, Corman, Delahaut Jo, Denis Alain, Flausch Fernand, Fréson Florence, Gangolf Serge, Gillotay Fanny, Glaser Milton, Guyot Adelin, Helleweegen Willy, Jaminon, Joosen Nic, Julien rené, La Croix Roger, Lardinois Walter, Linotte Georges, Lint Jacques, Machiels Paul, Medard François, Nyst jacques Louis, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rets jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Stas André, Stree José, Tulumello, Vandresse Cécile, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.

(25/11-19/12/1990) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain – La Châtaigneraie. **Et si vous investissiez dans l'œuvre d'art.**
* Andrien Mady, Behets Francis, Camus Lucienne, Caterina Dario, Comhaire Georges, Dacos, Debliquy Daniel, Denis Alain, Deru Jean-Luc, Fauconnier Jean-Luc, Fiévet Nadine, Flausch Fernand, Giola Francesca, Joosen Nic, Lint Jacques, Mineur Michel, Octave M. M. C., Orban Myriam, Picon José, Point Jean-Pierre, Rome Jo, Rousseau Etienne, Saudoyer Jean-Claude, Stas André, Wéry Guy.

1990-2000

Durant les vacances scolaires, Jo Rome réalise des **travaux de décorations avec Rudy Pijpers en Sardaigne, à Naples, à Florence, à Trente, au lac de Garde,** etc.

1991

1992

(21/03-21/05/1992) Rutherford / US - New Jersey, Galerie Art Wall + B. Jo Rome.





DR. IRA & DANIELLE J. KURZ

REQUEST THE PLEASURE OF YOUR COMPANY
TO VIEW PAINTINGS BY

JO ROME

THE ARTIST WILL BE PRESENT FOR THE RECEPTION
SATURDAY, MARCH 21, 1992, 6 to 8 PM

GALLERY OPEN BY APPOINTMENT

143 MONTROSS AVENUE (Corner Union Avenue)
RUTHERFORD, NEW JERSEY 07070
TELEPHONE (201) 460-9650
FAX (201) 460-1793

SPONSORED BY
ART CONTEMPORAIN BELGE

WITH THE ASSISTANCE OF
COMMISSARIAT GENERAL AUX RELATIONS INTERNATIONALES DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE

NEXT EXHIBIT
CHRISTIAN ROLET
MAY 29, 1992



(/ - / /1992) Liège, Académie des Beaux-Arts. **Hommage à Monet**.
* e. a. Rome Jo.

(/ - / /1992) Montréal, **Foire d'art contemporain**.
* e. a. Rome Jo.

1993

(/ - / - /1992) New York, Galerie Ph. Staib. **Ensemble**.
* e. a. Rome Jo.

1994

1995

(20/05-25/06/1995) Liège, Musée de l'Art wallon (Salle Saint-Georges). **1775-1995, 220 ans d'art à l'Académie.**
* e. a. Plomteux Léopold, Rome Jo.

(01/06-14/07/1995) Liège, Galerie Art Actuel (ex. Ballegeer) **Actuel XX fête ses 20 ans**.
* Harald Inselberger et Jacques Parisse vous invite au vernissage de l'exposition ,dans le cadre de « Aca 220 ans ».
* Beuckens Frédéric, Musin Maurice, Pijpers Rudy, Rome Jo et: Louis Joseph (invité) .



(03/06-30/06/1995) Liège, Galerie Lierhmann. **Andrien Mady, Rome Jo ; Mambourg Claire**.
* Dans le cadre de « Aca 220 ans ».

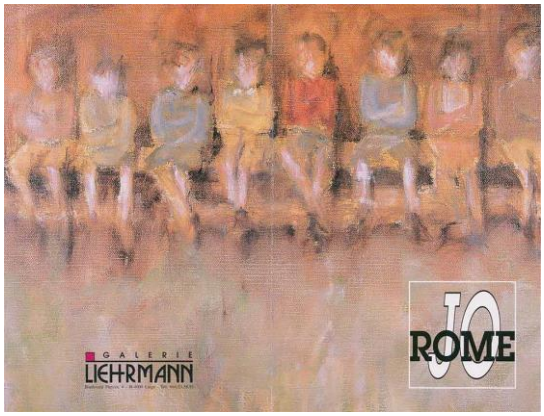


Jo Rome commence à exposer régulièrement à la galerie Liehrmann et à, enfin, vendre sa peinture.

(/ - / /1995) Liège, Ancienne Eglise Saint-André. **[Sans titre].**
* e. a. Rome Jo.

1996

(06/06-30/06/1996) Liège, Galerie Liehrmann. Jo Rome.





- Parisse Jacques, mai 1996. « Jo Rome libéré » (Texte sur l'invitation).

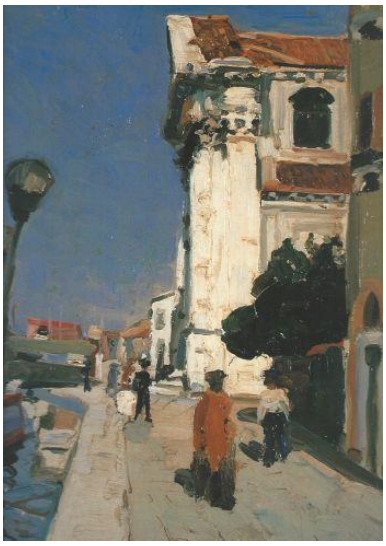
On croit bien connaître ses amis. On les rencontre souvent. On est en complicité et on aime leur art pour ce quelque chose de confidence voilée qui nous renvoie à nous-mêmes. Ainsi Jo Rome, mémorialiste d'une enfance comme tant d'autres, avec ses petits faits, ses souvenirs fondateurs du présent de l'adulte puis de l'homme. Le village, la fête annuelle, le gros paletot usé des temps durs de la guerre, l'épicerie familiale, les petites fugues dans la campagne proche, l'école et les jeux, les collections de bric et de broc. Intimiste et de nature peu expansive, Jo Rome s'exprimait, se confie dans sa peinture, dans ses dessins, dans ses collages, « carnets de bord » d'un homme pudique et nostalgique. La peinture était comme subordonnée à la vagabonde recherche de l'enfance. Aujourd'hui, et depuis peu de temps, le rapport peinture/mémoire est inversé : la peinture/peinture prime, même si les « sujets » n'ont pas radicalement changés. Cette mutation permet à Jo Rome, jadis inquiet, de dire aujourd'hui qu'il est « enfin satisfait ». La libération est évidente. Certes, il y a toujours le petit personnage emblématique, l'épicerie, des enfants, la campagne mais le pinceau décrit moins, il est plus allusif. La couleur lavée, comme le temps lave les souvenirs, exulte et pour cela une simple tache amplifiée, prolongée suffit. Ainsi, Jo Rome atteint à plus d'expression ; l'anecdote aussi charmante soit-elle n'est plus que le point de départ, l'alibi. La nostalgie n'est plus ce qu'elle était, elle est devenue joyeuse dans la joie de peindre ; le poids du passé s'est allégé, la main est libérée de l'esprit, la couleur s'est dématérialisée. L'homme et le peintre semblent pleinement heureux dans une sorte de lumière qui chante la vie. Cela se sent, cela se voit et l'ami de tant d'années qui signe cette introduction à l'exposition des œuvres récentes de Jo Rome se réjouit que le bonheur rejoigne le talent.

(27/11/1996-31/01/1997) Liège, Espace BBL [aujourd'hui ING]. **125 ans d'art liégeois - peinture, sculpture, gravure en province de Liège / 1870-1995.**

* Exposition réalisée à l'occasion des 125 ans de la Banque Bruxelles Lambert.

** Comité de sélection : Jacques Parisse, Liliane Sabatini, Régine Remon, Patricia De Peuter, Patricia Jason-Chambeau.

** *Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Barzin Michel, Baugniet Marcel-Louis, Berchmans Emile (fils), Bertrand Gaston, Beunckens Freddy, Blank André, Bonvoisin Joseph, Brasseur Henri, Caron Marcel, Carpentier Evariste, Caterina Dario, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Dacos Guy-H., Daxhelet Paul, De Witte Adrien, Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Derchain Philippe,



Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Donnay Jean, Duchêne Patrick, Dupagne Adrien, Dupont Louis, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Germeau Fanny, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Herten Jean-Louis, Hick Jean, Laffineur Marc, Lafnet Luc, Le Brun Georges, Lemaître Albert, Lempereur-Haut Marcel, Lizène Jacques, Mambour Auguste, Maréchal François, Marneffe Ernest, Massart Robert, Mignon Léon, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Pasque Aubin, Petry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Renotte Paul, Rets Jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Stas André, Steven Fernand, Ubac Raoul, Vandeloise Guy, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wolff José, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue (In-4° broché, 99 p., nombreuses illustrations en noir et en couleurs) : texte de Jacques Parisse.

Table des matières :
Avant-propos, par Daniel Cardon de Lichtbuer.
Préface, par Jean-Claude Weicker.
Peinture, sculpture, gravure en province de Liège 1870-1995, par Jacques Parisse.
Avertissement.
- Peinture :
Les derniers feux du Symbolisme.
Un certain Réalisme.
Des Impressionnistes.
Autour et alentour de l'Expressionnisme.
Le Surréalisme.
Un petit air de poésie.
La non figuration (les pionniers - le style - le cri).
Nouvelles tendances, nouvelles images.
- Sculpture.
- Gravure.
- Liste des œuvres exposées - Bibliographie.

(/ - / /1996) Liège, … **Mar Alberto BD – 100 ans hommage pluriel**.

1997

(22/03-20/04/1997) Liège, Galerie Liehrmann. **Choix de dessins par Jacques Parisse**.
* Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Alexandre Emile, Bages Yves, Berchmans Emile, Caron Marcel, Charlier Jacques, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Defrance Léonard, Delvaux Paul, Denis Alain, De Taeye Camille, Devolder Roland, De Witte Adrien, Dodeigne Eugène, Donnay Auguste, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gasquis Guillaume, Heintz Richard, Lismonde Jules, Lhomme Michel, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Mahieu Didier, Mambour Auguste, Marneffe Ernest, Menchior Rachel, Musin Maurice, Nyst Jacques Louis, Pasternak Maurice, Philippet Léon, Picon José, Pirenne Maurice, Pijpers Rudy, Rome Jo, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Rops Félicien, Royer, Scauflaire Edgard, Somville Roger, Steven Fernand, Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph ; et la participation du Creahm.
** Journal – catalogue
*** (27/03) Exposé de Jacques Parisse : « Le droit de juger. Propos d'un critique d'art ».

(/ - / /1997) Knokke, Galerie Argo. **Salon d'ensemble**.
* e. a. Rome Jo.

1998

(27/11-30/12/1998) Liège, Galerie Liehrmann. *Rome Jo*.





- Lucien Rama, octobre 1998. « Morceaux de temps suspendus ». Texte sur l'invitation.

Chaque œuvre se reconnaît la personnalité profonde de l'artiste. Attaché à sa terre comme aux siens, Jo Rome est un peintre philosophe d'une réelle et profonde humilité qui ne cesse depuis des années de rapporter ou monde l'interrogation que lui distille la vie.
Peintre mais aussi dessinateur et sculpteur, il compte parmi les plus dignes représentants de l'art liégeois actuels.
Allant ainsi des harmonies novatrices et insolites, il n'hésite pds à bouleverser l'ordre naturel lorsque la recomposition s'impose. Voici bien un art qui, refusant les redites fastidieuses, se ressource dons l'inattendu et c'est là tout son charme. Dans ses dernières compositions, rendues en de larges aplats de tonalités volontiers tendres, il s'inscrit hardiment dons une ligne picturale contemporaine.
Sa poésie et son univers poétique se manifestent aisément, empruntant fréquemment les détours de l'audace et surtout ceux de la sobriété. Sans se soucier du détail, fortement influencé par les acquis de sa formation de peintre, il n'a cessé de se tailler un style ample el souple, alternant judicieusement les visions de l'enfance et d'une jeunesse trop vite perdue.
Curieusement, les visiteurs étrangers vis-à-vis de l'art actuel ne resteront pas insensibles à |'expérience et à la maîtrise que reflètent les peintures de cet artiste. Ils y trouveront une liberté spirituelle infinie, une ouverture ou rêve remplie d'émotions et de visions dons laquelle il est bon se laisser engloutir.

- L. R. « Jo Rome, Morceaux de temps suspendus » in *AAA n° 297*, décembre 1998.

Chaque œuvre se reconnaît par la personnalité profonde de l'artiste. Attaché à sa terre comme aux siens, Jo Rome est un peintre philosophe d'une réelle et profonde humilité qui ne cesse depuis des années de rapporter au monde l'interrogation qui lui distille la vie. Il nous propose …à la galerie Liehrmann de Liège quelques tranches de vie.

Peintre mais aussi dessinateur et sculpteur, il compte parmi les plus dignes représentants de l'art actuel. Alliant ainsi des harmonies novatrices et insolites, il n'hésite pas de bouleverser l'ordre naturel lorsque la recomposition s'impose. Voici bien un art qui, refusant les redites fastidieuses, se ressource dans l'inattendu et c'est là tout son charme.

Dans ses dernières compositions, rendues en de larges aplats de tonalités volontiers tendres, il s'inscrit hardiment dans un ligne picturale contemporaine.

Sa poésie et son univers poétique se manifestent aisément, empruntant fréquemment les détours de l'audace et surtout ceux de sa sobriété. Sans se soucier de détail, fortement influencé par les acquis de sa formation de peintre, il n'a cessé de se tailler un style ample et souple, alternant judicieusement les visions de l'enfance et d'une jeunesse trop vite perdue.

Avec les œuvres de 1998, nous entrons ici dans une peinture où l'opposition entre la tradition et la modernité est exploitée ; le geste domine dans des compositions fougueuses. Une légère coloration vient parfois s'immiscer dans cette œuvre presque muette. La matière est aussi une composition importante. Contrastées ses toiles dialoguent avec l'abstraction et la couleur, la matière et le geste.

C'est en fait une peinture tournée vers l'intérieur que nous propose Jo Rome. L'artiste observe inlassablement son passé, ses photos de famille. De multiples petits croquis sont pris sur le vif. Réunions de famille, sorties d'écoles, intérieurs d'épicerie. De retour à son atelier, il assemble ces miettes de passé et les retravaille, les recompose.

Les personnages qu'on y croise se penchent sur un vide intérieur d'où du sens peut surgir. Ils ne réconfortent pas ni n'apaisent. Mis en position d'éveil, comme ils sont eux-mêmes dans l'inquisition de leurs regards effacés, nous sommes entraînés vers leur monde parce qu'ils nous écartent des sentiers battus de la cécité commune et nous rendent à notre tour créateurs. Rares sont les œuvres aujourd'hui qui portent à pareille extrémité.

Dans l'antre de son atelier de Horion-Hozémont, il façonne des tableaux qu'il est bon de contempler en s'en donnant le temps. Voilà un homme qui nous invite à la découverte d'un monde inconnu mais peut-être jadis rencontré. Ces instantanés sont des morceaux de temps suspendus. Des bribes de souvenirs d'où se dégagent une profonde densité et une sensation d'infini. Cet espace même paraît matériel, insondable et habité dans un rapport de complicité avec l'artiste.



L'être qui s'y trouve est parfois spectateur ou acteur, il n'est pas hors du monde, il peut même paraître proche.

Pour le moment, il nous est étranger. Une distance s'impose, un espace poétique est offert, le silence règne. C'est la couleur qui parle. Une couleur dont il célèbre avec délicatesse lumineuse des moments d'abandon pudique dont il ne force jamais la

sensualité. Artiste d'une grande mesure, d'un métier bien équilibré, il n'hésite pas à voir grand et évite tout excès.
L'observateur attentif de son œuvre découvre un artiste qui transforme la vie réelle en un théâtre de rencontres. Il ne décrit pas, il ne rend pas, il ne peint pas la vie mais il célèbre l'intrusion du passé dans le présent.
Evoquer ses débuts artistiques, c'est aussi illustrer la prime jeunesse. Jo Rome a trouvé le subtil moyen pour qu'expression et technique picturale se complètent sans se contrer et créent un style authentique, reconnaissable. A partir d'un fond impulsif ; il crée, couche sur couche, une perspective de formes et d'ambiance, réalisant ainsi des images qui portent en elles la force des événements. Curieusement, les visiteurs étrangers vis-à-vis de l'art actuel ne resteront pas insensibles à l'expérience et à la maîtrise que reflètent les peintures de cet artiste. Ils y trouveront une liberté spirituelle infinie, une ouverture au rêve remplie d'émotion et de vision dans laquelle il est bon se laisser engloutir.

- Jacques Parisse, *RTBF.Liège midi*, jeudi 26 novembre 1998.
Un petit corps étranger, mais pas étranger à l'admiration d'artiste, il demande "pardon à Diego" Velasquez de lui avoir emprunté la petite infante Marie-Marguerite fille de Philippe IV. Une somptueuse suite de tableaux sont les relectures actuelles de cette petite fille plus poupée que princesse rayonnante quand elle est habillée par Jo Rome, J'aime vraiment beaucoup.

- Stéphane Rey. « Jo Rome » in *l'Écho*, 11/12/98.
Il y a dans l'art du peintre liégeois Jo Rome [né en 1937] quelque chose de tendre, d'émouvant, de suranné, qui fait le charme d'une démarche tout à fait inattendue.
Que de souvenirs touchants, sortis par l'artiste du coffre de la mémoire. Quelle façon délicate et compatissante de les évoquer sans chercher jamais la dérision ou la moquerie.
Ceux qui le connaissent bien, comme le critique Lucien Rama, ont évoqué la personnalité profonde de Jo Rome, attaché à son sol natal, à sa famille, à ses amis. C'est un artiste philosophe et sensible, mais pas un humble qui se fait oublier. Il n'a pas laissé ses souvenirs se dessécher avec les années. « On trouvera chez lui une liberté spirituelle infinie, une ouverture au rêve, remplie d'émotions et de visions diverses… »
Beaucoup d'intelligence aussi et un sens de la mesure qui est si rare dans la peinture de notre temps. Plusieurs tableaux de l'artiste nous rappellent la profonde admiration de celui-ci pour le grand Velasquez, dont il a tiré de précieuses leçons en ce qui concerne la liberté de la technique et le goût des couleurs claires, la fluidité de la touche et les papillotements des jeux de lumière. Certains personnages des « Ménines » s'introduisent dans le titre « Pardon Diego », de plusieurs œuvres. On aurait tort d`imaginer un regret de ne pouvoir égaler le maître du 17e siècle espagnol. Remplaçons donc ce « Pardon » par un « Merci Diego », qui est une reconnaissance de dette amicale, et non un aveu d'humilité venant altérer l'exacte personnalité de notre compatriote.

(/ - / /1998) Liège, Galerie Liehrmann. **Salon d'hiver**.
* e. a. Rome Jo.

1999

(13/08-19/09/1999) Liège, Galerie Liehrmann. Jo Rome et **Edward Leibovitz**.
*Sur l'invitation, reprise du texte de Stéphane Rey de L'Echo de la Bourse du 11/12/1998 [cf. supra]





2000

(10/06-18/06/2000) Huy, Bas-Oha. Château à l'Horloge. Jo Rome.





- n. s. « Le peintre Jo Rome au Château de l'Horloge » in , / / .
A l'initiative du Rotary Club de Huy et avec la collaboration du Foyer culturel de Wanze, une exposition du peintre Jo Rome. De nombreux critiques d'art ont rendu hommage à la poésie de ses toiles qui évoquent l'enfance et le temps perdu.
L'exposition est organisée au profit de l'enfance maltraitée.

(/ - / /2000) Knokke-le-Zoute, Galerie Argo. Jo Rome.

(/ - / /2000) Liège, Galerie Liehrmann. Jo Rome

(18/08-17/09/2000) Liège, Galerie Liehrmann. **Plaisirs d'été. Cusa Dimitri, De Keyzer Dirk, de Saedeleer Jean-Pierre, Jaber, Rome Jo.**

2001

(/ -27/05/2001) Liège, Galerie Liehrmann. **13 ans, 13 artistes**.
* Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Bofill Josep, Collignon Georges, De Saedeleer Jean-Pierre. Folon Jean-Michel, Ken Don, Leloup Louis, Musin Maurice, Petry Pierre, Rome Jo, Somville Roger Wauters Roger.

- Françoise Bernardi in *La Lettre mensuelle*, mai 2001.
A l'occasion de son treizième anniversaire, la Galerie Liehrmann nous propose ses treize coups de coeur. Le choix est tout à fait arbitraire, la galeriste a voulu se faire plaisir et fêter cet événement avec des habitués du lieu, des artistes avec lesquels des liens particuliers se sont tissés au fil des ans et des expositions.
On retrouve des peintures (Georges Collignon, Don Ken, Maurice Musin, Jo Rome et Roger Somville), des sculptures (Mady Andrien, Josep Bofill, Jean-Michel Folon, Pierre Petry, Roger Wauters) ainsi que des œuvres du maître verrier liégeois **Louis Leloup** et de l'artisan bijoutier **Jean-Pierre De Saedeleer**.
Les différents peintres ne sont liés entre eux que par le fait d'avoir exposé dans un même lieu. D'un point de vue stylistique, ils ont tous des caractères très différents, ce qui témoigne de la diversité des rencontres de la galerie.
Roger Somville (Schaerbeek, 1923) présente ses peintures nettement figuratives, avec ses personnages à l'allure toujours un peu rêveuse, évoluant dans un univers abstrait. Dans une tendance figurative différente, on retrouve **Maurice Musin** (Liège, 1939) et un de ses thèmes de prédilection : la femme (l'enfant et les chevaux étant ses deux autres sujets maintes fois traités). Les traits sont souples, les lignes pures et fluides. Les tons chauds ajoutent à la poésie de ses peintures, où des personnages à la silhouette parfaite semblent traverser comme dans un rêve.
Jo Rome (Horion-Hozémont, 1937) nous offre ses peintures nostalgiques, souvenirs de son enfance. Peu soucieux du détail, il préfère s'attacher au travail de la matière, du geste et des couleurs. Ses personnages, le plus souvent des enfants, n'ont pas de visages, ce qui leur confère un caractère énigmatique. L'anecdotique n'est pas de mise, il s'agit d'aller au-delà d'une transcription purement réaliste pour évoquer les sentiments liés à son enfance. De façon très différente, **Don Ken** puise, lui aussi, dans son enfance les motifs de son art. Ses œuvres, dans l'esprit du pop art, mettent en scène Mickey, Donald ou encore Pluto, personnages emblématiques de Disney. Les tableaux présentent un aspect confus où des graffitis viennent comme annoter l'œuvre initiale et lui ajouter du sens. Il faut également noter la présence des peintures abstraites de **Georges Collignon** (Liège, 1923).
La Galerie Liehrmann a également invité des sculpteurs : Mady Andrien, Josep Bofill, Pierre Petry ou Roger Wauters. Ils ont chacun développé un langage très personnel, les techniques et les styles sont très différents, ce qui nous permet de profiter de la grande richesse de cet art.
Mady Andrien est certainement l'artiste la plus connue des liégeois. Si son nom n'est pas toujours connu de tous, ses sculptures par contre n'ont échappé à personne. En effet, il serait difficile d'ignorer le *Saute-mouton*, Place des Carmes, *Les Principautaires*, Place Saint-Barthélemy ou encore *La piscine* en face de l'Hôpital de la Citadelle. Il ne s'agit là que de quelques exemples car sa production est évidemment bien plus importante. La joie, la tendresse, la douceur animent toujours de ces sculptures. Elle trouve toujours son inspiration dans le quotidien, elle vole des moments de vie, elle saisit des instants de bonheur. La galerie a choisi d'exposer ses couples de baigneurs complices, calmes et paisibles. Dans un esprit plus tourmenté, les sculptures de **Josep Bofill** interrogent la condition humaine. Cet artiste espagnol mélange les matières (résine, crayon, métal, photographie) dans des œuvres fantastiques. Il met en scène l'homme face à lui-même. On retrouve dans la galerie les deux grands axes de son art. Le premier où l'homme est de dimension réduite, toujours en instabilité par rapport à la structure environnante. Ses œuvres récentes sont beaucoup plus réalistes, il prête une attention très particulière à l'anatomie, au corps des êtres qu'il met en scène. Le résultat est troublant par son réalisme et par l'emprise de la matière sur les êtres qui

semblent souvent enfermés, pris au piège. Autre sculpteur qui par son art interroge la condition humaine, **Roger Wauters** est lui aussi un habitué de la Galerie. Ses sculptures procèdent toujours d'un même schéma : silhouettes longilignes, démesurément étirées, les différentes parties du corps ne sont pas soulignées, seul le visage est marqué par les traits fins et réalistes. Dans un tout autre esprit plus léger, **Pierre Petry** (Liège, 1943) compose des êtres hybrides où fusionnent l'homme et l'animal. Ses sculptures conservent un aspect brut et vivant par les coups de palettes clairement perceptibles.
Pierre Alechinsky et Jean-Michel Folon, exceptionnellement présents en ces lieux, ont tenu à fêter l'anniversaire de la galerie. Ce sont les talents de sculpteur de **Folon** qui sont ici mis à l'honneur avec *L'homme chat*, *La femme oiseau* et *Le fil du temps.* Ces pièces sculptées sont à l'image de ses travaux d'illustration. Ils reflètent un même univers, une même douce poésie. Quant à **Pierre Alechinsky** (Bruxelles, 1927), on le retrouve avec la spontanéité de sa calligraphie, la fluidité et la souplesse de ses traits.
13 ans, 13 artistes, 13 bonnes raisons de (re)découvrir la Galerie Liehrmann au travers de personnalités qui en ont fait les beaux jours. Cette exposition permettra aux habitués de se souvenir des grands moments. Pour les autres, il s'agira peut-être de la découverte de la richesse et la diversité des artistes exposés.

(25/10- / /2001) Liège, L'Ombra. **Hommage à l'Etuve : Beunckens Freddy, Dacos, Delhaye José, Flausch Fernand, Hick Jean, Julien René, Martinet Milo, Petry Pierre, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Rome Jo, Scauflaire Edgar.**

2002

(31/05-30/06/2002) Liège, Galerie Liehrmann. Jo Rome. Peintures et sculptures.



2003

(/ - / /2003) Barcelone. Grupo Batik Art. Jo Rome.

2004

(05/06-04/07/2004) Liège, Galerie Liehrmann. Jo Rome.





- Lucien Rama, juin 2004. « Jo Rome : l'intensité émotive de la rencontre ». Texte sur l'invitation.

Pénétrer dans l'atelier d'un peintre, c'est avoir le privilège d'être admis dans son univers. En parler, c'est vouloir faire partager l'intensité émotive de la rencontre et tenter de traduire, par des mots, l'admiration que l'on porte à l'artiste et à ses œuvres.

Jo Rome s'est formé en réaction à la situation d'après-guerre, fortement marquée par l'abstraction américaine, en dépassant l'opposition figuration-abstraction.

Trois lignes de force ont toujours ordonné la pensée de ce grand chercheur : la terre, le ciel et l'eau. Et de l'approche de son art, surgit une attirance pour l'essentiel à ses yeux, à savoir l'humain et les interactions entre formes, couleurs, lignes dans cet autre espace qu'est la toile.

Nul doute, le visiteur retrouvera dans ce travail la simplicité et le dynamisme d'un artiste qui mêle le plus archaïque au plus moderne, le plus primitif au plus raffiné. Révolte et rigueur s'y côtoient, souvent avec force, parfois avec une étonnante continuité de courants ou de traditions.

Assurément, cet ancien professeur de l'Académie des Beaux-Arts de Liège occupe une place de choix dans le paysage contemporain de la peinture belge. Mais, la portée de ce peintre ne se limite pas à une école. Avec Jo Rome, vous voici à présent « ailleurs », à la lisière, entre rêve et réalité, entre vie et mort, dans un monde qui reflète le visage de l'artiste, qui constate qu'il ne peut répondre à ces deux questions : « pourquoi sommes-nous ici ? » et « vers où allons-nous ? ».

Chaque toile est chargée de double sens, de sous-entendus, de références cachées, d'histoires personnelles. Chaque sculpture est un morceau d'enfance.

Mais, amener l'âme à la peau, pénétrer l'intimité des habitudes, saisir la pensée et apprendre à regarder derrière le masque, voilà ce qu'aime l'artiste avant toute chose. Voici pourquoi ses peintures donnent une si forte impression de rêve.

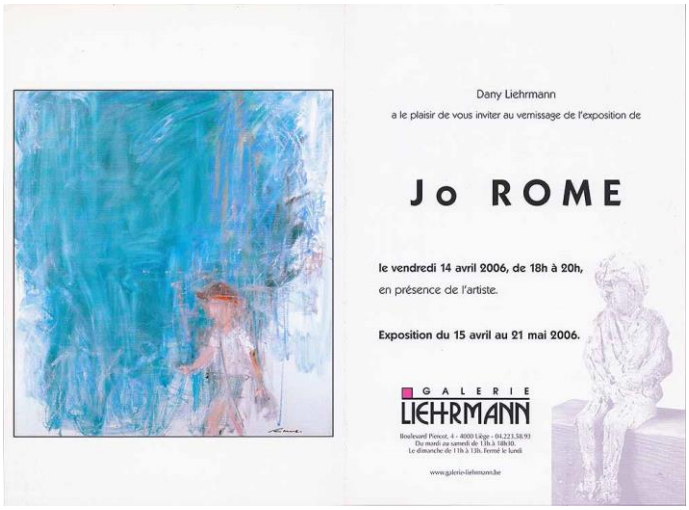
2005

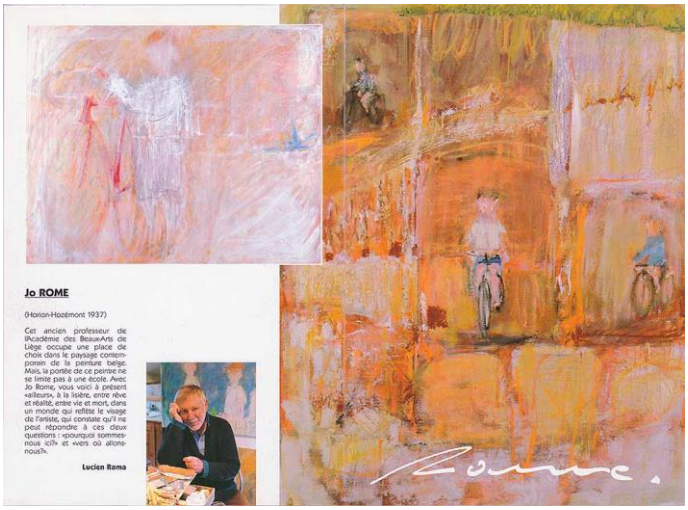
(14/05-26/06/2005) Xhoris, Galerie 13. Jo Rome, peintures et Philippe Ongena, sculptures.

(15/07-15/08/2005) Xhoris, Galerie 13. **[sans titre].**
* Amara A., Bastin Patricia., Boon, Bardiau C., Caterina Dario, Colman Jacqueline, Deleuze Dominique, Droixhe Martine, Erigs, Fantauzzo, Flausch Fernand, Hubin Jean-Paul, Impéduglia Laurent, Laval Guy, Ongena Philippe, Pirotte David, Rome Jo.

2006

(14/04-21/05/2006) Liège, Galerie Lierhmann. Jo Rome.





- Lucien Rama, avril 2006. Texte de l'invitation.
Cet ancien professeur de l'Académie des Beaux-Arts de Liège occupe une place de choix dans le paysage contemporain de la peinture belge. Mais la portée de ce peintre ne se limite pas à une école. Avec Jo Rome, vous voici à présent « ailleurs », à la lisière entre rêve et réalité, entre vie et mort, dans un monde qui reflète le visage de l'artiste, qui constate qu'il ne peut répondre à ces deux questions « pourquoi sommes-nous ici ? » et « vers où allons-nous ? »

(25/06-30/07/2006) Xhoris, Galerie 13. **Exposition d'été**.
* Andrien Mady, Bastin Patricia, Bardiau C., Caterina Dario, Colman Jacqueline, Daels Frans, Deleuze Dominique, Droixhe Martine, Falisse T., Flausch Fernand, Flausch Rachel, Guigon, Impéduglia Laurent, Jakubowska Halinka, Petry Pierre, Pirotte David, Quoilin, Rome Jo.

(19/08-17/09/2006) Liège, Galerie Liehrmann. **Lunettes d'artistes**.
* Andrien Mady, Ardi C., Azaïs M., Bastin Patricia, Billionic, Bronckart Alain, Dalimier C., Debongnie J. F., Devreux Pierre, Don Ken, Dubois J., Ferrari Y., Flausch Fernand, Glaser G., Janmaat T., Kroll Pierre, Lamoline O., Leloup Louis, Meonardi Michel, Moriani M., Mouvet Michel, Najib Adil, Nocera A., Ongena P., Overath E., Pijpers Rudy, Rama Lucien, Rome Jo, Rubino G, Salazar Luis, Sciortino C., Slabbinck F., Solari E., Somville Roger, Van de Winckel C, van Heel H., Wauters R.

2007

(/ -16/09/2007) Liège, Galerie Liehrmann. **Plaisirs d'été.**
* e.a. De Saedeleer Jean-Pierre, Folon Jean-Michel, Jaber, Ken Don, Leloup Louis, Quinn Lorenzo, Rome Jo, Wauters Roger.

- Jean Jour. « L'été se ferme en couleurs ». Article de *La Libre* mis e ligne le 08/07/07.
"Plaisirs d'été" sonne la finale de celui-ci et la rentrée proche. Un collectif donc s'imposait. On ne décrira plus l'art de Folon, mais c'est toujours un plaisir de le revoir rêver de bleu tendre, d'ocre léger et de nuages. L'étrange chapeau de son bonhomme, en peinture comme en sculpture, est devenu une marque de fabrique. Nul besoin d'une signature.
Dans la tradition des peintres vigoureux aux couleurs fortes, Jaber livre quelques paysages emportés, jaillis d'une observation spontanée, tandis que Don Ken s'accapare les personnages de Walt Disney et "graffitise " leur environnement de remarques humoristiques, comme s'il mettait un mur d'écriture à leur disposition.
La joaillerie de Jean-Pierre De Saedeleer et les cristaux de Louis Leloup se répondent avec leurs éclats de lumière, que Leloup transfigure en y apportant aussi de subtiles couleurs et du mouvement. Lorenzo Quinn (le fils d'Anthony) s'adonne à la sculpture sans vouloir imiter la gestuelle de Zorba, et Jo Rome présente, outre ses "paysages" volontairement flous, comme effacés par le temps, les petites sculptures inattendues de ces enfants qu'il croque dans ses peintures, et auxquels répondent quelque peu les personnages en bois brûlé de Roger Wauters.

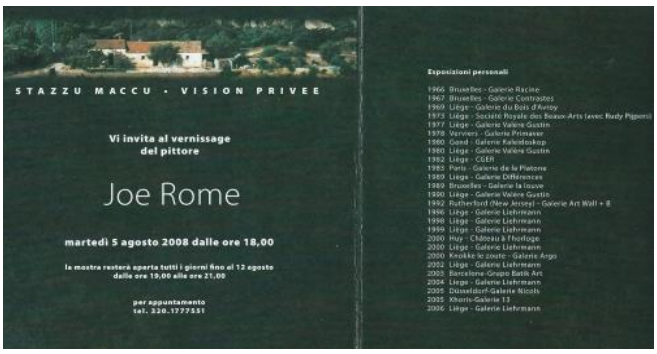
(22/09-21/10/2007) Liège, Galerie Liehrmann. **Cœurs en chœur**.
* 32 artistes : Andrien Lady, Ardi Clif, Bastin Patricia, Billionic, Bronckart Alain, Debain Marie-Claude, Devreux Pierre, Don Ken, Dubois Jacques, Fazzino Charles, Ferrari Yannick, Glaser Georg, Janmaat Ton, Kroll Pierre, Kühn Volker, Lamoline Olivier, Leboulangé Nathalie, Leloup Louis, Moriani Milena, Mouvet Michel, Musin Maurice, Najib Adil, Ongena Philippe, Petry Pierre, Rama Lucien (Ramacciotti Lucien), Rome Jo, Roulin Félix, Salazar Luis, Sciortino Carmelo, Solari Edmund, Verhaeghe Bernard, Wauters Roger.
** Catalogue.

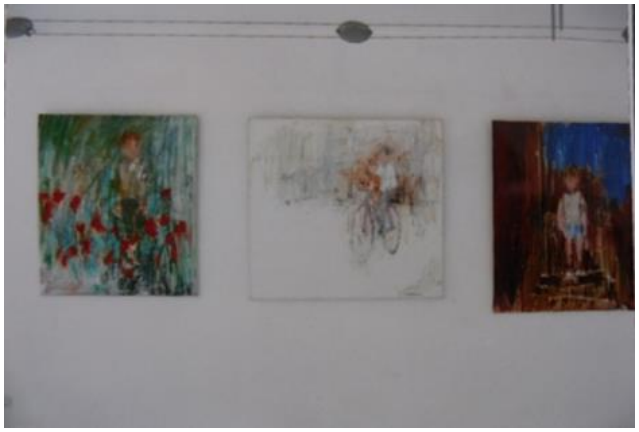


2008

(05/08-12/08/2008) Porto Cervo / IT-Sardaigne. Stazzu Maccu (chez Rudy Pijpers). Jo Rome.



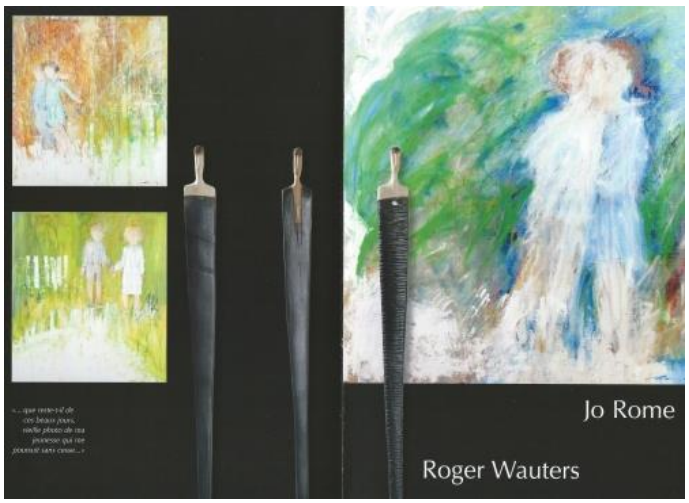






(15/08-14/09/2008) Liège, Galerie Liehrmann. **La fleur de l'art**.
* Albaiges Carme, Andrien Mady, Ardi Clif, Barracato Gloria, Bastin Patricia, Bofill Josep, Bohi Bernard, Bourguignon Didier, Bulteel John, Debongnie Jean-Francois, De Saedeleer Jean-Pierre, Des Bois Loulou, Devreux Pierre, Durnolz Michael, Ken Don, Dôring Jorg, Dubois Jacques, Ferrari Yannik, Glaser Georg, Hopkins Gordon, Janmaat Ton, Knops Christianne, Kroll Pierre, Kûhn Volker, Lamoline Olivier, Leloup Louis, Moriani Milena, Mouvet Michel, Musin Maurice, Nocera Antonio, Ongena Philippe, Petry Pierre, Pirard Jo, Rama Lucien, Rome Jo, Roulin Feéix, Sciortino Carmelo, Solari Edmundo, Verhaeghe Bernard, Wauters Roger.

(19/09-19/10/2008) Liège, Galerie Liehrmann. Jo Rome, peintures, « … Baisers volés… » ; Roger Wauters, sculptures « La légèreté de l'être ».





2009

(25/04-17/05/2009) Liège, Espace Prémontrés. ***Mobil'art*.**
Au profit des personnes à mobilité réduite.
* Aidans Edouard, Ashida Junko, Aterianus Philippe, Barzin Michel, Beatove Angel, Berbé Guy, Bertrand Cécile, Bronckart Alain, Calleja Victoria, Carin Francis, Caryn David, Casten Didier, Choppinet Véronique, Coenen Jean-Claude, Colmant Jacqueline, Constant Michel, Danieli Gaetan, Danse Brigitte, Darcis Damien, Debatty Pierre, Dechêne Jean, Demarteau Raphaël, Desiderio Francis, Devolder Roland, Dubois Jacques, Duhayon Serge, Evrard Thomas, Fabry Nadine, Falisse Gilles, Flebus Jean-Claude, Follet René, Fouat Michel, Gangolf Serge, Gasquis Guillaume, Gelmi Giovanni, Gossuin Florence, Gresse Françoise, Gresse Hohnadel Jean-Christophe, Grootaers Thierry, Guerrier Jean-Pierre, Hanquet Marie-Jeanne, Hardy Chantal, Humier Olivier, Hurlet Alain, Jakubowska Halinka, Jamar Martin, Kroll Pierre, Lagamme Eric, Lenertz Roger, Linotte Isabelle, Lodzia-Brodzki Philippe, Loly Jacques, Mancini Gianfranco, Meessen Vincent, Merbah Djamel, Moïses Paul, Motte Pascal dit Falisse, Moyersoen Bénédicte, Musin Maurice, Nys-François Véronique, Papart Thierry, Paquet André, Partoune Philippe, Petry Pierre, Pierret Michel, Pire Michel, Pirson Pierre, Polus Georges, Potier Roger, Pucci Luc, Ransonnet Jean-Pierre, Rome Jo, Rousseau André, Rousseau Vincent, Sláma André, Somville Roger, Sondron Jacques, Tonon Luc, Van der Wielen Geneviève, Van Heel Hanneke, Van Wissen Romain, Venanzi Marco, Visentin Dany, Walthéry François, Waxweiler Philippe, Welter Willy, Wuidar Léon.

2010

(13/08-19/09/2010) Liège, Galerie Liehrmann. ***Fragile. Œuvres sous globe de 48 artistes***.
* Amoruso Gianpaolo, Andrien Mady, Ardi Clif., Barracato Gloria, Bastin Patricia, Bourguignon Didier, Bronckart Alain, Bulteel John, Caps Henri, Cnudde Sandrine, Debongnie Jean-François, Delight Mike, Devreux Pierre, De Saedeleer Jean-Pierre, D'Haese Lebuin, Ken Don, Dubois Jacques, Dürnholz Michel, Fabre Jan, Ferrari Yannick, Flausch Fernand, Fosty Gilette, Glaser Georges, Hopkins Gordon, Jakubowska Halinka, Janmart Ton, Kemchyan Nina, Kroll Pierre, Kühn Volker, Lamoline Olivier, Lefkochir Costa, Leloup Louis, Miramontes Isabel, Mouvet Michel, Ongena Philippe, Pirard Jo, Rama Lucien, Rome Jo, Roulin Félix, Sama, Sciortino Carmelo, Siptrott's, Solari Edmundo, Steffan Dan, Wauters Roger, Wood William.

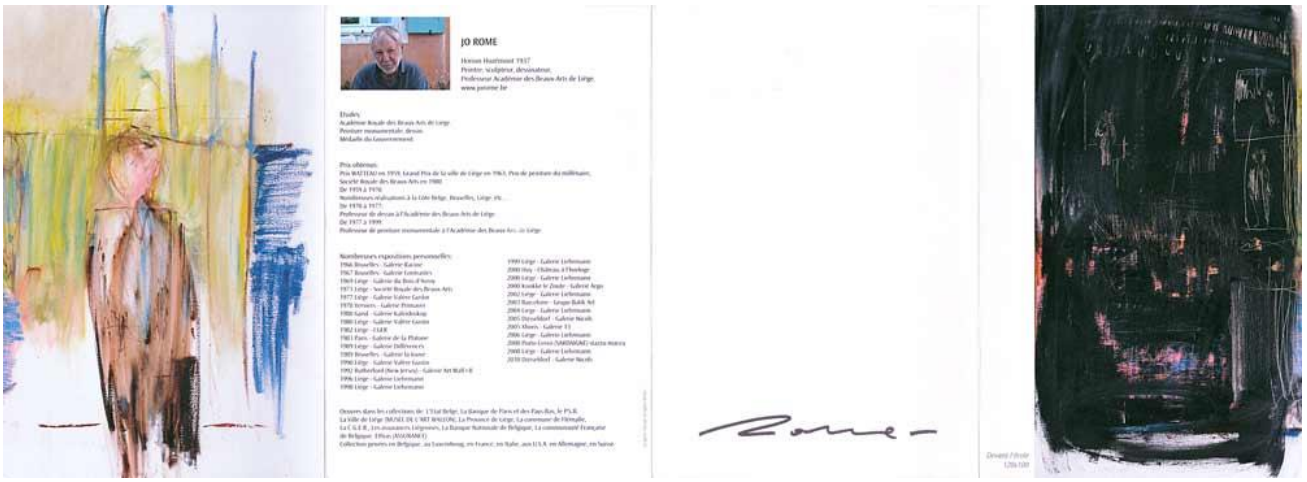
- Jean Jour. « Vers la troisième dimension ». Article de *La Libre* mis en ligne le 07/09/10.
Une fois l'an, Dany Liehrmann réunit son "écurie" d'artistes habituels et quelques nouvelles découvertes, et les place devant un défi : créer, en peinture ou en sculpture, une œuvre originale d'après un thème ou un objet donné. Cette fois, elle a choisi des globes de verre de taille différente sous lesquels, jadis, on protégeait une horloge ou une statuette. Pour les peintres, le défi était aussi de passer à la troisième dimension, mais ils s'en sont tous sortis en donnant libre cours à la folle du logis, une imagination débridée qui laisse parfois pantois devant certaines œuvres.
Ainsi les petits garçons mélancoliques du peintre Jo Rome se sont-ils incarnés en plâtre, Kroll livre une mappemonde centrée sur la belgitude, André Louis imagine le passage du temps sur sa statue qui décore un coin serésien, Volker Kühn voit en deux amis un cactus et un porc-épic, bref, en tout 56 globes plus délirants les uns que les autres. L'humour autant qu'une critique parfois sous-jacente de la société, la poésie et le surréalisme, font que cet ensemble exceptionnel a constitué aussi pour les créateurs une véritable école de l'imagination, laissant chacun fantasmer sur ses propres conceptions de l'art.

(03/09-17/10/2010) Düsseldorf / DE, Galerie Nicols. Jo Rome.
Malheureusement, la galerie ferme peu après son exposition.





(/ - / /2010) Waremme, Galerie Evasion. Jo Rome.

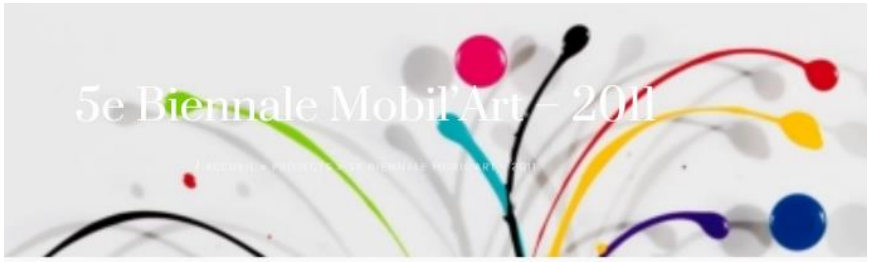


JO ROME



2011

(29/04 22/05/2011) Liège, Espace Prémontrés. **Biennale Mobil'Art (05e)**



* Absil Jean-Luc, Andrien Mady, Ardi Clif, Barracato Gloria, Bastin Patricia, Berbé Gilberte, Berbé Guy, Borsani Virginie, Boseret Véronique, Charlier Jacques, Choppinet Véronique, Cleuren Gabriëlla, Collienne René, Collignon Dominique, Crêvecoeur Kikie, Danse Brigitte, Delecluse Philibert, de Windt Larissa, Deuse Pierre, Dubois Jacques, Ferrari Yannick, Fouat Michel, Gasquis Guillaume, Glaser Georg, Gossuin Florence, Grootaers Thierry, Hanuise Sylva, Haurez Bernard, Hiram, Huguenin Manon, Ickx, Kesseler Philippe, Korthuijs Henk, Le Boulengé Bruno et Marchiori Katia, Loriers Gabriel, Louwet Laurence, Mancini Gianfranco, Marichal Yvette, Meessen Vincent, Merbah Djamel, Michiels Dirk, Qu Liangchen, Paquet André, Partoune Philippe, Peetz Michel, Peetz Michel et Barbe Patrick, Petry Pierre, Pichelle Dimitri, Pirotton Pierre, Quinn Lorenzo, Rasson Florence, Roland Véronique, Rome Jo, Salazar Luis, Schwarz Pierre, Sláma André, Soucy Michel, Tonon Luc, Uleyn Marie, Vandenbulcke Guy Remy, Van Den Hove Isabelle, Van der Wielen Geneviève, Van Wissen Romain, Venet Bernar, Vergnion Michel, Verstockt Mark, Visse Isabelle, Wado, Waxweiler Philippe, Willy Welter.

Texte de présentation sur leur site :
Grand pourvoyeur d'émotions, l'Art est cet indicible temps et lieu suspendus où le regard se pose et ouvre âme et conscience, où la rencontre glisse entre l'artiste, son œuvre et le spectateur. Lorsqu'il s'expose à MOBIL'ART, l'Art manifeste aussi sa capacité à rassembler, à mobiliser de toutes les forces de ses expressions pour soutenir les moins valides d'entre nous.
Depuis sa première édition en 2003, MOBIL'ART témoigne d'une identité particulière tant aux niveaux artistique et culturel que citoyen. Ainsi les quatre précédentes éditions de MOBIL'ART ont tout à la fois été mobilisatrice de soutien aux personnes atteintes de sclérose en plaques à travers l'Art mais également génératrices d'intérêt pour l'Art contemporain et les artistes.

2012

2013

(28/09-20/10/2013) Waremme, Galerie Evasion (Christine Colon). ***Rome Jo*****.**



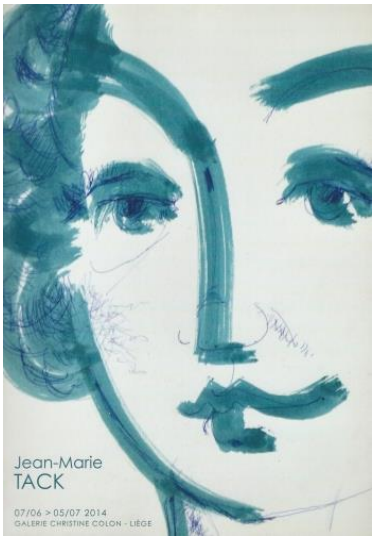


2014

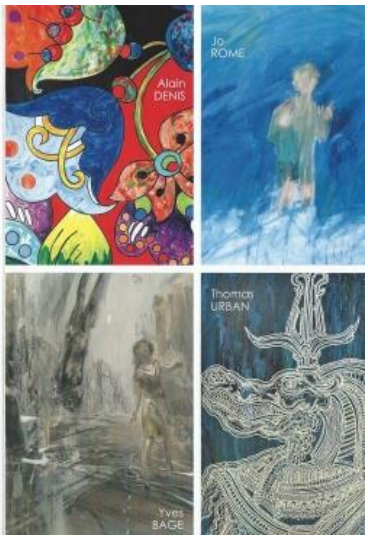
(09/05-11/05/2014) Vinalmont, Chez Mme Monique Mélotte. Jo Rome.



(06/06-05/07/2014) Liège, Galerie Christine Colon. **Hommage à Jean-Marie Tack (1933-2001).**
* Œuvres choisies de l'artiste et de Bage Yves, Denis Alain, Rome Jo, Urban Thomas.





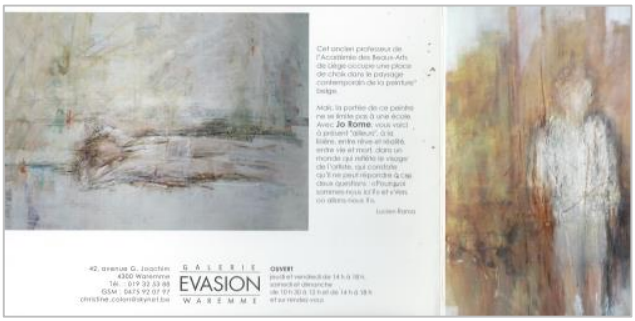


2015

2016

2017

(18/02-18/03/2017) Waremme, Galerie Evasion. Jo Rome.







(21/06-17/09/2017) Liège, La Boverie. **La Leçon d'anatomie. 500 ans d'histoire de la médecine.**
* Commissaire : Marie-Hélène Joiret. Une coproduction du Centre International d'Art et de Culture (CIAC) de la Ville de Liège, du Centre wallon d'Art Contemporain et du CHU de Liège. Dans le cadre du 30e anniversaire du CHU de Liège.
** Alvarez Cathy, Alechinsky Pierre, Arp Hans, Bahantan, Bury Pol, Broisson, Closset Brigitte, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Deprez Eric, Husquinet Jean-Pierre, Ingimarsdottir, Lacomblez Jacques, Leonardi Michel, L'Hoest Eva, Loiseau, Miguel, Moron Werner, Picon José, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Riopelli, Stas André, Vandeloise Guy, Van Velde Bram, Vialat Claude.
- Andrea Pat, Antoine Elodie, Bornain Alain, Castranovo Dominique, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, Delvaux Paul, Delvoye Wim, Dervaux Laurence, Donnay Auguste, Duyckaerts Eric, Gaillet Patrice, Kozakis Nicolas, Langhor Sophie, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Noël Nathalie, Rome Jo, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, Mutlu Selcuk, Serrano Andres, Vangor Sofie, Voet Fried, Zolamian Marie, Wattelaine Déborah.



"La Leçon d'Anatomie. 500 ans d'histoire de la médecine",

est une exposition articulée autour de quatre grands axes et présente un ensemble unique de plus de 120 oeuvres où Art ancien et Art contemporain, mêlés, montrent bien la variété de nos attitudes devant les fragilités de notre condition.
Cabinet de curiosités, installations d'art actuel, oeuvres anciennes, art abstrait et imageries médicales s'entrecroisent pour former un tout cohérent et surprenant qui offre une réflexion sur la pratique médicale.

Du 21 juin au 17 septembre 2017

Avec entre autre des oeuvres de:
Alvarez Cathy, Alechinsky Pierre, Hans Arp, Bahantan, Bury, Broisson, Closset Brigitte, Closon, Collignon Georges, Deprez Eric, Husquinet Jean-Pierre, Ingimarsdottir, Lacomblez, Leonardi Michel, L'Hoest Eva, Loiseau, Miguel, Moron Werner, Picon José, Plomteux Léopold, Ubac, Ransonnet Jean-Pierre, Riopelli, Stas André, Vandeloise Guy, Van Velde Bram et Viallat Claude.
Andréa Pat, Antoine Elodie, Bornain Alain, Castronovo Dominique, Charlier Jacques, Creuzen Alexia, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald Delvaux Paul, Delvoye Wim, Dervaux Laurence, Donnay Auguste, Duyckaerts Eric, Gaillet Patrice, Kozakis Nicolas, Langhor Sophie., Lizène Jacques, Marien Marcel, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Noel Nathalie, Rome Jo, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, SeltJuk Mutlu, Serrano Andres, Vangor Sofie, Voet Fried, Zolamian Marie, et Wattelaine Déborah.

2018

2019

(26/04-26/05/2019) Liège, Galerie Christine Colon. Jo Rome & Laurent Chabolle.



2020

2021

(11/07- / /2021) Durbuy, Louise Gallery (rue du Comte Théodule d'Ursel 22). Jo Rome. Nouvelle exposition d'été.

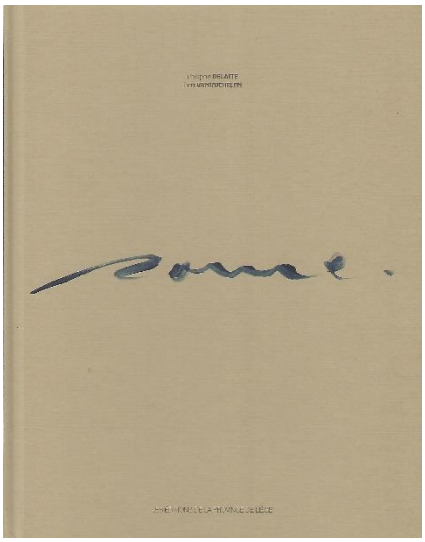




(01/12-23/12/2021) Liège, Galerie des Beaux-Arts. Jo Rome.







Monographie publiée par les éditions de la Province de Liège
et financé par Mélotte Group
(26,5 x 20,5 cm ; 114 pp., nombreuses illustrations couleurs)

Sommaire :
- Régine Rémon. Préface, p. 9
- Philippe Delaite. Entretien, p. 14
- Peri Vanvuchelen. L'art en enfance, p. 50

[Note : cette monographie qui accompagne l'exposition est datée de mars 2020 ; mais cette dernière dû être reportée, en raison des mesures sanitaires en vigueur suite au confinement causé par la Covid].

Note complémentaire.
Pour éviter à l'amateur de rechercher des œuvres dont il aurait vu une reproduction photographique, nous voulons attirer l'attention sur le fait que l'artiste, perpétuellement insatisfait, reprend souvent son sujet et repeint sur des tableaux réalisés précédemment.
Pour exemple, l'œuvre ci-dessous.

Le peintre et son modèle 1989 2019





Dans d'autres cas, l'œuvre est bien plus transformée et, parfois, même totalement repeinte.

2022

19 novembre 2022. Décès de l'artiste Jo Rome, à son domicile à Hozémont.

